

2  
0  
2  
6

**ISABELLE HUPPERT** ◦ ÉTIENNE DAHO  
KAD MERAD ◦ **MICHÈLE LAROQUE**  
**AURÉLIE SAADA** ◦ FRANÇOIS BERLÉAND  
JAMES & LA FAMILLE THIERRÉE ◦ **ZAZIE**  
**JEAN-PAUL ROUVE** ◦ IRÈNE JACOB  
JEAN-PIERRE DARROUSSIN ◦ **MICHEL FAU**  
**PATRICK MILLE** ◦ CHILLY GONZALES  
THIERRY LHERMITTE ◦ **CRISTIANA REALI**  
**STEPHAN EICHER** ◦ BENJAMIN MILLEPIED  
MAXIME D'ABOVILLE ◦ **MICHEL JONASZ**  
**ÉDOUARD BAER** ◦ GWENDOLINE HAMON  
CHRISTOPH MANTON

## **DOSSIER DE PRESSE**

**La saison 26-27 au fil des mois**

2  
0  
2  
7

... ◦ **GERARD DARMON**  
**ARNAUD DUCRET** ◦ YANN MARGUET  
PABLO MIRA ◦ **CHRISTINE MURILLO**  
**CLOVIS CORNILLAC** ◦ ABD AL MALIK  
MAX BOUBLIL ◦ **THIERRY FRÉMAUX**  
**MICHEL BOUJENAH** ◦ PIERRE ARDITI  
FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON ◦ **JEAN RENO**  
**ISABELLE GÉLINAS** ◦ PIERRE RICHARD  
BENJAMIN BIOLAY ◦ **MURIEL ROBIN...**





**Jean Leonetti**  
Maire d'Antibes Juan-les-Pins  
Président de la Communauté  
d'Agglomération Sophia Antipolis

Chers amis d'anthéa,

Il est des lieux qui, au fil du temps, s'imposent naturellement. anthéa est de ceux-là. Non seulement parce qu'il a trouvé sa place dans le paysage culturel, mais parce qu'il a su tisser un lien singulier avec son public, fait de fidélité, de curiosité et d'émotions partagées.

À chaque nouvelle saison, anthéa relève un défi subtil. Surprendre sans désorienter, proposer sans exclure, ouvrir des horizons tout en restant accessible. Grands spectacles, découvertes inattendues, créations originales et œuvres du répertoire composent une programmation cohérente, pensée pour rassembler et éveiller.

Cette ambition se traduit concrètement. Dix-sept spectacles seront créés et produits à Antibes pour la saison 2026-2027. C'est un signal clair. Celui d'un théâtre qui accompagne les artistes, qui fait naître des œuvres et qui participe pleinement à la vie culturelle nationale. La présence d'artistes majeurs, de Michèle Laroque, Muriel Robin, de Jean Reno, ou encore de Michel Jonasz, témoigne de cette vitalité et de cette attractivité.

Rien de tout cela ne serait possible sans une direction artistique cohérente et fidèle à un cap. Je veux ici rendre hommage à Daniel Benoin, qui a su donner à anthéa son identité et sa singularité. Je tiens également à saluer l'ensemble de ses équipes. Leur engagement quotidien, leur sens du détail et leur attachement au public font la réussite de ce lieu.

Mais anthéa ne serait pas ce qu'il est sans une conviction simple. La culture doit être accessible à tous. Avec la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis, nous y veillons en portant une attention particulière aux jeunes, aux scolaires et à tous ceux qui franchissent pour la première fois les portes du théâtre.

Les résultats sont là. 16 000 abonnés, plus de 92 % de remplissage et un objectif de 170 000 spectateurs. Ces chiffres traduisent une dynamique collective et un attachement profond. Les espaces de restauration, pleinement investis, prolongent cette expérience en faisant d'anthéa un véritable lieu de rencontre et de convivialité.

Ce que nous poursuivons, au fond, est simple et essentiel. Faire d'anthéa un lieu où l'on vient pour découvrir, mais aussi pour se retrouver. C'est cette ambition, fidèle et constante, qui continuera de guider chacune des saisons d'anthéa.



**Daniel Benoin**  
Directeur d'anthéa  
antipolis théâtre d'Antibes

La quatorzième saison d'anthéa... déjà ! Outre le temps qui passe, ce chiffre me sidère : c'est pour moi une formidable surprise de voir un théâtre encore jeune être dans la position où il est actuellement dans le paysage culturel régional et national. Ce qui me touche, c'est que le public a compris l'essentiel de notre volonté : tenir compte non pas uniquement des goûts dominants, mais chercher sans discontinuer des interactions entre les formes d'art. Anthéa m'a permis de ne pas mettre en valeur tel ou tel secteur de création, mais de les embrasser tous, et de suivre les évolutions profondes du spectacle vivant, afin de présenter des projets nouveaux, parfois méconnus, parfois ardu même, et qui souvent ne sont même pas encore montés au moment où nous les choisissons. Par les modalités d'abonnement et la proposition toujours plus variée, les spectateurs ont accepté d'élargir leur curiosité, et découvrir des œuvres qu'ils ne seraient peut-être pas allés voir d'eux-mêmes. Je vous remercie pour votre goût de la découverte, pour nous suivre avec fidélité et appétit. C'est ce qui me rend le plus heureux, et me nourrit en tant que directeur.

Cette volonté de mélange gouverne une fois encore notre programmation pour la saison nouvelle. À commencer par une quinzaine de spectacles produits ou coproduits par anthéa, dont Laponie, avec François-Xavier Demaison, *L'Âge bête*, avec Michèle Laroque et Kad Merad, *Scripto* de Gilles Costaz, tous trois créés à anthéa avant d'être joué à Paris, *22 minutes* de Benoît Solès ou encore une conférence théâtralisée sur l'affaire Dreyfus et le *Casse-Noisette* de Gallotta. Citons également le nouveau spectacle de Muriel Robin, là aussi créé à anthéa, James Thierrée, Zabou Breitman pour leur nouvelle création, et une installation unique de Fabien Chalon. Un spectacle du Collectif 8, troupe associée à anthéa, inspiré de Blade Runner et Clément Althaus qui proposera un spectacle musical sur Rimbaud.

Outre ces productions, de grands moments s'annoncent, comme la reprise du chef-d'œuvre de Florian Zeller, *Le Père*, avec Pierre Arditi, la venue de Pierre Richard, toujours étonnant, ou de Clovis Cornillac dans *Mur Mure*. Le spectacle *Maintenant, je n'écris plus qu'en Français* sera selon moi un instant fort de la saison, tout comme la nouvelle mise en scène d'*En attendant Bojangles*, avec Charlie Dupont. Notons encore le retour du poète Abd Al Malik et un formidable hommage à Nina Simone, dans le cadre du Festival de Danse de Cannes. De même, l'incroyable Michel Jonasz, la fabuleuse Zazie, l'immense Jean Reno. Et puis Thierry Frémaux, dans une évocation des frères Lumière.

Quelques échos lointains de mon passé marqueront le renouveau de cette nouvelle année. Je suis très heureux et fier par exemple de recevoir la dernière pièce créée par Bob Wilson, avec Isabelle Huppert, que nous serons les seuls à présenter après Tokyo et avant Paris. Isabelle a commencé avec moi en 1973 au festival de Chiraz-Persépolis, en même temps que Bob Wilson présentait un spectacle qui durait sept jours et sept nuits ! Ces retrouvailles me sont chères. D'autres reviennent, comme Dediëne, qui ose chanter pour la première fois. De même, Darroussin et Murillo, qui sont pour moi des comédiens magnifiques, se retrouvent réunis par mon cher ami Grumberg, et me renvoient à nos anciennes collaborations. Je pense aussi à Michel Jonasz, que j'ai rencontré quand je me suis lancé dans le théâtre, et qui était alors un tout jeune comédien. Les fidèles sont toujours là, Berléand (plus de 10 pièces ensemble !), Arditi, Cristiana Reali dans une incarnation incroyable de Simone Veil, Cornillac, Boujenah... On retrouvera également Aurélie Saada, mon inoubliable interprète de *Personne d'autre*. Jeux d'échos encore, miroirs volontaires, avec des artistes qui seront présents deux fois cette année : Édouard Baer, Max Boublil, Benoît Solès. De même, deux spectacles de la Comédie-Française la même semaine – l'un dans la grande salle, l'autre dans la petite, et deux hommages à l'éternelle Barbara, pour laquelle j'éprouve un amour infini.

C'est pour ces amitiés, rencontres, croisements et passages, que je pense pouvoir encore être utile à ce théâtre. Belle saison à tous, et rendez-vous l'an prochain pour le quinzième anniversaire d'anthéa.

# SOMMAIRE

partenaires et mécènes.....	6
l'équipe .....	7
<b>juillet 2026</b>	
abba dream tribute .....	8
<b>septembre 2026</b>	
laponie.....	9
la tresse.....	10
l'âge bête.....	11
scripto.....	12
pierre richard & swingin'affair quartet .....	13
<b>octobre 2026</b>	
le tour de chant de barbara.....	14
du bout des lèvres.....	15
poussez-vous les mecs .....	16
has been .....	17
la rencontre.....	18
22 minutes.....	19
jeanne cherhal.....	20
cochons d'inde.....	21
chilly gonzales.....	22
<b>novembre 2026</b>	
infiniment robin.....	23
ne me libérez pas, je m'en charge.....	24
l'expérience théâtrale.....	25
rendez-vous.....	26
le bourgeois gentilhomme.....	27
la tête ailleurs .....	28
michel jonasz - piano voix .....	29
maintenant, je n'écris plus qu'en français.....	30
l'affaire dreyfus, une conférence théâtrale.....	31
helda .....	32
jean reno - le chameau.....	33
benjamin biolay.....	34
<b>décembre 2026</b>	
her voice a dance tribute to nina simone .....	35
on va tous être d'accord... ou pas.....	36
20 000 lieues sous les mers.....	37
amandine lourdel, renversée .....	38
un casse-noisette .....	39
le jeu de l'amour et du hasard.....	40
lumière !.....	41
ravage.....	42
<b>janvier 2027</b>	
concert du nouvel an .....	43
étienne daho .....	44
rimbaud.....	45
simone veil, les combats d'une effrontée.....	46
flavia coelho .....	47
le pas du monde.....	48

.../...

le cid pète un câble.....	49
dans le couloir.....	50
je suis trop vert.....	51
toute la famille que j'aime.....	52
solstice.....	53
le père.....	54-55
<b>février 2027</b>	
l'événement.....	56
les bonnes .....	57
du charbon dans les veines.....	58
pablo mira cherche encore le titre de son spectacle .....	59
cycle.....	60
le fantôme de l'opéra, le spectacle musical.....	61
nature morte.....	62
stephan eicher - seul-en-scène.....	63
<b>mars 2027</b>	
rire de tout avec pierre desproges.....	64-65
electric dream.....	66
abd al malik - gibraltar, identités réconciliée.....	67
en attendant bojangles.....	68
<b>avril 2027</b>	
christophe alévêque revue de presse spéciale présidentielle 2027.....	69
la jalousie.....	70
classique ? un ballet pas comme les autres.....	71
birds on a wire.....	72
un château de cartes.....	73
mur mure.....	74
<b>mai 2027</b>	
i will survive.....	75
le mal de mère.....	76
le sommet!.....	77
un lendemain soir de gala.....	78
alex vizorek : 2 1/2 .....	79
mary said what she said.....	80
<b>juin 2027</b>	
le journal d'édouard baer à antibes.....	81
ma candidature.....	82
yann marguet - nouveau spectacle.....	83
zazie .....	84
immersion .....	85

## informations pratiques

hors scènes / 48h anthéa.....	87
partenaires culturels .....	88-89
public scolaire et enseignants.....	91
pratique.....	92
accessibilité.....	93
calendrier.....	94-95

# MÉCÈNES ET PARTENAIRES D'ANTHÉA

Saison 2025 – 2026 • Merci !

## PARTENAIRES

### PARTENAIRES J'AIME PASSIONNEMENT

BOHÈME ASSURANCES MMA • GROUPE ENKI-CAULETIN  
DUMEZ & ADIM CÔTE D'AZUR • JEAN GAËL DURIVAUX AUDIT & CONSEIL  
ENTREPRISE JEAN SPADA

### PARTENAIRES J'AIME BEAUCOUP

AGENCE KARMA COMMUNICATION • LA SIROLAISE  
DSO • CIC BANQUE PRIVÉE • MOBALPA • TAS FINANCE  
INEXIS MANAGEMENT

### PARTENAIRES J'AIME

CCI NICE CÔTE D'AZUR • SG-SMC • CABINET DAVID REBIBOU  
SAP LABS FRANCE • SAS CREMS FERNI • LINKCITY • JC DECAUX  
ICADE PROMOTION • CABINET DURIVAUX NOVANTYS  
JEAN-PIERRE SAUVAN ARCHITECTE • FINANCIÈRE APSYS • ABC MEDIA  
LE TILLEUL • GROUPE IPPOLITO • DUCIC ARCHITECTE • GGI CONSULTING  
KOL AGENCY • ALLIOS • CARRÉ VIP IMMO • CATS • CRÉDIT AGRICOLE  
IN SQUARE • EY • LES PETITES AFFICHES • MAREVE  
PIERRE CONSEIL ET DÉVELOPPEMENT

## MÉCÈNES

### MÉCÈNES PROTECTEURS

MODERN TELECOM • ATRIUM PAYSAGE • BERETTONI ÉLECTRICITÉ • DONIA HADJ REHOUMA  
SYLVIE ET DIDIER HALLOO • AÉROPORT DE LA CÔTE D'AZUR • TATIANA ET FRANK RIDEL • MONICA ET LUIGI PELUCCHI  
CLAUDE ET BÉRÉNICE FAÏ-BADEY • VALÉRIE ET JEAN-PIERRE HALL • GOLF OLD COURSE • FABRICE OLIVARI  
CHRISTIANE ET GÉRARD DESCOURS • CJB IMMOENTREPRISES • GLAUDE INVESTISSEMENT • VERTIGO • BRESCH  
AUDIT MÉDITERRANÉE • FRÉDÉRIQUE ET EMMANUEL LEGRAND CHASSARD  
BIOTEAM • BRIGITTE ET RICHARD KOTLIAR • JEAN GUEDJ  
EITB • CATHERINE BENOIT • NEW-ORTHO CONCEPT • NMCG AVOCATS ET ASSOCIÉS  
ARTHEMA • EXALONE • PHARMACIE LA VENÇOISE • TOYOTA EUROPE DESIGN

### MÉCÈNES BIENFAITEURS

ANNY COURTADE • PATRICK LÉBOUCHER • CORINNE SCHMITZ • VALERIE ROLLOY  
ANNE LE MOUROUX • DELPHINE MACKOWIAK • ELINA ET JEAN-PAUL FAURE • CAMILLE BONNEAU TRIMBOLI  
SAMI HAGEGE • YVETTE CREMERIEUX • LVK EXPERTISE COMPTABLE • CONFISERIE FLORIAN  
CATHERINE ET JÉRÔME GAULIER • NADINE MALAUSSENA • JEAN-MARIE MASSAUD • NICOLE ET STÉPHANE JAPHET  
DELPHINE CUSSAC • LA MAISON BLANCHE • AGENCE ALBION ORPI • MICALLEF PARFUMS  
SCP BERARD & NICOLAS • L'ASSIETTE NATURE • DIKANSKY ARCHITECTES  
DR JEAN-CHRISTOPHE CORRADI • COUP DE POING • HÔTEL BELLES RIVES & JUANA  
PC DÉVELOPPEMENT • SAINT-PAUL DÉCO BY TIA CHEREL • HÔTEL DU CAP-EDEN-ROC

### MÉCÈNES DONATEURS

FRÉDÉRIC SPAGNOU • GUILLAUME CABANE • CHRISTINE ET SERGE AMAR • NADINE ET MAX BARROIS  
DR PIERRE DELLAVALLE • PERSONAL IMMO • CAIS CÔTE D'AZUR IMMOBILIER SERVICES  
CABINET VIVONA • GIOTTO-SOFT • MARTINE GRAND ET PHILIPPE GIRAUDIN • HERVÉ BOURDEAU • HÉLÈNE DAVERIO  
EXCLUSIVE VD • MARIKA ROMAN-MENESTRIER • YANNICK GRANNEC • FRANCESCA ET MICHEL PIERRE  
JOSETTE PALLOT • MONIQUE CABOUR • DR PATRICK NORMAND • MAÎTRE CHRISTINE TOSIN  
CHRISTIANE MARTY • SAFRANET • BRUNO VALENTIN • HÉLÈNE AMERANT  
ANDRÉ LEBER • NATHALIE GABRIELI

LE THÉÂTRE ANTHÉA EST SOUTENU PAR LE CASINO JOA LA SIESTA AU TITRE DES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES DE QUALITÉ ET TIENT À REMERCIER ADD GÉNÉALOGIE POUR SON ENGAGEMENT

# L'ÉQUIPE

### anthéa, antipolis théâtre d'antibes

260 avenue Jules Grec, 06600 Antibes  
04 83 76 13 13 - administration  
04 83 76 13 00 - billetterie  
www.anthea-antibes.fr - contact@anthea-antibes.fr

**Présidente de la Société Publique Locale - Théâtre Communautaire d'Antibes** : Simone Torres Foret-Dodelin  
**Membres du Conseil d'administration** : Marguerite Blazy - Yves Dahan - Hassan El Jazouli - Gérald Lombardo - Marie-Josée Mero - Audoin Rambaud - Michel Rossi

### direction

**directeur** : Daniel Benoï  
**assistante de direction** : Laura Bonaud  
l.bonaud@anthea-antibes.fr / T. 04 83 76 13 25

### secrétariat général, communication & relations avec les publics

#### secrétaire général

Vincent Brochier  
v.brochier@anthea-antibes.fr

#### responsable de l'accueil-billetterie et des abonnements

Sarah Behegaoui  
s.behegaoui@anthea-antibes.fr / T. 04 83 76 13 17

#### responsable club carré et presse

Christel Piriou  
c.piriou@anthea-antibes.fr / T. 04 83 76 13 26

#### chargé des relations avec les publics, les entreprises, les associations et les groupes :

Théo Le Monnier  
t.lemonnier@anthea-antibes.fr / 04 83 76 13 12

#### chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants

Flore Couturier  
f.couturier@anthea-antibes.fr / 04 83 76 13 10

#### chargé d'accueil-billetterie

Vincent Tasselli  
billetterie@anthea-antibes.fr / 04 83 76 13 00

#### attachée à la communication

Emma Galiana  
e.galiana@anthea-antibes.fr / 04 83 76 13 13

#### assistante administrative billetterie

Laurence Dedelot  
l.dedelot@anthea-antibes.fr / 04 83 76 13 00

#### assistante communication (en alternance)

Ylan Tran  
stagiairecommunication@anthea-antibes.fr

#### chefs de salle

Ynès Sellam, Charlotte Rougier et Paul-Alain Salas  
accueil@anthea-antibes.fr

### administration

#### administratrice

Lula Roussel  
l.roussel@anthea-antibes.fr / 04 83 76 13 20

#### assistant de l'administration et du club carré

Jean-Baptiste Benoï  
jb.benoï@anthea-antibes.fr / 04 83 76 13 28

#### chefe comptable

Carine Charron  
c.charron@anthea-antibes.fr / 04 83 76 13 16

#### assistante comptable et RH

Aurore Devauchelle  
a.devauchelle@anthea-antibes.fr / 04 83 76 13 19

### technique

#### directeur technique

Guillaume Pissembon  
g.pissembon@anthea-antibes.fr / 04 83 76 13 04

#### régisseur général

Nikola Vibert  
n.vibert@anthea-antibes.fr / 04 83 76 13 07

#### assistante technique

Claire Tournier  
c.tournier@anthea-antibes.fr / 04 83 76 13 05

#### régisseur plateau

Benoît Abaziou  
b.abaziou@anthea-antibes.fr

#### régisseur lumière

Olivier Blin  
o.blin@anthea-antibes.fr

#### régisseur son

Robin Mélin  
r.melin@anthea-antibes.fr

#### chef constructeur

Gilles Février  
g.fevrier@anthea-antibes.fr

#### assistant polyvalent technique

Anthony Closson  
a.closson@anthea-antibes.fr

#### standardiste

Laura Michel  
l.michel@anthea-antibes.fr / 04 83 76 13 00

#### SSIAP 2

Fanny Villard  
f.villard@anthea-antibes.fr

#### chargé de la sécurité des systèmes d'information (en alternance)

Doryan Denis  
d.denis@anthea-antibes.fr

### bar-restaurant

#### responsable du bar-restaurant

Frédéric Deblois  
brasserie@anthea-antibes.fr

#### équipe du bar-restaurant

Kheira Bakli et Apollinaire Chauvet

Des techniciens intermittents ainsi que des hôtes de salle, extras bar et l'équipe des « abonnés » sont embauchés afin de compléter l'équipe permanente.

Ont activement participé à la préparation de ce programme de saison 2026-27 : Apolline Barrier, Julie Hlet, Romain Massenhove, Valentine Mikolajczak, Vincent Tasselli et Ylan Tran.



# ABBA DREAM TRIBUTE

Un fabuleux hommage live au légendaire groupe pop en juillet 2026



Ce spectacle musical revisite les plus grands tubes d'ABBA dans des orchestrations fidèles, avec costumes iconiques et énergie disco.

concert
1h45
salle jacques audibert

concert assis (numéroté) et debout (placement libre)

avec Abba Dream,  
production Aseca Prod

2026		
juil	jeu 9	20h00

image : Abba Dream

été  
2026

**l'histoire** • Vivez une soirée magique et plongez dans l'univers légendaire d'ABBA avec le groupe ABBA Dream ! Retrouvez l'énergie contagieuse, les costumes flamboyants et les tubes intemporels qui ont marqué toute une génération. Embarquez pour un voyage musical où la nostalgie rencontre la célébration, et laissez-vous emporter par l'esprit inoubliable du groupe suédois. Un spectacle captivant qui ravira les fans inconditionnels et enflammera les cœurs de tous ceux en quête d'une soirée mémorable. Préparez-vous à danser, chanter et revivre la magie d'ABBA comme jamais auparavant !

Depuis plus de 40 ans l'incroyable héritage musical du groupe ABBA est toujours salué dans le monde entier. ABBA Dream ravit le public en réinterprétant la merveilleuse musique d'ABBA avec leur propre style. ABBA Dream se produit dans toute l'Europe avec de nombreux concerts à guichets fermés.

**ce qu'ils en disent** • Dès les premières notes, la magie opère. ABBA Dream Tribute replonge le public dans l'univers scintillant du groupe mythique, à travers

un concert live puissant et fédérateur. Chaque tableau restitue l'esthétique glamour et disco qui a marqué toute une génération. Les costumes inspirés des années 70, les jeux de lumières dynamiques et l'énergie communicative des artistes créent une ambiance immédiate, entre nostalgie et célébration collective. Les titres s'enchaînent et invitent naturellement le public à chanter, danser et partager un moment hors du temps. Un hommage pensé pour rassembler toutes les générations autour d'un répertoire intemporel et universellement apprécié. Un véritable concert live, festif et élégant. **ABBA Dream**

**ce qu'ils en pensent** • Un grand show festif et paillété, que l'on savoure. Le public est debout et ne peut s'empêcher de danser. **Nostalgie**

Le culte d'Abba traverse l'histoire : indémodable, il séduit autant aujourd'hui qu'il y a 30 ans. **Le Midi Libre**  
Un hommage au légendaire quatuor suédois Abba. Dès les premières notes, le public est transporté pour 2 heures de folie et un succès triomphal.

**L'Indépendant**

# LAPONIE

Une comédie grinçante et survoltée, répétée et créée à anthéa !



Avec François-Xavier Demaison et Patrick Mille, la nouvelle pièce de Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière, les auteurs du succès *Le Prénom*.

anthéa  
création coproduite

**l'histoire** • Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière, le duo derrière le succès du *Prénom*, adaptent la comédie catalane de Cristina Clemente et Marc Angelet.

C'est Noël. La neige tombe... les masques aussi. Après plusieurs années sans se voir, deux sœurs et leur mari se retrouvent pour passer le réveillon ensemble au pays du Père Noël. Mais quand la fille de l'une révèle au fils de l'autre que le Père Noël n'existe pas, la soirée bascule dans le chaos et l'équilibre familial se fissure. Ce qui devait être un moment de retrouvailles bascule en une soirée de confrontations, où les rancœurs enfouies refont surface – non-dits familiaux, tensions éducatives et fractures idéologiques qui traversent les relations intimes. Dans ce cadre festif qui contraste avec la montée du conflit, le huis-clos hivernal se transforme en un règlement de comptes en pull moche et chaussettes en laine.

**ce qu'ils en disent** • Je retrouve Matthieu Delaporte et Alexandre De La Patellière deux auteurs que j'admire tant, déjà croisés à plusieurs reprises, notamment avec leur pièce *Par le bout du nez*, créée en 2020 avec François Berléand.

Nous l'avions d'ailleurs jouée à anthéa en plein confinement devant une salle de fait vidée par les circonstances et retransmise en direct pour tous les abonnés.

Anthéa est un lieu que j'aime profondément. Cette idée de résidence et de création ici à Antibes me réjouit aussi !  
**François-Xavier Demaison**

théâtre
salle jacques audibert

une adaptation d'Alexandre de la Patellière et Matthieu Delaporte

mise en scène Alexandre de la Patellière et Matthieu Delaporte

adapté d'une pièce de Cristina Clemente et Marc Angelet

avec François-Xavier Demaison, Patrick Mille, Ophélie Kolb et Elisa Erka

production La Française de théâtre • spectacle créé à anthéa • Anthéa a co-produit les représentations du spectacle au théâtre anthéa

sept	jeu 10	20h00
	ven 11	20h30

image : Pascalito

# LA TRESSE

Un chef-d'œuvre de vie et de survie



Une adaptation captivante du roman de Laetitia Colombani, nouant les destins de trois femmes.



théâtre  
salle pierre vaneck

texte et adaptation de  
Laetitia Colombani  
mise en scène Johanna Boyé

avec Magalie Caillol,  
Laetitia Colombani,  
Blanche Leleu, Marina Pangos,  
Lara Tavella

musicien Laurent Guillet  
ou Jean-François Prigent

production La Française  
de théâtre • spectacle créé à  
anthéa • Anthéa a co-produit  
les représentations du spectacle  
au théâtre anthéa

sept	jeu 10	20h30
	ven 11	21h00

image : Ioda

**l'histoire** • Trois femmes, trois vies, trois continents. Une même soif de liberté. En Inde. Smita est une Intouchable. Elle rêve de voir sa fille échapper à sa condition misérable et entrer à l'école. En Sicile. Giulia travaille dans l'atelier de son père. Lorsqu'il est victime d'un accident, elle découvre que l'entreprise familiale est ruinée. Au Canada. Sarah, avocate réputée, va être promue à la tête de son cabinet quand elle apprend qu'elle est gravement malade. Liées sans le savoir par ce qu'elles ont de plus intime et de plus singulier, Smita, Giulia et Sarah refusent le sort qui leur est destiné et décident de se battre. Vibrantes d'humanité, leurs histoires tissent une tresse d'espoir et de solidarité.

**ce qu'ils en disent** • Certaines histoires naissent d'un simple regard posé sur le monde. Derrière chaque objet du quotidien se cachent parfois des vies entières, des sacrifices silencieux et des combats invisibles. *La Tresse* révèle ces destins cachés en suivant trois femmes aux quatre coins du monde qui ne se

croiseront jamais, mais dont les existences se tissent ensemble comme les brins d'une même natte. J'avais envie de raconter la vie des femmes dans le monde d'aujourd'hui, de dresser des portraits de femmes extrêmement différentes. En apparence, elles n'ont rien en commun, elles viennent de sociétés très différentes, et pourtant, elles sont toutes d'une certaine façon enfermées dans un carcan. Ces trois portraits là sont trois combats, trois émancipations et trois résiliences. Trois humanités nouées. **Laetitia Colombani**

**ce qu'ils en pensent** • Trois héroïnes sur la scène. Parce qu'elles se prennent en main, parce qu'elles se battent, parce qu'elles refusent de laisser le destin, et donc la fatalité, décider de leur vie. La volonté d'une tresse à la barbe du destin. **Libération**

Une adaptation captivante, nuancée, en un mot : puissante. **Sceneweb**  
Le drame natte, dans un récit choral à la mise en scène tenue, une vision de la femme moderne. **Télérama**

# L'ÂGE BÊTE

On n'est pas sérieux quand on a soixante ans



Découvrez en avant-première la nouvelle pièce d'Olivier Baroux, coproduite, créée et répétée à anthéa, réunissant un duo inédit : Michèle Laroque et Kad Merad.



humour  
1h15  
salle jacques audibert  
tarif événements

texte et mise en scène  
Olivier Baroux  
avec Michèle Laroque  
et Kad Merad  
coproduction  
Gilbert Coullier Production,  
anthéa, théâtre d'Antibes

sept	ven 25	20h30
	sam 26	20h30
	dim 27	16h30

image : Pascalito

**l'histoire** • C'est l'événement théâtral de 2026 ! Pour la première fois, Kad Merad et Michèle Laroque partagent l'affiche sur scène dans *L'Âge bête*, une comédie irrésistible mise en scène par Olivier Baroux. Benoît et Claire viennent de se rencontrer, ils veulent vivre leur nouvelle histoire à fond, sans limites. Rebelles et libres, ils revendiquent leur amour pour le sexe, l'alcool et le foot : ce sont les nouveaux sexagénaires. Ils refusent de se laisser enfermer par l'âge. Malgré leurs habitudes bien ancrées, ils veulent continuer à vivre comme des jeunes et s'éclater. Bienvenue dans leur «âge bête».

**ce qu'ils en disent** •

**Kad Merad** : Oui, on s'entend bien, oui on aime bien jouer ensemble.

**Michèle Laroque** : Mais pas du tout !

**Kad Merad** : Et pourquoi on ne ferait pas un spectacle tous les deux ?

**Michèle Laroque** : Et bien on va le faire ! Avec un texte écrit sur mesure pour nous par Olivier Baroux, qui a su trouver le bon angle pour nous faire rire et j'espère faire rire les gens. Parce que l'âge bête, voyez-vous, ce n'est pas réservé aux adolescents.

**Kad Merad** : Sauf que quand on veut être jeune à soixante ans, qu'on ne maîtrise pas les nouvelles technologies, qu'on ne sait plus comment pimenter la vie de couple, c'est pas si simple ! On est des boomers...

**Michèle Laroque** : Je comprends pas ce que tu dis.

**Kad Merad** : Ça va pas être simple...

**Michèle Laroque** : Ah donc non seulement tu es bête mais en plus mal aimable !

# SCRIPTO

Enfin un brillant face à face  
entre l'artiste et la critique



L'exploration fascinante des egos artistiques, écrite  
par Gilles Costaz, mise en scène par Jacques Connort.



théâtre

salle pierre vaneck

texte de Gilles Costaz

mise en scène de  
Jacques Connort

avec Sophie Tellier,  
Pierre Forest,  
Sophie Gourdin

décor Jean-Christophe Choblet  
costumes Nathalie Bérard-Benoit  
lumières de Daniel Benoin

production  
anthéa, théâtre d'Antibes

sept	ven 25	21h00
	sam 26	21h00

image : DR

**l'histoire** • Assis au fond d'un théâtre, un carnet sur les genoux, il ne parle presque pas. Il regarde. Il écoute, note. Scripto. Un nom bref, sec, comme le bruit d'une plume qui griffe le papier. Chez lui, rien n'est innocent. Il observe les acteurs comme d'autres dissèquent des corps. D'une phrase, il peut consacrer ou condamner au silence. À force de traquer les failles des autres, il a muré les siennes. Son cœur bat plus lentement. Son sang semble s'être changé en encre. Et puis il y a Thérèse Dorimont, la vivante, l'actrice. Celle qui brûle. Elle a été Phèdre, Andromaque, Médée. Elle a pleuré, haï, aimé pour des centaines de femmes. À force d'habiter tant de vies, la sienne se fissure. Qui est-elle, lorsque le rideau tombe ? Là où Scripto se protège, Thérèse s'expose. C'est un face-à-face entre deux manières d'être au monde : le regard contre la chair, la maîtrise contre l'abandon, l'encre contre le feu. Dans ce théâtre de miroirs et d'illusions, les mots prennent le pouvoir. Mais à force de tout observer, de tout juger, de tout écrire... que reste-t-il de soi ? Et que reste-t-il de nous lorsque quelqu'un d'autre tient la plume ?

**ce qu'ils en disent** • Les artistes et les critiques s'entendent comme chiens et chats, c'est connu, et il est rare qu'on les représente, dialoguant ou s'affrontant, sur une scène de théâtre – de grands auteurs comme Ionesco ou Anouilh s'emparèrent de ce sujet, mais fort peu, sans doute parce que personne ne pourra être à la hauteur d'un Molière narguant ses adversaires dans *La Critique de l'École des femmes*. De nos jours le langage est devenu violent, les bisbilles filmées à bout portant. Alors, allons-y, mais pas pour le seul plaisir de la querelle. Essayons de rester dans la comédie mais d'entrer au plus profond dans les têtes et les vaisseaux sanguins d'une grande actrice blessée et d'un journaliste sévère au moment où la parution d'un article tronqué les pousse à un duel fait de fureur et d'estime mutuelle. Ils devraient aller à l'extrême de leur vérité sous le regard d'un troisième personnage s'immisçant parfois dans la bataille. **Gilles Costaz**

# PIERRE RICHARD & SWINGIN'AFFAIR QUARTET

L'union du cinéma et du jazz,  
vue par Pierre Richard !



Pierre et Olivier, père et fils, se retrouvent autour  
de musiques de films et d'anecdotes de tournage.

**l'histoire** • Pierre Richard évoque son amour pour le 7<sup>e</sup> art, en compagnie du groupe Swingin' Affair Quartet, où évolue notamment son fils, le saxophoniste Olivier Defays. Sur scène, le comédien racontera avec la fantaisie qui le caractérise quelques anecdotes sur ses films et ceux des autres, que le groupe illustrera en musique. À base de détournements irrévérencieux, mais aussi délicieux, ils réinterpréteront de manière jazzy certaines musiques de films mémorables, leur donnant une fraîcheur inouïe grâce à des arrangements somptueux aux palettes variées. Ici, le gendarme n'est plus à Saint-Tropez mais à Rio de Janeiro et Dark Vador est au Cotton club, à la gauche de Duke Ellington, tandis que le Titanic coule sur les accents chaloupés d'un quartet de jazz cool. C'est sur un air de Bossa totalement anachronique que Philippe Noiret se souvient du bonheur passé avec Romy dans *Le Vieux Fusil*. Quant à Sophie Marceau, elle emballe sur une balade coltranienne !

**ce qu'ils en disent** • Le jazz a cette faculté de se glisser partout. Que ce soit du Bach, de la java, une marche funèbre,

ou une bourrée auvergnate, dès qu'il y a pulsation, c'est du jazz. C'est pas moi qui le dis, ce sont mes jambes. Et elles ne se trompent jamais. Ça pulse ? Et les voilà qui frémissent. Alors, oui, de Funès, *le Grand Blond*, *le Vieux Fusil*, ou *les Aventuriers de L'arche perdue* : j'ai écouté, mes jambes ont frémi. Ça swingue !... Encore faut-il avoir la manière... Elle y était ! Bravo à ceux qui ont osé ! **Pierre Richard**

**ce qu'ils en pensent** • Pierre Richard raconte en musique ses rencontres avec Bernard Blier, Jean Carmet, Mireille Darc... tandis que des B.O qu'il affectionne prennent des allures insolites de Jazz, sa passion première. **Radio France** Humour, nostalgie, détournements espiègles, secrets de tournage dévoilés... se télescopent sur la pulsation imparable du swing. **Le Parisien** Le quartet Swingin' Affair dessine de nouvelles couleurs aux airs célèbres du cinéma, tandis que Pierre Richard, acteur et conteur, fait swinguer sa mémoire. **FIP**

concert

1h30

salle jacques audibert

récitant Pierre Richard

saxophone  
Philippe Chagne,  
saxophone et flûte  
Olivier Defays,  
batterie  
Sylvain Glevarec,  
orgue Hammond  
Philippe Petit

production Artistic Production

sept	mar 29	20h00
------	--------	-------

image : Claire Vinson

# LE TOUR DE CHANT DE BARBARA

Avant le sublime spectacle de Benjamin Millepied inspiré par Barbara, replongez-vous dans ses plus belles compositions !



Fidèle compagnon de route de la chanteuse de minuit, le pianiste Roland Romanelli ressuscite Barbara, superbement incarnée par Romane Minguet.

concert

1h

salle pierre vaneck

avec Romane Minguet et Roland Romanelli

direction artistique Romane Minguet  
représentant légal Laurence Millot

production Le Piaf Noir

oct	ven 2	19h00
	sam 3	19h00

image : Jean Nicod

qu'elles me touchaient, parce que la profondeur, parce que la malice, parce qu'un souffle, parce que ça gronde puis ça sautille, parce que l'amour, la beauté, l'humilité, la fragilité... La première fois que j'ai vu Roland, en 2023, il est entré sur scène pour donner son spectacle sur Barbara. Je ne m'attendais pas à un homme d'une si grande simplicité, d'une douceur inouïe, d'une intensité rare, d'une chaleur familière, brillant de tout son être, partageant son histoire avec la femme étonnante qu'il a aimée et connue comme aucun autre. Je voulais partager un moment avec lui, qu'il me raconte Barbara avec ses yeux à lui. C'est un immense honneur que Roland partage la scène avec moi. **Romane Minguet**

**ce qu'ils en pensent** • Noir aux accents de lumière. Simple. Sincère. Élégant. Bouleversant. Roland Romanelli et Romane Minguet unissent leur sensibilité pour nous livrer les plus belles chansons de la dame en noir, du bout des doigts jusqu'au bout des lèvres.

**Sceneweb**

Romane Minguet est la réincarnation de Barbara, à la fois par son physique et par sa voix. Elle est vraiment confondante de vérité, d'émotion et de charme. **Radio J** Elle s'approprie la longue dame brune comme personne. Sans chichi ni afféterie, mais tout en finesse, délicate. Ses longs bras, ses longs doigts parlent d'elle, comme elle. C'est tout Barbara que l'on voit. Frissons ! **Le Midi Libre**

voir *Du bout des lèvres*, ci-contre

**l'histoire** • Bientôt trente ans que la fine silhouette de Barbara nous a quittés. Et pourtant, son répertoire et son regard traversent les générations. Des chansons comme des compagnes de vie, des émotions pures recommencées à chaque écoute : Barbara est éternelle. Dans une ambiance qui rappelle le Music-Hall qu'elle a tant aimé, Romane Minguet chante et incarne la dame brune, tandis que Roland Romanelli, arrangeur et ami de la poétesse, l'accompagne, tantôt au piano, tantôt à l'accordéon. Un tour de chant subtil et bouleversant, articulé par les propos de l'artiste. Un beau jour, ou peut-être une nuit, entrez à anthéa comme vous entreriez au cabaret L'Écluse, et plongez dans la sublime fragilité d'une des plus grandes interprètes françaises. Dites, quand reviendrez-vous ?

**ce qu'ils en disent** • J'ai rencontré Barbara à travers sa chanson *L'Aigle Noir* quand j'avais 18 ans. J'ai été captivée. Je voulais devenir comédienne, je n'imaginai pas particulièrement chanter, mais chanter Barbara c'est raconter des histoires, et ces histoires-là j'avais envie de les raconter. Parce

Barbara à anthéa

Nous avons souhaité présenter une semaine spéciale Barbara. Nous présentons en parallèle *Du bout des lèvres* de Benjamin Millepied que nous avons coproduit. Vous pouvez voir les deux.

# DU BOUT DES LÈVRES

Un sublime ballet que l'on reçoit du bout du cœur



Benjamin Millepied rencontre enfin le public d'anthéa, autour de l'univers de Barbara.

**l'histoire** • Marqué dès l'enfance par la chanson française, Benjamin Millepied puise dans cette mémoire intime un élan de danse nourri par les mélodies puissantes et les mots ciselés de la chanteuse. À travers un espace épuré, baigné de lumière et de drapés immaculés, les corps apparaissent et disparaissent, incarnant la palette d'émotions qui traverse l'œuvre de Barbara — entre nostalgie, passion, douceur et tragédie. Dans *Du bout des lèvres*, les chansons de Barbara deviennent le souffle même du mouvement. À la manière des Liebeslieder Walzer de Brahms ou des grands ballets de Balanchine, ses valse s résonnent dans la danse comme une célébration de la vie. Millepied y fait jaillir une humanité à fleur de peau, une poésie vibrante, fidèle à l'intensité de celle qui fut l'une des voix les plus bouleversantes du XX<sup>e</sup> siècle.

**ce qu'ils en disent** • Ce projet est encore en cours de création, mais voici mon rêve, unir la voix au mouvement, tout comme l'avait fait Barbara elle-même avec Maurice Béjart. Une diversité de générations et de présences féminines résonnera comme un écho poétique à la dame brune, dont les chansons embrassent tout le spectre de l'existence : la jeunesse, l'âge mûr, la mémoire, la perte et l'amour qui traversent une vie entière. La danse se déploiera au rythme des mélodies et des mots, transformant la scène en un lieu plein de vie, joyeux et vibrant. Car Barbara, c'est toute la vie, et pour ceux qui l'aiment, c'est la compagne de toute une vie. **Benjamin Millepied**

voir *Le tour de chant de Barbara*, ci-contre

Barbara à anthéa

Nous avons souhaité présenter une semaine spéciale Barbara. Nous avons coproduit le spectacle de Benjamin Millepied *Du bout des lèvres* et nous présentons en parallèle à 19h *Le tour de chant de Barbara*. Vous pouvez voir les deux.

danse

1h15

salle jacques audibert

tarif événements

direction artistique

Benjamin Millepied

cofondatrice & directrice générale de Paris Dance Project  
Solenne du Haÿs Mascré

les danseurs Florence Clerc, Daphne Fernberger, David Freeland, Tom Guilbaud, Daisy Jacobson, Giacomo Luci, Guillaume Queau, Emma Spinosi, Izabela Szyllinska

lumières Lucy Carter  
scénographie Margaux Maeght

coproduction Les Visiteurs du Soir, Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, anthéa, théâtre d'Antibes

oct	sam 3	20h30
-----	-------	-------

image : Benjamin Millepied

# POUSSEZ-VOUS LES MECS

La verve et la pertinence caustique  
de Claire Bretécher  
Le Monde



théâtre  
1h05  
salle pierre vaneck

d'après Les Frustrés  
et Les Mères de Claire  
Bretécher

mise en scène  
Cécile Garcia Fogel •  
assistée de Pierre-Thomas  
Jourdan • regard extérieur  
Antoine Heuillet

avec Cécile Garcia Fogel  
et Valérie Dashwood • voix  
masculines Éric Challier  
et David Houry

lumières Olivier Oudiou •  
scénographie Luna Rauck • son  
Laurent Herniaux • violoncelle  
Louis Albertosi

production RosaSolis,  
Gilles Saint-Salvi.

oct	mar 6	20h30
	mer 7	21h00
	jeu 8	20h30
	ven 9	21h00
	sam 10	21h00

image : Philippe Jamet

## Un hommage jubilatoire à l'univers irrévérencieux de Claire Bretécher.

**l'histoire** • De 1973 à 1981, la dessinatrice Claire Bretécher a publié dans Le Nouvel Observateur « Les Frustrés », une série de portraits devenue culte. Plus qu'une bande-dessinée, ces vignettes furent l'un des miroirs les plus féroces et les plus intelligents de cette époque. Avachies sur un divan, ses personnages refont le monde. Mères célibataires ou femmes libérées sous Xanax, militantes du MLF et du PCF abonnées à Marie-Claire, traquant la cellulite autant que le patriarcat... Bretécher aimait décortiquer la bourgeoisie bohème d'une génération déboussolée, empêtrée dans ses paradoxes. Des planches de BD aux planches du théâtre, Cécile Garcia Fogel et Valérie Dashwood rendent hommage à ce regard libre et s'en donnent à cœur joie, fortes d'une sororité assumée avec leur aînée.

**ce qu'ils en disent** • Claire Bretécher a bercé mon enfance, j'étais fascinée par son dessin, ciselé et vivant, comme sortant de la page, précis comme un sourire froid. Plus tard, j'ai retrouvé, en relisant avec mes yeux d'adulte et d'artiste, ce regard si contrasté et sans

égard pour le militantisme féministe, la société bien-pensante de gauche et les postures de son époque. Elle réussit à décrire tout un paraître moral de son temps avec radicalité et finesse. Son écriture est ma base de travail, je n'utilise pas les dessins comme élément pictural sur le plateau, juste le texte, les dialogues, les conversations entre les gens. Également s'ajoutent des interviews de l'INA non projetées mais rejouées par les deux actrices, ainsi que quelques chansons. **Cécile Garcia Fogel**

**ce qu'ils en pensent** • Une drôlerie qui résonne avec nos frustrations d'aujourd'hui et nous ramène à une époque révolue où l'engagement n'empêchait pas l'autodérision. **Marianne** On retrouve toute la verve et la pertinence caustique de Claire Bretécher. Le coup de crayon était résolu, les gestes et la diction des actrices sont taillés au scalpel. Une réussite. **Le Monde** Un duo complice et drôle. On sent qu'elles prennent un plaisir fou à se glisser dans la peau de ces personnages ridicules et attachants. **L'Humanité**

# HAS BEEN

La collaboration époustouflante  
de deux génies de la danse contemporaine



## Les chorégraphes Martin Zimmermann et Sidi Larbi Cherkaoui unissent leur folie dans une création truculente sur le temps qui passe et la postérité.

**l'histoire** • Avec *Has Been*, Martin Zimmermann et Sidi Larbi Cherkaoui, tous deux âgés d'une cinquantaine d'années, explorent avec humour et sensibilité les facettes sociales de l'éphémère et réfléchissent à leur propre mortalité artistique. Ensemble, ils s'amuse à démanteler le mythe du « has been ». Inspiré par sa collaboration avec les grands noms du showbiz, Sidi Larbi Cherkaoui incarne la diva vieillissante, la matriarche, la showgirl, la chamane. Martin Zimmermann, quant à lui, est le serveur, le concierge, peut-être son dernier fan, ou la mort, son reflet. Tous deux marqués par le temps, ils donnent vie à un monde où le dadaïsme suisse se mêle au surréalisme belge. Ici, les règles sont bizarres, les corps parlent une langue inconnue et les émotions sont gigantesques.

**ce qu'ils en disent** • Grâce à la mondialisation, nous obtenons tout ce que nous désirons, où que nous soyons ; grâce aux progrès techniques, nous dépassons nos limites physiques et mentales ; grâce aux avancées médicales, nous vivons de plus en plus longtemps et nous nous sentons de plus en plus en forme avec l'âge. Nous rejetons collectivement tout ce qui nous rappelle les frontières qui subsistent, comme le vieillissement ou l'immobilisme. Ceux qui ont l'air jeunes sont beaux. Ceux qui sont performants,

qui ne se laissent pas arrêter, qui font avancer le monde ont de la valeur. Même en tant qu'artiste, on ressent la pression sociale qui nous pousse à paraître jeune. Alors que la diva fait de son mieux pour ignorer la décadence, le serveur lui fait croire à un monde parfait, efface les traces de l'usure ou enseigne doucement les nouvelles règles du jeu à sa patronne. Lorsque la fin supposée arrive, se pose alors la question : comment continuer à partir de là ?

**Sidi Larbi Cherkaoui et Martin Zimmermann**

**ce qu'ils en pensent** • Sidi Larbi Cherkaoui poursuit une série de pièces inclassables nées de dialogues intimes avec d'autres danseurs. **La Croix** Des trouvailles visuelles à foison... Quel phénomène ! Un physique entre Fernandel et Buster Keaton, noué sur un corps svelte, sans cesse aux aguets. Zimmermann est unique au monde !

**Le Figaro** Deux univers se répondent dans cette collaboration entre deux figures majeures de la scène contemporaine. D'un côté, Martin Zimmermann qui, dans ses pièces flamboyantes, mêle danse, théâtre et cirque pour donner corps à des récits burlesques. De l'autre, Sidi Larbi Cherkaoui qui navigue avec finesse entre institutions et scène indépendante. Une rencontre comme une promesse ! **Sceneweb**



danse théâtre cirque

1h15

salle jacques audibert

concept, mise en scène  
et chorégraphie  
Sidi Larbi Cherkaoui,  
Martin Zimmermann

interprété par  
Sidi Larbi Cherkaoui,  
Martin Zimmermann

scénographie Martin  
Zimmermann • dramaturgie  
Sabine Geistlich • collaboration  
artistique et chorégraphie Romain  
Guion • costumes et fabrication  
des marionnettes Susanne  
Bohner

production Eastman, MZ Atelier

coproduction Cultuurhuis de  
Warande, Kurtheater Baden,  
Theater Winterthur, Theater Zug,  
anthéa, théâtre d'Antibes (en  
cours)

oct	jeu 8	20h00
	ven 9	20h30

rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du vendredi 9 octobre

image : Basil Stücheli

# LA RENCONTRE

Une expérience théâtrale sensible,  
un texte du philosophe Charles Pépin,  
subtilement porté par Thierry Lhermitte



Trois ans après  
*Fleurs de soleil*,  
Thierry Lhermitte  
revient à anthéa  
dans un nouveau  
seul-en-scène en  
forme d'ode à la  
rencontre.

**l'histoire** • Thierry Lhermitte vient nous présenter une création inédite de Charles Pépin, inspirée de son essai *La Rencontre, une philosophie*. Dans ce spectacle, parsemé de textes littéraires ou philosophiques, de poèmes, de dialogues de films et de paroles de chansons, le comédien explore la richesse des rencontres sous toutes leurs formes : amoureuses, amicales, professionnelles, spirituelles ou artistiques. Il nous livre un véritable voyage philosophique et interroge la nature profonde de la vraie rencontre – celle qui bouleverse, transforme et marque durablement, et dont le cheminement émotionnel nous conduit toujours à faire notre propre connaissance. Un spectacle profond et poétique, à rencontrer d'urgence !

**ce qu'ils en disent** • On croise plein de gens, mais les rencontre-t-on vraiment ? Qu'est-ce qu'une vraie rencontre ? D'où vient son pouvoir de changer notre vie, de nous révéler à nous-mêmes ? Comment se rendre disponible à cette aventure dans un monde d'algorithmes et de bulles d'entre-soi ? Avant de rencontrer Christian Clavier, Michel Blanc et Gérard Jugnot sur les bancs du lycée Pasteur, rien ne m'intéressait. Je flottais, je végétais. Aujourd'hui, tout m'intéresse. La géopo-

litique, les maths, les chevaux, la mécanique quantique... Tout ! Et je sais que c'est grâce à eux, grâce à leur rencontre. Ce spectacle nous pose une question vertigineuse : en ne prenant pas le risque de la rencontre, se pourrait-il que nous passions à côté de nous-mêmes ?  
**Thierry Lhermitte**

**ce qu'ils en pensent** • Un spectacle hybride et contemplatif. Cette rencontre avec Thierry Lhermitte est un temps suspendu des plus délicieux. **Le Midi Libre** Dans ce spectacle en clair-obscur, Thierry Lhermitte incarne un guide sensible au service d'une réflexion sur ce que signifie véritablement « rencontrer ». Ce qui se joue ici, ce n'est pas une simple lecture, mais une expérience introspective. Le spectateur est convié à une traversée intime, où chaque texte devient un miroir. Le tout s'organise comme une progression émotionnelle, entre moments de douceur et éclats de lucidité, mise en lumière par Jacques Rouveyrolis. Une ambiance propice au recueillement et à la réflexion, loin du tumulte quotidien. **Sortir à Paris** Une petite merveille philosophique, tendre, profonde, si intime et si universelle. **Libération**

théâtre

1h15

salle jacques audibert

texte de Charles Pépin,  
inspiré de son essai  
*La Rencontre, une philosophie*

mise en scène Steve Suissa

avec Thierry Lhermitte

lumières Jacques Rouveyrolis •  
musiques et effets sonores  
Maxime Richelme •  
assistante Sophie Gubry

oct

mar 13

20h00

image : Céline Nieszawer

# 22 MINUTES

Ali Agça, l'homme qui a tiré sur Jean-Paul II,  
revit son parcours et les 22 minutes qui ont changé  
le cours de sa vie



anthéa  
coproduction

Après *La Machine de Turing* couronnée  
de 2 Molières, Benoit Solès dévoile son nouveau  
spectacle répété dans votre théâtre.

**l'histoire** • 22 minutes, la durée de l'entretien historique entre le pape Jean-Paul II et Ali Agça, le jeune Turc qui tenta de l'assassiner le 13 mai 1981, place Saint-Pierre, à Rome. *22 minutes*, un seul en scène intense dans lequel Ali prend la parole. Non pour se justifier, mais pour remonter le fil d'un parcours qui mène un enfant humilié à la violence politique. *22 minutes*, une histoire fascinante où se confrontent violence et pardon, foi et doute. *22 minutes*, un récit sur la radicalisation et la possibilité, fragile, d'une rédemption. Que peuvent changer 22 minutes dans le cours d'une vie ?

**ce qu'ils en disent** • Mon regard sur Agça n'est pas celui d'un juge. Il ne s'agit ni de l'excuser, ni de le condamner, ni même de le comprendre. Mon désir est avant tout de m'approcher d'un homme embrigadé, tenter d'en percevoir la

logique tragique, et accepter de regarder ce qui dérange. La pièce ne cherche pas à expliquer la radicalisation, mais à la traverser par la parole. Elle suit une vie marquée par l'humiliation, le besoin de reconnaissance, la fascination pour la violence et la perte progressive de soi. La question du pardon est centrale. Dans une société où les idées s'affrontent violemment et où le dialogue devient difficile, cette question me semble plus que jamais nécessaire. Le choix du seul en scène répond à un désir ancien. Le théâtre est pour moi le lieu où cette parole peut exister sans être réduite ou expliquée. Ces vingt-deux minutes deviennent alors un espace de fiction et de doute, où l'on pose des questions, sans prétendre y répondre.  
**Benoit Solès**

théâtre

1h20

salle pierre vaneck

texte et interprétation  
Benoit Solès

mise en scène  
Tigran Mekhitarian

lumière Denis Koranski • musique  
Marc Demais

création Festival Sens, théâtre  
des Gémeaux, Ferme des  
communes, Serris, Théâtre  
Anthéa, Antibes, Nouveau  
théâtre du Jour, Agen,  
Festival off d'Avignon

coproduction anthéa, théâtre  
d'Antibes, Atelier théâtre Actuel,  
Morcom Prod., Tcholé théâtré,  
Fiva production, Théâtre Michel,  
Théâtre de la Pépinière, En  
scène ! Production, Acme

oct	mar 13	20h30
	mer 14	21h00
	jeu 15	20h30

rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du mercredi 14 octobre

image : Patrick Fouque

# JEANNE CHERHAL

La talentueuse compositrice-interprète enfin à anthéa !



Mutine, intelligente, piquante, sensible et forte : l'une des grandes voix de la chanson française.

concert

1h45

salle jacques audibert

concert assis (numéroté) et debout (placement libre)

avec  
Jeanne Cherhal, chant et piano  
Philippe Entressangle, batterie  
Nathy Cabrera, basse  
Paul Pavillon, guitares  
Roman Reidid, clavier  
et trompette

spectacle coproduit par décibels productions et les éditions tibia

oct

jeu 15

20h00

image : Jean François Robert

**l'histoire** • Jeanne Cherhal s'est fait connaître au début des années 2000 avec ses chansons pleines d'audace, d'humour et de profondeur. Autrice, compositrice, chanteuse, bassiste et passionnément pianiste, elle est devenue un nom incontournable de la scène musicale française en signant sept albums. C'est à Benjamin Biolay qu'elle a confié la réalisation de son dernier opus, publié l'an dernier. Plus libre que jamais, elle puise dans leur belle connivence une énergie réjouissante, un son enveloppant et un goût de l'aventure bienvenu. Artiste de scène, Jeanne s'apprête à retrouver en groupe la route des concerts, après une tournée seule au piano consacrée à ses musiques de films préférées, qui l'a menée jusqu'à Los Angeles.

**ce qu'ils en disent** • Écrire une chanson est libérateur pour moi, ce n'est pas du tout douloureux mais pas facile non plus. Mais la scène, par contre, c'est la récompense suprême. Ce sont des moments où je suis pétrifiée par le trac,

mais je reçois et ressens tellement d'émotions et de sensations. Les théâtres sont des lieux de grande douceur. On s'y sent protégé de tout, sauf de soi-même peut-être. Nous serons quatre musiciens, et j'ai réussi à me faire construire un piano double, un piano siamois. J'ai hâte de retrouver le public dans ces conditions. **Jeanne Cherhal**

**ce qu'ils en pensent** • Jeanne Cherhal nous cueille, nous séduit, nous bluffe pendant près de deux heures et vingt-deux chansons. Un des concerts les plus attendus de l'année, à ne surtout pas manquer. **Le Parisien** D'album en album et de scène en scène, nous sommes témoins d'une Jeanne Cherhal qui grandit, change parfois, ou vacille un peu : c'est comme un journal intime partagé avec ses spectateurs.

**Radio France**

La chanteuse revient – enfin ! – avec un nouvel album épatant, avant d'entamer une série de concerts. Tant mieux, on en redemande. **Télérama**

# COCHONS D'INDE

Un triomphe théâtral, Molière du meilleur spectacle comique 2008 et à nouveau nommé en 2026



L'irrésistible drôlerie d'une situation irréaliste imaginée par Sébastien Thiéry, avec Arnaud Ducret et Maxime d'Aboville.

**l'histoire** • *Cochons d'Inde* est la pièce qui, en 2008, a révélé Sébastien Thiéry comme l'un des dramaturges les plus importants de sa génération. Cet immense succès, remanié par l'auteur, revient dans une mise en scène signée Julien Boisselier.

Alain Kraft, un bourgeois de cinquante ans d'origine modeste, vient effectuer un retrait d'espèces à sa banque. Mais la nouvelle direction indienne de l'établissement lui a bloqué son compte et refuse de le laisser partir, l'accusant d'avoir enfreint la loi en s'étant enrichi et en ayant « changé de caste »... Non seulement il ne peut plus avoir accès à son argent, mais le sas est commandé depuis New-Delhi où l'on refuse de le libérer ! Un bijou d'humour et d'absurde, qui délivre son venin avec une finesse redoutablement efficace.

**ce qu'ils en disent** • C'est un théâtre de gens hyper normaux projetés dans une situation totalement absurde et concrète. C'est cinglant pour les personnages : l'être humain se révèle dans ces situations extrêmes, ce qui est très drôle. Il n'y a que le théâtre de l'absurde

qui soit capable de nous emmener dans un rire aussi animal, comme dans un laboratoire. Sébastien Thiéry se sert de l'absurde pour raconter des choses très vraies, une forme de lutte des classes, un drame de la société et de ses inégalités. La clef de ces pièces est de les jouer très vrai, concrètement, pour que cet absurde soit encore plus saillant. C'est la situation qui est absurde, pas les personnages. Il faut toujours aimer les personnages que l'on joue.

**Maxime d'Aboville**

**ce qu'ils en pensent** • Une pièce réussie, efficace, à l'écriture diablement féroce. **Le Figaro**

La mise en scène de Julien Boisselier fait mouche comme dans un jeu de quilles, en direction de l'effondrement final. Un régal. **Artistik Rezo** Avec Sébastien Thiéry, on navigue toujours entre réalité et fantastique : des situations invraisemblables dont des détails pourtant attestent la réalité. Impossible de décider dans quel univers on se trouve et c'est là que se niche la folie. Le texte est déjanté, d'un humour provocateur. **Télérama**

théâtre

1h30

salle jacques audibert

texte de Sébastien Thiéry  
mise en scène Julien Boisselier

avec Arnaud Ducret,  
Maxime d'Aboville,  
Emmanuelle Bougerol,  
Frédérique Cantrel,  
Oudesh Hoop

décors Jean Haas  
lumières Jean-Pascal Pracht  
costumes Jean-Daniel Vuillemoz  
vidéo Sébastien Mizermont  
musique Pierre Tirmont  
assistante à la mise en scène  
Elena Terenteva

production Pascal Legros  
organisation en accord avec  
le théâtre des nouveautés

oct

sam 17

20h30

image : Cyril Bruneau

# CHILLY GONZALES

Un génie musical ovniesque,  
à découvrir sans attendre



Musicien éclectique et showman, Chilly Gonzales trace avec humour des passerelles musicales entre classique, pop, rap, jazz ou musique électronique.

concert

salle jacques audibert

tarif événements

piano Chilly Gonzales  
violon Yannick Hiwat – Moog

production W Spectacle/W Live

oct

dim 18

19h00

image : Alexandre Isard

**L'histoire** • Chilly Gonzales est aussi bien réputé pour son approche intimiste du piano à travers sa trilogie d'albums *Solo Piano* que pour son talent de showman et ses compositions pour des artistes de renommée internationale. Il a interprété et écrit des chansons avec Jarvis Cocker, Feist et Drake, et a remporté un Grammy pour sa collaboration au Meilleur Album de l'année des Daft Punk. Vêtu d'un peignoir et chaussé de pantoufles, il remplit les salles philharmoniques du monde entier ; en l'espace d'une soirée, il peut donner un sublime récital de piano solo, disséquer la muscologie d'un tube de Billie Eilish, et faire preuve de sa dextérité lyrique de rappeur. Le programme de son concert mêlera donc des extraits de sa trilogie, une masterclass inédite, de nouveaux arrangements ou des compositions plus récentes. On ne sait jamais à quoi s'attendre avec Gonzo !

**ce qu'ils en disent** • Je suis français, je possède un passeport français par mon père. J'ai vécu en France pendant dix ans et j'ai un amour assez réaliste de la culture française : j'y sens le bon, le mauvais, le médiocre... En France, et ailleurs aussi, c'est compliqué d'être un artiste rigolo. C'est mal vu. Or ce sont

les clowns tristes qui m'attirent surtout. Des gens rigolos si on les regarde de manière superficielle, mais qui ont une grande profondeur d'âme... S'il y a bien un truc que j'ai appris en donnant des centaines de concerts par an depuis vingt ans, c'est comment raconter une histoire qui peut contenir tous mes centres d'intérêts musicaux, du rap au piano solo en passant par la pop. J'adore la dramaturgie d'un concert et ça m'aide à construire un album. Comme dans mes autres concerts, il y aura tout Gonzales ! Pour moi, un concert, c'est une œuvre d'art. **Chilly Gonzales**

**ce qu'ils en pensent** • C'est le plus français des artistes canadiens : impossible à ranger dans une case, Chilly Gonzales est le pianiste qui brouille les genres depuis plus de vingt ans, et qui fait le pont entre rap, pop, et musique classique. **Radio France**

Un musicien incroyable, un génie touche-à-tout en charentaises qui nous enflamme pour une soirée rap de chambre. **Télérama**  
On le sait depuis près de vingt-cinq ans, Chilly Gonzales n'est jamais là où on l'attend, mais il tape toujours dans le mille. Never-ending Gonzo...

**Les Inrockuptibles**

# INFINIMENT ROBIN

Création mondiale à anthéa du nouveau spectacle  
de Muriel Robin, récompensée par un Molière  
d'honneur en 2026



Muriel Robin va célébrer 40 ans d'amour  
et de rire avec son public.

**L'histoire** • Muriel Robin va nous surprendre encore. Avec ce spectacle elle ouvre un accès direct à TOUT ce qui la traverse. Autant dire un accès direct à l'essence pure de sa plus grande folie! Bienvenue dans la peau de Muriel Robin, au cœur de ce paysage unique et extraordinaire où la fantaisie déjantée côtoie une poésie sensible, un regard sur le monde inimitable qui donne vie aux objets, questionne le moment présent, et engage à dire oui à la vie. Muriel nous livre ses recettes pour mettre de la couleur sur les ombres, pour ne pas perdre la légèreté, préserver l'étincelle dans l'œil et le rire au cœur. Pour rester bien vivants, curieux, reliés aux autres et ensemble, coûte que coûte : ré-enchanter la vie ! À l'infini ...

**ce qu'ils en disent** • C'est un cadeau d'être drôle, et ce cadeau a beaucoup de valeur selon moi, surtout en ce moment. C'est bien sûr pour ne pas pleurer, il y a une part de ça, mais aussi pour lutter, changer les couleurs du temps. Et la scène est le meilleur écrin pour faire rire. Sur scène on a la réponse tout de suite, si ça ne rit pas c'est perdu. On a une réponse immédiate, sonore. C'est très difficile l'humour, bien plus complexe et subtil qu'il n'y paraît, que ce soit dans

l'écriture ou dans le jeu. Il faut aussi savoir créer des personnages, pour apporter cette dimension théâtrale. Oui, j'aime faire rire, parce que j'aime émouvoir. Je ne sais pas si vous serez heureux-se ... mais moi je le suis ! C'est incroyable ! Je n'étais pas certaine du tout d'être de nouveau seule sur scène un jour. Et puis ... et puis ... vous et moi, c'est une longue histoire. Une si belle histoire. Nous devions nous retrouver. Il le fallait. Et maintenant, je trépigne ! **Muriel Robin**

**ce qu'ils en pensent** • On ne sait plus si elle fait rire ou saisit d'effroi [...] elle amuse ou bouleverse. Comme les très grands comiques, capables de sonder les gouffres graves et légers. **Télérama**  
Comme il y a eu la Maillan, il y a la Robin. Une capacité rare à faire rire et émouvoir simultanément, un humour à la fois populaire et exigeant et un jeu d'actrice extrêmement précis et incarné. La plus grande comédienne de notre temps !

**Le Parisien**

Muriel Robin peut faire vivre une dizaine de personnages sans jamais perdre son auditoire. Une telle précision dans ses gestes, ses mimiques, qu'on ne se lasse pas de la retrouver sur scène. **Le Monde**



humour

salle jacques audibert

tarif événements

écritures et mise en scène  
Muriel Robin et Clara Guipont  
Lumières Xavier Maingon  
production TS3 - Fimalac  
Entertainment

nov	mar 3	20h00
	mer 4	20h30
	jeu 5	20h00

image : Marc Ausset - Bestimage

# NE ME LIBÉREZ PAS, JE M'EN CHARGE

Un choc d'émotions, profond et poétique



coproduction

théâtre

en famille avec les ados

salle pierre vaneck

adaptation et mise en scène  
Zabou Breitman

avec Yannick Choirat

musique Delphine Malausséna

coproduction  
anthéa, théâtre d'Antibes,  
Théâtre de la Concorde

nov	mar 3	20h30
	mer 4	21h00
	jeu 5	20h30
	ven 6	21h00

représentation en temps scolaire		
nov	jeu 5	14h30

rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du jeudi 5 novembre

Après une résidence à anthéa, Zabou Breitman crée son nouveau spectacle autour de Michel Vaujour, avec Yannick Choirat, comédien fétiche de Pommerat.

**l'histoire** • L'idée de ce spectacle est née du documentaire de Fabienne Godet sur Michel Vaujour, cet homme qui passa plus de 27 ans en prison, dont 17 dans un Quartier de Haute Surveillance, seul dans une cellule de 9 m<sup>2</sup>. Cet homme qui s'évada plus de 8 fois, dont deux fois en hélicoptère, et dont la trajectoire nous plonge au cœur de l'esprit humain, en poussant sa force mentale, tel un Maître yogi, aux confins de l'existence. Cet homme qu'une juge décida de relâcher, considérant sa détention extrême comme un acharnement de la justice. Un récit bouleversant et incroyable, porté sur scène par Zabou Breitman, dans un monologue interprété par Yannick Choirat, membre de la troupe de Joël Pommerat.

**ce qu'ils en disent** • Depuis plusieurs années je suis attachée à transporter le documentaire au théâtre (Des Gens, d'après Depardon, *Logiquimper-turbabledufou*, d'après le « Sainte Anne » d'Ilan Klipper...), une source qui nous emmène parfois plus loin que le réel dans la distance théâtrale. Après deux sujets sur la folie j'aborde aujourd'hui

celui de l'enfermement carcéral. Et grâce au merveilleux documentaire de Fabienne Godet, c'est cet homme-là, Michel Vaujour, que j'ai eu envie que l'on entende, car sa parole est celle d'une humanité retrouvée. Sa volonté de vivre libre est plus vaste que la mort. Cette solitude imposée, il l'a refusée, avec une force d'âme inouïe. Et l'on découvre que ce petit garçon se tapait la tête sur les murs, déjà, à quatre ans.

**Zabou Breitman**

« Tiens écoute ! Ça s'appelle le silence ! 17 ans comme ça ! Tu penses, et t'appréhendes les choses par tout ce qui te manque ! Là, t'as que les murs, ils sont froids, tu restes comme ça, des années. Moi j'ai appris les choses comme ça, quoi, par le manque. Et ça te sculpte bien, tu vois ? Quand je me suis évadé, j'ai cru vraiment que j'avais gagné, quoi. J'ai compris plus tard, bien plus tard, bien plus tard... C'est qu'en vérité j'avais perdu quelque chose d'essentiel, c'était... La capacité de la joie. J'avais repris une liberté qu'était pas nécessairement joyeuse, quoi. Vraiment. Je savais pas aimer ». **Michel Vaujour**

# L'EXPÉRIENCE THÉÂTRALE

Un hommage facétieux au théâtre,  
grand succès parisien



Laurent Ruquier signe une comédie malicieuse qui brouille les frontières entre la scène et la salle, avec François Berléand et Max Boublil.

**l'histoire** • Dans cette expérience théâtrale, les comédiens deviennent spectateurs, et le public acteur de ce jeu de miroirs fin et réjouissant. Sur scène, François Berléand et Max Boublil incarnent deux générations de comédiens que tout oppose : le maître et le novice, le classique et le stand-up, la tradition et la modernité. Mis en scène par Anne Bouvier, le duo s'amuse de ces différences et s'affronte à coup de vannes et d'anecdotes sur la carrière de l'autre, d'exercices de diction et de réflexions espiègles sur le théâtre lui-même. La scénographie joue avec cette inversion des points de vue ; fauteuils, rideaux et lumières se renversent au rythme du dialogue, reflétant le glissement entre acteurs et spectateurs. Sans autre ambition que celle de déclencher le rire, *L'expérience Théâtrale* est un moment de connivence, où chacun se reconnaît dans les travers et les joies du monde du spectacle.

**ce qu'ils en disent** • C'est nous qui regardons le public et le public est le spectacle. Enfin, cela, c'est le point de départ de la pièce, mais ce qu'on lui propose, c'est un peu de voir les coulisses du théâtre, les noms, les situations et donc du début jusqu'à la fin, on dévoile une représentation avec tous les à-côtés du théâtre. Les gens qui

toussent, les portables, parce qu'ils sont très importants maintenant. Je peux dire que par moments, c'est très dérangeant, là, cela ne nous dérangera pas parce qu'on a les mots pour et on s'amuse comme des fous avec Max. Surtout, quand j'ai lu la pièce, j'étais mort de rire parce que je trouvais ça très intéressant de montrer ces à-côtés. Il y a quelques petites pépites que je laisse au public le soin de découvrir. **François Berléand**

**ce qu'ils en pensent** • Un spectacle tellement original que cette mise en abyme du théâtre extrêmement drôle, passionnante et bien jouée. C'est précis et juste, quel plaisir ! **France Inter**  
Tous deux jouent leur propre rôle. L'humoriste tient celui du candide, l'acteur révélé dans *Ma petite entreprise* répond à ses questions qui portent sur l'histoire du théâtre. Ils évoquent pêle-mêle les spectateurs, les trous de mémoire, les portables et les rappels. Une excellente idée de spectacle. **Le Figaro**

Cette pièce devient une expérience théâtrale, pour rire avant tout et pour rendre hommage au théâtre, aux acteurs comme au public. Un vrai moment de bonheur signé Laurent Ruquier. **Le Parisien**

théâtre

1h15

salle jacques audibert

texte de Laurent Ruquier  
mise en scène Anne Bouvier  
avec François Berléand  
et Max Boublil

assistante mise en scène Lou Monnet • décor Citronelle Dufay • lumières Denis Koransky • son Antoine Le cointe • costumes Jean-Daniel Vuillemoz et Nadia Cherouk

production Richard Caillat - Arts Live Entertainment - Fimalac Culture, en accord avec le Théâtre de la Michodière

nov	ven 6	20h30
	sam 7	20h30

image : Bertrand Exertier

# RENDEZ-VOUS

James Thierrée en famille !

Les retrouvailles d'une famille d'artistes au carrefour de l'imaginaire : Victoria, Aurélia, Jean-Baptiste et James.



spectacle tous azimuts

en famille à partir de 12 ans

1h25

salle jacques audibert

un spectacle orchestré par James Thierrée

avec Victoria Thierrée-Chaplin, Jean-Baptiste Thierrée, Aurélia Thierrée, James Thierrée

avec la participation de Lucia Leonardi et Alessio Negro • Costumes Victoria Thierrée-Chaplin • Lumières/scénographie James Thierrée • Confection costumes Monika Schwarzl • Direction technique/régie générale Gerd Walter • Régie lumière/régie générale Samuel Bovet • Régie son Guillaume Duguet • Création sonore originale James Thierrée • Montage son Lucas Colin, Domenico Petillo • Régie plateau Roxane Grallien, Lucia Leonardi, Alessio Negro, Monika Schwarzl, Gerd Walter • Assistant de scène Alessio Negro • Administration de production Delphine Leclerc

production La Compagnie du Hanneton et anthéa, théâtre d'Antibes • avec le soutien de la Drac Bourgogne-Franche-Comté

nov	lun 9	20h00
	mar 10	20h00

image : David Zagdoun et Richard Haughton



**l'histoire** • Victoria, Jean-Baptiste, Aurélia et James Thierrée ouvrent leur album et revisitent les éclats de leurs spectacles passés, le temps d'une traversée onirique. Une histoire intime de cirque, de théâtre et de musio-hall. Une histoire de famille.

De la naissance du *Cirque Bonjour* en 1971 au *Cirque Invisible*, en passant par la *Symphonie du Hanneton*, *Bells and Spells*, *Raoul* ou *Murmures des murs*, *Rendez-vous* déclenche un feu d'artifice d'instants dérobés où la fantaisie est souveraine.

**ce qu'ils en disent** • Nous pourrions utiliser toutes sortes de poncifs, vous expliquer savamment le pourquoi du comment, vous dire que *Rendez-vous* est un retour aux origines, un point d'orgue artistique, une mise en abîme familiale ou encore une manière de boucler la boucle. Nous pourrions vous parler de transmission, de terreau théâtral, de lignée, d'enfants de la balle ou de saltimbanques idéalistes créant un nouveau cirque dans les années 1970. On pourrait psychologiser tout cela, mettre en scène nos raisons intimes ou nos étrangetés communes et ainsi exposer

tout un faisceau de raisons qui nous ont poussés à partager à nouveau cette scène quelques décennies après cette jolie photo de famille délavée. Mais nous ne le ferons pas. Nous vous laisserons imaginer, rêver, ou ignorer tout cela, pour encore mieux divaguer avec nous au cœur de ce drôle de rendez-vous.

**Victoria, Jean-Baptiste, Aurélia et James Thierrée**

**ce qu'ils en pensent** • L'univers de Thierrée est fascinant. Acteur, metteur en scène, illusionniste, musicien, danseur, acrobate et mime, il déborde d'énergie. Chacun de ses spectacles est un passeport assuré pour une aventure digne des plus beaux pays imaginaires. Il est au croisement des disciplines et mêle allègrement danse, théâtre, pantomime et cirque. **France Inter** James Thierrée, l'homme-cirque protéiforme épris d'un théâtre total. **Le Monde** James Thierrée est un caméléon, tout ensemble trapéziste, danseur, clown, comédien, violoniste, metteur en scène, compositeur. Un artiste total, en équilibre constant entre ses influences et sa singularité. **Télérama**

# LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Une immanquable adaptation baroque et actuelle du chef-d'œuvre de Molière



Jérémy Lippman offre à Jean-Paul Rouve, nommé au Molière du meilleur comédien 2026, un rôle à sa démesure, dans une mise en scène tourbillonnante.

**l'histoire** • Sous les apparences d'une farce musicale, *Le Bourgeois Gentilhomme*, créé en 1670, met en scène les illusions d'un riche bourgeois fasciné par la noblesse. Pour tenter d'accéder à ce monde idéalisé, il s'entoure de maîtres aux spécialités diverses, danse, musique, escrime, philosophie, et devient la proie des flatteurs. Dans un tourbillon de quiproquos, de mariages arrangés et de saynètes loufoques, la pièce interroge les frontières entre les classes sociales, le pouvoir des apparences et le ridicule des prétentions. Jean-Paul Rouve prête sa finesse comique, sa naïveté touchante et son sens du décalage à ce personnage aussi ridicule qu'humain, à la fois pathétique, attendrissant et irrésistiblement drôle.

**ce qu'ils en disent** • Mettre en scène *Le Bourgeois Gentilhomme* aujourd'hui, c'est se confronter à une œuvre d'une modernité comique sidérante ; notre époque, traversée par la quête effrénée de reconnaissance, la frénésie des apparences et les illusions de grandeur, ne saurait trouver meilleur miroir que

Monsieur Jourdain. C'est une satire vieille de 400 ans, et pourtant éternelle, celle de la peur d'être « ordinaire » et du ridicule d'une société qui valorise l'image plus que l'être. À travers le regard tendre et décalé de Jean-Paul Rouve, nous invitons le public à rire de Jourdain, certes, mais surtout de lui-même. Un spectacle complet, à la fois drôle, cruel et éclatant, où chacun peut reconnaître un peu de sa propre comédie. **Jean-Marc Dumontet et Jérémy Lippman**

**ce qu'ils en pensent** • Jean-Paul Rouve est bluffant dans cette version loufoque et originale. Il campe avec finesse et énergie un Monsieur Jourdain parfaitement candide, entouré d'une troupe absolument formidable. **Le Point** Une mise en scène moderne et volontairement délirante qui permet à Jean-Paul Rouve de déployer tout son talent comique, tendre et ridicule. Savoureux ! **Le Monde** Travesti, enrubanné et pomponné, Jean-Paul Rouve prend des airs de Louis de Funès en héros bon enfant qui ne craint pas le ridicule. **Le Figaro**

théâtre
1h45
salle jacques audibert
tarif événements

mise en scène Jérémy Lippman assisté de Sarah Gellé et Sarah Recht

avec Jean-Paul Rouve, Jean-Louis Barcelona, Gauthier Battoue, Julien Boclé, Taylor Chateau, Michaël Cohen, Hugues Delamarlière, Eleonora Galasso, Audrey Langle, Joséphine Meunier, Florent Operto, Marie Parisot, Marie Parouty, Héloïse Vellard

scénographie et décors Jacques Gabel • costumes Jean-Daniel Vuillemoz • perruques Catherine Saint-Sever • musique David Parienti • lumières Jean-Pascal Pracht • chorégraphe Tamara Fernando

production Jean-Marc Dumontet

nov	jeu 12	20h00
	ven 13	20h30
	sam 14	20h30

image : Tanguy Mendris

# LA TÊTE AILLEURS

Grand succès d'Avignon off 2025



théâtre
en famille à partir de 10 ans
1h
salle pierre vaneck

texte et jeu Camélia Acef et Youri Rebeko

mise en scène Victor Bourigault  
chorégraphie Eva Teşiorowski  
scénographie Laetitia Yturbe

régie lumière Samy Boumghit  
administration de production Lucie Brongniart

production Compagnie Minds at Work • Co-production et diffusion Fabriqué à Belleville

soutiens Théâtre de Choisy-le-Roi, Théâtre de la Bastille

nov	jeu 12	20h30
	sam 14	21h00

représentations en temps scolaire		
nov	jeu 12	14h30
	ven 13	10h
	ven 13	14h30

image : Bernard Hennequin

## Une comédie musicale originale et pleine d'émotions, entre comique et gravité.

**l'histoire** • Norah est une jeune femme pour qui tout va bien. Tout va bien à l'exception d'un petit problème: dès qu'elle essaie de se concentrer elle entend des chansons. Comme si un musicien sommeillait en elle, prêt à transformer en numéro de comédie musicale le moindre événement de son quotidien. Impossible d'y échapper, que ce soit au bureau, en famille ou entre amis. Mais de quoi ce musicien dans sa tête est-il le symptôme ? Une plongée dans la vie tantôt drôle, tantôt chaotique d'une trentenaire. À travers des chansons originales venant percuter son récit, le public sera petit à petit amené à comprendre le trouble qui parcourt la protagoniste, lié à un deuil intime.

**ce qu'ils en disent** • Nous sommes partis d'une idée simple : une jeune femme souffre de problèmes de concentration, qui s'incarnent par des chansons. À partir de là nous avons imaginé sa vie, sa famille, son travail, ses amis, et créé la structure du récit. Puisqu'il est communément accepté que, dans une comédie musicale, les personnages chantent, alors pourquoi ne pas retourner ce code et l'assumer

comme une étrangeté, une anomalie dans un quotidien normal ? D'un côté, Norah vit ces chansons comme une intrusion. De l'autre, nous assumons pleinement le genre de la comédie musicale, avec ses codes. C'est ce décalage qui nous a particulièrement intéressé. Ainsi, le chemin de Norah pour enfin accepter son deuil est ponctué de digressions, de détours, de malentendus, dont l'incarnation est possible grâce aux chansons. **Camélia Acef & Youri Rebeko**

**ce qu'ils en pensent** • Les interprètes ont visiblement de la fantaisie et de l'émotion en réserve. Et touchent souvent très juste. **Télérama** Avec une dynamique irrésistible dans l'enchaînement des saynètes, la pièce emporte le spectateur dans le tourbillon des émotions de Norah au fil de cette quête de sens qui n'est pas épargnée par les aléas et les absurdités du quotidien. **La Terrasse** Les comédiens Camélia Acef et Youri Rebeko nous offrent un spectacle musical sans fausse note [...] On rit, on est ému, on est bien, on est au théâtre. **Le Canard enchaîné**

# MICHEL JONASZ PIANO VOIX

Le retour à anthéa du plus grand crooner français



## Redécouvrez le répertoire blues et jazzy d'un immense chanteur, dans une version intimiste.

**l'histoire** • Michel Jonasz et Jean-Yves D'Angelo reprennent la route pour célébrer les 15 ans de leur tournée emblématique. Après plus de 300 concerts à succès sur quatre saisons, ce duo mythique nous offre une 5<sup>e</sup> saison en Piano-Voix : une expérience musicale intense, profondément émouvante, portée par une complicité rare. La saison 5 promet des concerts d'exception, mêlant les chansons emblématiques de Michel Jonasz à de nouvelles interprétations, dans un format intimiste et élégant. Venez partager cette aventure musicale unique, où émotion, plaisir du live et magie du Piano-Voix se rencontrent sur scène. L'alchimie entre les deux musiciens est totale. Et comme Michel Jonasz est joueur et généreux, il profite du cadre intime pour se livrer tout au long de son récital à des apartés avec le public, offrant un show tout à fait complet et unique en son genre.

**ce qu'ils en disent** • Cela fait une quinzaine d'années que nous tournons. Nous en sommes à la cinquième saison. Un changement de saison signifie que l'on change de répertoire. Mais il y a des chansons que l'on joue tout le temps, comme « Super Nana » ou « Joueurs de blues ». Il existe un lien très fort entre Jean-Yves et moi, une admiration réciproque. On a pratiquement commencé ensemble. Notre duo piano-voix est un exercice très subtil. Chaque note que joue Jean-Yves comme chaque nuance de ma voix peut influencer l'autre. Je ne me lasse d'aucun spectacle, sinon j'arrêtera. J'ai toujours 18 ans quand je monte sur une scène. C'est le même enthousiasme. C'est euphorique pour moi. **Michel Jonasz**

**ce qu'ils en pensent** • Depuis ses premiers succès au début des années soixante-dix, Jonasz ne s'est jamais éloigné de la scène bien longtemps. Sa fidélité, c'est aussi le rhythm'n'blues, découvert à travers le « What'd I say » de Ray Charles au début des années soixante. Une musique qui a forgé son style et sa marque de fabrique, et qui fait la part belle à son répertoire scénique.

### Le Progrès

Avec un amour des lignes mélodiques parfaites, des rythmes chaloupés, Jonasz vous distille des textes ciselés avec des airs moitié berceurs, moitié rêveurs au long cours. Jonasz, c'est un billet pour planer et planer encore. Embarquement immédiat. **La Nouvelle République** Ses chansons sont entrées dans la mémoire collective. Depuis ses débuts, à la fin des années 60, avec les formations, les Lemons et le King Set, Michel Jonasz a su mêler avec un immense talent la chanson française au blues, au rock, à la musique tzigane, à la soul ou au jazz. **Radio France**

concert
2h30
salle jacques audibert

avec Michel Jonasz et Jean-Yves d'Angelo  
production Frank Eucat

nov	mar 17	20h00
-----	--------	-------

image : Didier Jallais

# MAINTENANT, JE N'ÉCRIS PLUS QU'EN FRANÇAIS

Un témoignage bouleversant pour l'Histoire sous le regard bienveillant d'Éric Ruf



théâtre

en famille à partir de 12 ans

1h20

salle pierre vaneck

texte et interprétation

Viktor Kyrylov

Sous le regard amical d'Éric Ruf

son Thomas Cany • scénographie et costumes Constant Chiassai-Polin • vidéo Clara Hubert • création Lumière Anne Coudret • conseil dramaturgique Laurent Muhleisen

production Théâtre de Belleville

soutiens Comédie-Française, le Jeune Théâtre National, l'Atelier des artistes en exil, Théâtre de l'Aquarium et Théâtre de la Tempête

nov	mer 18	21h00
	jeu 19	20h30
	ven 20	21h00

représentation en temps scolaire

nov	mar 17	14h30
	jeu 19	14h30

image : Pauline Le Golf

Viktor Kyrylov, jeune ukrainien, porte la parole de tout un peuple dans un spectacle digne et profond.

**l'histoire** • Viktor, jeune ukrainien de 20 ans, se trouve à Moscou le 24 février 2022 lors de l'invasion russe en Ukraine. Il y vit depuis 3 ans, réalisant son rêve d'enfance : intégrer la plus prestigieuse école de théâtre russe, le GITIS. Il fait alors face aux bouleversements de la guerre : l'amour devient la haine, les amis d'hier deviennent les ennemis d'aujourd'hui. Le rêve d'enfance devient une trahison à son peuple. Le jeune homme, contraint à l'exil, s'installe en France. *Maintenant je n'écris plus qu'en français* est une histoire ukrainienne. Le récit intime et les circonstances politiques et historiques s'entrechoquent : la famille et la patrie, la jeunesse et la mort, la haine et l'amour, la trahison et la culpabilité... Le spectacle pose alors une question essentielle : pourquoi combat-on ?

**ce qu'ils en disent** • Le matin du 24 février 2022 ma vie a complètement basculé. Ma mère m'appelle pour me dire que les russes ont bombardé notre ville. Je me retrouve tiraillé entre deux pays qui se déchirent. L'un qui est ma patrie et pour lequel je suis un traître ; l'autre que j'ai choisi pour vivre et pour lequel je suis un ennemi. Ces circonstances ont créé une telle nécessité de m'exprimer que j'ai décidé d'écrire pour

la première fois. Écrire pour me comprendre, comprendre tout ce qui s'est passé. Écrire une pièce de théâtre qui raconterait ma propre histoire. Cette histoire a un début, mais la fin reste à écrire : je continue à vivre dans les conditions qui m'ont été imposées par la guerre. C'est pourquoi je finis cette histoire par mon arrivée en France. L'adaptation, l'intégration... Le français n'est pas ma langue maternelle, je l'apprends seulement depuis avril 2022. C'est une langue où j'ai trouvé asile. **Viktor Kyrylov**

**ce qu'ils en pensent** • Viktor Kyrylov fait le récit d'un exil avec l'ardeur de celui qui a besoin de lever l'ambivalence (combattre ou s'enfuir) qui lui a longtemps serré la poitrine. Ce seul-en-scène captivant et nécessaire est un cri, bouleversant de sincérité. **Le Monde** On est subjugué par ce spectacle à la fois touchant et pétillant sur l'exil, la culpabilité et le désir de théâtre.

**Télérama**

C'est le metteur en scène Éric Ruf qui l'a encouragé à écrire son histoire et à la porter sur scène, en français. Une langue qu'il ne parlait pas il y a 3 ans. Plus qu'un spectacle c'est toute une vie, toute une guerre... **Radio France**

# L'AFFAIRE DREYFUS, UNE CONFÉRENCE THÉÂTRALE

Philippe Collin décrypte les dessous de la fameuse affaire avec Éric Ruf de la Comédie-Française



Philippe Collin démontre à quel point l'Affaire Dreyfus s'est révélée déterminante dans l'ancrage des valeurs de la République et dans l'inconscient collectif français.

**l'histoire** • En octobre 1894, Alfred Dreyfus, jeune capitaine d'artillerie, citoyen français et juif alsacien, est accusé à tort par son état-major de haute trahison au profit de l'Allemagne, le pays ennemi. Condamné à la dégradation militaire, puis à la déportation dans une enceinte fortifiée, Alfred Dreyfus est transféré en Guyane sur l'île du Diable. Humilié, reconnu coupable et privé des siens, le malheureux innocent doit d'abord affronter l'enfer du bagne avant d'entamer un combat homérique au nom de la vérité. Porté par le « J'accuse » d'Émile Zola, cette figure est devenue l'emblème de l'erreur judiciaire. Dans une conférence richement illustrée et théâtralisée, Philippe Collin démêle la réalité du mythe et nous plonge dans les rouages les plus sombres d'une des pires machinations politiques de notre histoire.

**ce qu'ils en disent** • Voici l'histoire d'un mensonge judiciaire, d'une cicatrice. L'affaire Dreyfus est un tournant majeur dans l'histoire politique française, car l'affrontement entre dreyfusards et antidreyfusards a engendré des clivages idéologiques qui ont perduré tout au long du XXème siècle, à savoir l'Université contre l'Armée, l'École contre l'Église, la Presse contre l'État, la raison contre les passions tristes ou

encore la vérité contre le complot. Néanmoins, l'homme Dreyfus, lui, a trop souvent été présenté comme un officier falot et accablé par son destin, une victime taciturne qui aurait souffert en silence les fers aux pieds. Or, sa pugnacité, son patriotisme, sa foi républicaine et son courage en font un héros civique, au point qu'Alfred Dreyfus fut sans aucun doute le premier des dreyfusards. On doit donc réévaluer notre perception du personnage. 130 ans plus tard, l'affaire Dreyfus vit toujours dans l'esprit de celles et ceux pour qui la justice et la rectitude des faits demeurent des principes fondamentaux. **Philippe Collin**

**ce qu'ils en pensent** • Une aventure théâtrale et citoyenne, excellemment documentée par le journaliste et producteur de radio Philippe Collin.

**Le Monde**

Philippe Collin interroge ce que nous devons aujourd'hui, en tant que nation, au combat du capitaine Dreyfus. Une balafre autour de laquelle s'est redessinée la société française du XXe siècle.

**Radio France**

Cette brillante conférence éclaire la personnalité de l'officier, figure malgré lui d'un moment charnière de l'histoire française. Un vrai "héros civique", comme l'explique Philippe Collin.

**Télérama**

récit théâtral et radiophonique

en famille avec les ados

1h30

salle jacques audibert

adapté du podcast original de France Inter écrit et raconté par Philippe Collin

conception Philippe Collin et Juliette Médevielle

avec Philippe Collin, narrateur  
Éric Ruf, comédien  
Philippe Oriol, historien  
Juliette Médevielle, créatrice sonore

production Éditions Albin Michel & Châteauevallon-Liberté, scène nationale Coproduction anthéa, théâtre d'Antibes

nov	sam 21	20h30
-----	--------	-------

image : Vincent Berenger - Châteauevallon-Liberté, scène nationale

# HELDA

Une œuvre visuelle et époustouflante  
autour du corps



La compagnie Bakhus croise les disciplines – hip-hop, arts du cirque, théâtre, musique et vidéo – pour offrir une expérience poétique intense.

danse
en famille à partir de 10 ans
50 min
salle pierre vaneck

avec Marius Fanaca  
et Camille Masia

musicien Cyril Cianciolo •  
chorégraphe et vidéaste  
Mickaël Six

production Cie Bakhus

nov	mer 25	21h00
	jeu 26	20h30

représentations en temps scolaire		
nov	mar 24	14h30
	jeu 26	14h30

image : Gisèle Contro

**l'histoire** • *HELDA* est une traversée poétique où la vidéo-projection, les jeux de lumière et les corps s'entrelacent dans une danse d'ombres et de reflets. L'ombre mène la narration, brouille les repères, installe une confusion fertile entre réel et virtuel. La pièce invite le spectateur à plonger dans une mise en abîme du corps, révélant ses strates visibles et invisibles, ses zones de clarté et ses parts d'ombre. Dans cet espace mouvant, chacun est confronté à l'étrangement de soi, à ce qu'il croit voir, à ce qu'il imagine. C'est une expérience sensorielle qui questionne la perception : où commence le réel, où s'achève l'illusion ?

**ce qu'ils en disent** • L'histoire de ce projet remonte à 2011 avec *À l'ombre de Coré*, première création de la compagnie intégrant la vidéo-projection. Pendant huit années de tournée, nous avons exploré la magie des images qui trompent le regard, la subtilité des lumières qui transforment l'espace, et la rencontre entre les corps et le décor. *HELDA* naît de ce désir d'aller plus loin

dans l'exploration du corps et de son double visuel. Notre compagnie conçoit ses créations comme des expériences qui dialoguent avec l'espace public. Le mapping permet d'adapter la pièce à l'environnement rencontré, offrant ainsi à chaque représentation une singularité, une identité propre, une rencontre unique avec le lieu et son public.

**Mickaël Six, chorégraphe**

**ce qu'ils en pensent** • Mêlant danse hip-hop, musique live et projections vidéo, la talentueuse Cie Bakhus se joue de nos perceptions. *HELDA* est un voyage qui fait pénétrer lentement dans les profondeurs de l'être, à la découverte de ses différentes facettes, de ses parties sombres, de l'étranger qui existe en chacun de nous... Transporté dans un univers poétique, le spectateur, tiraillé entre le royaume des ombres et le monde qui l'entoure, ne sait plus toujours où donner de la tête. Entre réel et virtuel, la confusion s'installe...

**Sceneweb**

# JEAN RENO LE CHAMEAU

Une légende du cinéma vient répéter  
et créer son nouveau spectacle à anthéa



L'iconique comédien assouvit son désir de scène en  
mêlant sublimement chansons et récits de vie.

**l'histoire** • Est-il encore besoin de présenter Jean Reno ? Découvert par Luc Besson dans les années 80, qui lui a offert des rôles mémorables dans des chefs-d'œuvre tels que *Le Grand Bleu*, *Nikita* et *Léon*, le comédien a connu une grande popularité grâce notamment au film *Les Visiteurs*. Nommé trois fois au César du meilleur acteur, Il est l'un des rares artistes français à avoir fait une carrière notable à l'étranger, notamment aux États-Unis. Voilà de nombreuses années que Jean Reno confie à Daniel Benoin, qu'il connaît depuis les années 1970, son désir de monter seul sur les plateaux de théâtre, face à son public, et de partager avec lui son intimité. Le projet se concrétise enfin, dans une mise en scène de Ladislav Chollat, et créé à anthéa, pour notre plus grand bonheur.

**ce qu'ils en disent** • Jean m'a dit : « Je veux faire ce que je n'ai jamais encore fait. Dire en public un texte que j'aurai écrit. Raconter ma vie, mon parcours. Être seul en scène. Chanter ». Il raconte la naissance d'un artiste : son parcours chaotique depuis Casablanca jusqu'à Hollywood, un chemin fait de plusieurs virages serrés et même quelques sorties de routes. Jean parle sans fard des hauts et des bas de ce métier qui est aussi perturbant dans l'échec que dans la réussite. Il dit sa difficulté à

trouver un équilibre entre sa vie privée et sa vie professionnelle. Il nous raconte le sérieux avec lequel il a toujours envisagé son métier et l'ascèse que lui ont demandé certains rôles, nous parle des rencontres et des phrases qui ont marqué son parcours et constituent ces fondations. Ses origines et ses fantômes. Pour illustrer ce voyage j'ai choisi un univers de bande dessinée en noir et blanc puis en couleur qui servira de décor à ce récit. Ces images comme les 8 chansons qui rythment le spectacle participeront à donner de la poésie à ce moment privilégié. J'essaye de créer un spectacle qui ressemble à Jean : inclassable, humain et poétique. **Ladislav Chollat**

**ce qu'ils en pensent** • Jean Reno est une légende : un acteur entre force et intériorité, à l'apparence dure et au jeu basé sur la retenue et la profondeur. Il peut tout jouer. **Le Monde**  
Une présence physique qui impose immédiatement le personnage, une figure forte du cinéma, tendre et taciturnes, aux rôles marquants. **Télérama**  
Jean Reno, c'est une carrière à l'extraordinaire longévité, construite entre popularité et exigence, alternant les succès populaires et les rôles plus sombres ou dramatiques. Une figure majeure du cinéma français. **Le Figaro**



seul-en-scène

salle jacques audibert

tarif événements

avec Jean Reno  
et Pablo Lantý

mise en scène  
Ladislav Chollat

production TS3 –  
Fimalac Entertainment

nov	jeu 26	20h00
	ven 27	20h30
	sam 28	20h30

image : Mrs&Mr / Graphisme :  
Franck Larrieule

# BENJAMIN BIOLAY

Le plus grand auteur-compositeur français de retour à anthéa



Benjamin Biolay revient en tournée pour faire découvrir son nouvel album « Disque bleu », à la croisée des sonorités d'Europe et d'Amérique du Sud.

concert

1h30

salle jacques audiberti

tarif événements

concert assis (numéroté) et debout (placement libre)

avec Benjamin Biolay et ses musiciens

spectacle coproduit par Le Théâtre Jean-Vilar et la SMAC Les Abattoirs

en accord avec Décibels Productions et Quilombo

nov	dim 29	19h00
	lun 30	20h00

image : Marie Rouge

**l'histoire** • Benjamin Biolay, largement salué par la critique, a publié 10 albums, confirmant son statut d'artiste majeur dans le paysage musical. Son parcours lui a valu de nombreuses récompenses, notamment aux Victoires de la Musique, où il a remporté plusieurs distinctions – depuis 2002 où il a été sacré Révélation Masculine de l'Année, jusqu'en 2021 où il a reçu les prix d'Artiste masculin de l'année, Album de l'année, et Chanson de l'année. Ses titres, souvent salués pour leur profondeur lyrique et leur sophistication musicale, renforcent sa réputation d'artiste parmi les plus crédibles. Trois ans après le triomphe de sa dernière tournée, l'auteur-compositeur-interprète, musicien et producteur, considéré comme l'un des plus influents et respectés de la scène musicale française par son style unique mélangeant pop, rock, et chanson française, revient cette année à anthéa.

**ce qu'ils en disent** • Vous savez la vie passe et tout d'un coup on se dit qu'on a déjà fait dix ou quinze albums. Chaque album est un saut dans le vide et je consacre mon énergie à la création. Mais quand je prends une seconde pour regarder en arrière je peux avoir un vertige du temps qui passe, et en même temps une immense gratitude d'avoir toujours la chance de faire et de vivre de

ce que j'aime. J'ai une relation à la scène particulière. Ce serait mentir de dire que j'ai toujours aimé ça. Aujourd'hui j'ai l'impression que plus qu'avant, j'en tire un plaisir inouï, et il y a parfois des moments magiques qui naissent au milieu d'un concert sans que vous vous y attendiez. Ce sont ces moments-là que je guette, que ce soit dans un petit théâtre ou dans un festival devant 200 000 personnes. Être sur scène est un des meilleurs moments de vie. **Benjamin Biolay**

**ce qu'ils en pensent** • On connaissait la note bleue, cette note altérée, la note du blues, du rock, de la soul et du jazz bien sûr, la note des bleus à l'âme. Et avec Benjamin Biolay, c'est tout un disque qui a pris cette couleur si expressive. 24 chansons enregistrées entre l'Europe et l'Amérique du Sud.

**Radio France**

Sur scène, il a installé une grande table sur laquelle sont posés trois cierges, une lampe art déco, des bibelots, son trombone, dont il a appris à jouer au conservatoire de Lyon, et quelques textes de ses chansons. Dans cette ambiance cosy, ses musiques prennent un essor nouveau. **Le Monde**  
Le chanteur accompagné de remarquables musiciens livre une prestation joliment explosive. **Le Parisien**

# HER VOICE A DANCE TRIBUTE TO NINA SIMONE

Dans le cadre du Festival de Danse de Cannes, un sublime hommage chorégraphique à la plus belle voix du siècle



Une performance grandiose interprétée par Daniel Proietto et Marion Bardeau, première danseuse de l'Opéra de Paris révélée par Klapisch dans le film « En corps ».

**l'histoire** • La voix de Nina Simone était plus que de la musique : c'était un acte de résistance. Elle portait un poids historique, une clarté morale et une force artistique intransigeante. Elle chantait alors que le silence était plus sûr, et exigeait la justice à travers la mélodie et la vérité. *Her Voice* est une soirée de danse, de musique et de projections filmiques qui fait résonner cette présence éternelle, en engageant l'urgence, la défiance et la profondeur qui définissent son héritage. Une performance construite autour des enregistrements originaux de Nina Simone, et des chorégraphies dialoguant avec sa voix, créant un échange physique entre le corps et le son.

**ce qu'ils en disent** • Pour moi, Nina Simone a toujours été bien plus qu'une artiste. Elle est une source de vérité et une force de la nature. Sa musique a été une compagne constante dans mon travail, façonnant ma compréhension du mouvement, de la présence et de l'urgence artistique. Tout au long de ma carrière, j'ai cherché à incarner la même sincérité qu'elle insufflait dans chaque note, que ce soit à travers ma propre

chorégraphie ou mes collaborations avec Alan Lucien Øyen. Dans *Her Voice*, j'ai l'honneur de partager la scène avec des artistes dont l'engagement envers leur art reflète cette même intégrité. Ensemble, nous composons une soirée de mouvement et de son en hommage à une voix dont l'urgence demeure intacte. **Daniel Proietto**

**ce qu'ils en pensent** • Spectacle chorégraphique, danse rituelle, traversée de l'imaginaire collectif en images et en musique, Daniel Proietto célèbre la marque incandescente de Nina Simone sur les révolutions du siècle d'avant, et son inspiration nécessaire dans les heures sombres du présent. **Unidivers** L'esprit des plus grands artistes, comme Nina Simone, est une énergie atomique qui irradie le monde des vivants : le témoignage du chorégraphe Daniel Proietto imprègne profondément ce programme. **JDS**

Une danse si virtuose et comme inépuisable, un mantra proche de la transe, perceptible d'abord dans les étincelles sur le corps. Sous les cendres couve le feu des choses à venir. **Sceneweb**

danse

1h

salle jacques audiberti

conception, chorégraphie et direction artistique **Daniel Proietto**  
contributions chorégraphiques et collaboration artistique **Alan Lucien Øyen**

avec **Daniel Proietto, Marion Bardeau, Shelmith Øseth**

direction musicale / piano **María Radluta** • guitare électrique **Andreas Erd** • batterie **Andi Senn** • arrangements musicaux **Bernhard Eder** • son **Mathias Grønndal** • conception lumière **Sigve Sælensminde**

production **Irhana Sehovic** • Know Nation  
commandée par Maison de la Musique de Nanterre

oct mar 1<sup>er</sup> 20h00

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation, animée par **Didier Deschamps**, directeur du Festival de danse de Cannes

image : Duy-Laurent Tran

# ON VA TOUS ÊTRE D'ACCORD... OU PAS

Un spectacle drôle, touchant et profondément humain



Dans un spectacle écrit et mis en scène par Anne Le Nen, Marie Bô cherche sa place dans un monde qui adore les étiquettes.

théâtre
1h
salle pierre vaneck

texte d'Anne Le Nen, Marie Bô, Vincent Azé

mise en scène et scénographie Anne Le Nen

avec Marie Bô

production Era Ora Productions

déc	mar 1 <sup>er</sup>	20h30
	mer 2	21h00

image : DR

**l'histoire** • « On ne dit plus d'un homme que c'est un abruti, mais un pervers narcissique. On ne dit plus d'un enfant insupportable qu'il est mal élevé, mais qu'il est HPI. On ne dit plus d'une fille qu'elle est bête et vénale, mais qu'elle est influenceuse ». Marie Bô, humoriste pétillante, entraîne le public dans un exercice d'introspection qui tient du voyage intime, de la quête d'identité, de l'acceptation de soi et du regard des autres. Avec sincérité, l'artiste évoque en filigrane les questions LGBT et l'homophobie, mais aborde avant tout des sujets universels. On rit beaucoup. On se reconnaît souvent. On est ému parfois. Parce qu'au fond, son histoire parle de nous tous : des injonctions, des cases dans lesquelles on tente de nous faire entrer, de la difficulté – et de la beauté – d'être simplement soi.

**ce qu'ils en disent** • Écrire ce qu'on veut, prendre tout le temps que l'on veut, et voir une actrice se révéler sur scène, quel bonheur ! Marie est formidable d'énergie, elle a un humour

incroyable. Ce spectacle c'est son histoire, son parcours pour échapper aux compartimentations que la société exige. Ça parle d'intolérance, du regard des autres, ça parle de l'humain. Et je trouve que son discours fait du bien, il fait rire et émeut, il provoque des choses. Ça entraînera peut-être même des débats, des réactions – d'où le titre – et tant mieux, parce qu'on ne cherche pas un consensus, juste dire ce qui parfois dérange. **Anne Le Nen**

**ce qu'ils en pensent** • Entre souvenirs d'enfance à la campagne, maladroites adolescentes, amours contrariées et quiproquos savoureux, elle raconte avec une énergie communicative ce parcours semé de doutes, de rires et de révélations. **Le Parisien**

Ce spectacle est universel parce qu'il part de l'intime. **Têtu**  
Son spectacle, elle le présente porteur d'un message mais il est avant tout porté par cet être candide et fort, au cœur très beau. **Producteurs Associés**

# 20 000 LIEUES SOUS LES MERS

Une immersion visuelle sublime, aux deux Molières



Plongez dans l'univers de Jules Verne, génialement mis en scène par Christian Hecq, Valérie Lesort et Éric Ruf.

**l'histoire** • Ce spectacle pour acteurs et marionnettes nous embarque à bord du Nautilus, vaisseau légendaire tenant à la fois du monstre marin et du navire de pointe. On y retrouve les personnages du roman de Jules Verne : le Professeur Aronnax et son fidèle domestique Conseil qui, avant de faire naufrage et d'être les prisonniers de Nemo, s'étaient lancés à la poursuite du fameux narval géant. Le Capitaine Nemo, véritable pirate moderne, les entraîne malgré eux dans un tour du monde à travers les océans, où l'expérience scientifique se mêle à la poésie des grandes profondeurs. Les acteurs, accompagnés d'une troupe de poissons sortis de nos rêves les plus abyssaux, nous font voyager au cœur de ce monument de la littérature.

**ce qu'ils en disent** • Il y a une dimension imaginaire forte dans ce roman, et rien de tel que le théâtre d'images pour la représenter sur scène. C'est cette part d'imaginaire que l'on a projetée dans les marionnettes. Jules Verne nous laisse finalement très libres, et l'on a rebondi sur les nombreux mystères qu'il y a dans le roman, particulièrement

autour de Nemo. Nous avons privilégié le point de vue visuel : la magie des machines prend le dessus. L'idée a été de conserver une dimension expérimentale. Le fait que les acteurs manipulent les marionnettes et jouent des personnages implique un rythme très physique et ultra-rigoureux. C'est un travail d'équipe formidable avec les techniciens et les habilleuses. **Christian Hecq et Valérie Lesort**

**ce qu'ils en pensent** • Cette version de *20 000 lieues sous les mers* est du côté des arts forains, de la lanterne magique... Du théâtre tout public interdit aux âmes tristes. **Le Figaro**  
Le petit miracle de ce spectacle qui enchantera toutes les générations est qu'il se joue de nos émois, terreurs et fascinations confondues – avec un esprit d'enfance retrouvé. Défier le romanesque et le rendre vrai, nous entraîner au fond de nos mémoires gamines encore pleines d'imagination et de rêves : comment donc s'y prennent les comédiens pour nous entraîner si loin ? **Télérama**  
Une féerie servie par un splendide ballet de marionnettes. **Libération**

théâtre
en famille à partir de 8 ans
1h25
salle jacques audiberti

d'après Jules Verne  
adaptation et mise en scène Valérie Lesort et Christian Hecq de la Comédie-Française

avec Laurent Natrella, Pauline Tricot, Nicolas Verdier, Rodolphe Poulain, Eric Prat, Mikael Fau

avec la voix de Cécile Brune  
scénographie et costumes Éric Ruf • lumières Pascal Laajili • conception sonore Dominique Bataille • création des marionnettes Carole Allemand et Valérie Lesort • assistante à la scénographie Delphine Sainte-Marie • assistante aux costumes Siegrid Petit-Imbert • direction technique Pierre-Yves Choulin • coordination technique Mathilde Lemoine et Morgane Viroli • régie générale Lucille Guilbert Dumont, Silouane Kohler et Félix Lohmann • direction de production Marko Rankov  
production Cie Point Fixe • coproduction Théâtre de la Porte St-Martin ; Espace Jean Legendre – Théâtres de Compiègne ; Théâtre de Caen ; Théâtre National de Nice ; La Coursive - La Rochelle ; Les Célestins - Théâtre de Lyon ; Bateau Feu - Dunkerque ; Équilibre Nuithonie ; Points communs - Cergy-Pontoise ; Théâtre des Sablons - Neuilly/Seine

déc	ven 4	20h30
	sam 5	20h30
	dim 6	16h30

image : Brigitte Enguerand

# AMANDINE LOURDEL, RENVERSÉE

Le stand-up renversant  
d'une trentenaire paumée



Chroniqueuse sur France Inter et nouvelle sensation du stand-up féminin français, découvrez la gouaille caustique d'Amandine Lourdel.

humour

1h15

salle pierre vaneck

texte et interprétation  
Amandine Lourdel

Productions TS3 -  
Fimalac Entertainment

déc	ven 4	21h00
	sam 5	21h00

Image : Louis Lepron

**l'histoire** • Amandine s'est beaucoup cherchée. Beaucoup, beaucoup. Elle a tellement cherché qu'à un moment elle a même envisagé une formation de chien truffier. Ce spectacle, c'est comme un petit personnage de BD qui passerait de bulle en bulle sans jamais trouver sa place. À force de rester debout elle a fait du stand up. Parfaitement assortie au personnage qu'elle présente sur scène, trentenaire un brin paumée - « sans mec, sans job, sans enfants » - restée coincée dans « la cantine de l'amour » à attendre le deuxième service (comprenez les divorces des copains), Amandine Lourdel est sans filtre, sans faux-semblant, mais avec une liberté de ton truculente et poétique. Quelque part entre Bridget Jones, Aymeric Lompret et Florence Foresti, la jeune femme semble avoir trouvé sa patte, et nous épate. Spectacle pour trentenaires déglingués !

**ce qu'ils en disent** • *Renversée*, c'est un titre qui résonne à plusieurs niveaux : l'idée d'être à l'envers, en décalage, mais aussi un clin d'œil à la boisson, un thème récurrent dans le spectacle. J'ai souvent l'impression d'être à contre-courant des attentes sociales. Ce décalage, vécu comme une faiblesse par mon personnage, devient une force qui

nourrit mon humour et offre un regard neuf sur le monde. Ce que je préfère, c'est quand des gens viennent me voir à la fin en me disant : c'est ma vie que tu as racontée. L'humour est comme une chorégraphie. Plus le public rit, meilleur tu deviens. C'est un échange unique, un lien grisant, presque addictif. Quand je joue, je suis entre maîtrise totale et roue libre. Je suis complètement dans l'instant. Ce recul sur le monde et ce que me donne le public, c'est salvateur !  
**Amandine Lourdel**

**ce qu'ils en pensent** • Un spectacle de stand-up enthousiasmant qui met en lumière une gouaille savoureuse et une liberté d'expression joliment rehaussée d'un soupçon de poésie. **Le Parisien** Un sarcasme jouissif et une sincérité qui nous touchent en plein cœur. Son premier spectacle est un petit bijou. Religion, drague, sexe, féminisme ou rapports familiaux, elle ose tout, avec un talent, une autodérision et une insolence qui bluffe. Une sacrée comédienne qui fait déjà partie des grandes. **Télérama** Elle est de ces humoristes à part, avec qui on rit (parfois aux larmes). Sa voix rocailleuse, son regard, sa force d'écriture : absolument tout impressionne chez Amandine Lourdel. **Le Nouvel Obs**

# UN CASSE-NOISETTE

Après son *Cher Cinéma*, le retour artistique  
de Jean-Claude Gallotta



anthéa  
coproduction

Fidèle à anthéa, l'immense chorégraphe Jean-Claude Gallotta nous offre sa nouvelle création, aux racines de la danse, à l'esquisse de l'œuvre. Puissant et subtil !

**l'histoire** • Qu'y avait-il avant *Casse-Noisette*, ce ballet légendaire créé en 1892 et depuis sans cesse représenté ? Jean-Claude Gallotta a voulu imaginer ce moment d'avant, sur la musique de Tchaïkovski, où l'œuvre n'est encore qu'une esquisse, un croquis jeté sur la feuille. Sous le titre *Un casse-noisette*, il lance ses interprètes sur la scène comme une bande venue d'ailleurs, émigrée peut-être d'anciennes pièces du chorégraphe. L'espace est vide, tout entier libéré des vestiges des mille spectacles qui l'ont habité, n'en gardant que l'écho et la furieuse envie de se repeupler. Les danseurs réinventent les gestes premiers desquels, plus tard, naîtra l'œuvre achevée, esquissant le tableau éphémère d'une humanité qui veut redonner du sens au joli mot d'espérance. Un moment de grâce et d'inventivité, à ne pas manquer.

**ce qu'ils en disent** • J'aime interroger les mythes, les grandes œuvres de notre héritage culturel. *Casse-Noisette* en fait partie. J'ai toujours besoin de comprendre ce que la danse contemporaine peut en faire, comment elle peut les respecter, leur rendre hommage, tout en les détournant, en invitant à les regarder sous un autre angle. Beaucoup

de mises en scène font de cette pièce une féerie, avec de sublimes costumes, des lumières enchantées, en accord avec la « magie » de Noël. J'ai voulu que la scène soit un lieu ouvert, où la lumière habille l'espace, où les interprètes jouent comme une bande d'enfants livrés à leur imagination... Danseuses et danseurs fouilleront dans les trésors de leur mémoire, jusqu'à leurs costumes issus de nos précédentes chorégraphies, qu'ils redécouvriront au fil du spectacle. De la tradition, d'une certaine façon, je garderai l'esprit de la fable, le merveilleux qui la traverse, même si aucun traîneau ne s'envolera dans les cintres de la scène ! **Jean-Claude Gallotta**

**ce qu'ils en pensent** • Un chorégraphe amoureux des corps qui dansent, qui a inventé un mouvement, une gestuelle, alliant merveilleusement abstraction et sensualité. **Télérama** Gallotta ? Une approche qui a révolutionné la danse contemporaine, des paris toujours enthousiasmants et réussis. **Le Figaro** La danse de Gallotta semble rester, immuable, à l'endroit du mouvement, fait d'ensembles bien développés, de duos très entrelacés, de corps mêlés dans leurs différences. **La Terrasse**

danse

en famille à partir de 8 ans

salle jacques audibert

musique Piotr Ilitch Tchaïkovsky  
chorégraphie  
Jean-Claude Gallotta  
avec Axelle André, Naïs Arlaud,  
Alice Botelho, Ibrahim Guétissi,  
Fuxi Li, Bernardita Moya  
Alcalde, Gaetano Vaccaro  
et Thierry Verger

assistante à la chorégraphie  
Mathilde Altaraz • musique Piotr  
Ilitch Tchaïkovsky • dramaturgie  
Claude-Henri Buffard •  
scénographie Jeanne Dard  
assistée de Anne Bonora, Manuel  
Bernard, Benjamin Croizy, Anne  
Bonora • Lumières Manuel  
Bernard assisté de Benjamin  
Croizy • costumes Jacques  
Schiotto et Anne Bonora

en partenariat avec la MC2 :  
Grenoble • coproduction Le  
Bateau Feu - Scène Nationale  
Dunkerque ; Escher Theater,  
Esch-sur-Alzette (Luxembourg) ;  
Le Manège Maubeuge - Scène  
Nationale transfrontalière ;  
Anthéa, Antipolis Théâtre -  
Antibes ; Opéra de Limoges ;  
Maison delaculture de Bourges,  
Scène Nationale ; Châteauvallon-  
Liberté, Scène Nationale, Toulon ;  
TAP - Scène nationale de Grand  
Poitiers • avec le soutien de Saint-  
Martin-d'Hères en scène Scène  
Régionale conventionnée

déc	mer 9	20h30
	jeu 10	20h00

représentations en temps scolaire		
déc	jeu 10	14h00
	ven 11	14h00

rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du jeudi 10 décembre

Image : Jérémie Pontin

# LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

Grand succès au dernier festival d'Avignon

théâtre

en famille à partir de 12 ans

1h25

salle pierre vaneck

d'après la pièce de Marivaux

mise en scène

Frédéric Cherboeuf  
assistant à la mise en scène  
Antoine Legras

Arlequin Dennis Mader ou  
Thomas Rio ou Jérémie Guilaïn  
ou Bryan Schmitt

Dorante Adib Cheikhi ou Basile  
Sommermeyer ou Mathias  
Zakhar

Lisette Justine Teulé ou Camille

Blouet ou Chloé Zufferey

Mario Vincent Odetto ou

Balthazar Gouzou ou Jérémie

Guilaïn

M. Orgon Matthieu Gambier ou

Frédéric Cherboeuf ou Marc

Schapiro

Silvia Lucile Jehel ou Céline

Laugier ou Émilie Lehuraux

création lumière Tom Klefstad

création sonore Stéphanie

Verissimo

costumes Emilie

Malfaisan

collaboration

artistique Adib Cheikhi, Collectif

L'Émeute

scénographie Frédéric

Cherboeuf, Adib Cheikhi

production Le collectif L'Émeute

et Jumo production

déc	mer 9	21h00
	ven 11	21h00
	sam 12	21h00

représentations en temps scolaire		
déc	mar 8	14h30
	jeu 10	10h00
	jeu 10	14h30
	ven 11	14h30

image : Mathilde Caelioia



Redécouvrez la plus célèbre comédie de Marivaux dans une mise en scène actuelle, vivante et galopante.

**L'histoire** • Pour sonder la sincérité de Dorante, qu'on lui destine sans l'avoir jamais rencontré, Silvia échange son habit avec sa servante Lisette. Ce qu'elle ignore, c'est que son prétendant a recours au même stratagème avec son valet Arlequin. Ainsi travestis, les deux couples seront donc les dupes de ce jeu de hasard et d'amour orchestré par le père de Silvia et son fils Mario. Parviendront-ils à sortir de ce cruel labyrinthe amoureux ? C'est évidemment tout l'enjeu de ce chef-d'œuvre génial, épuisant pour ceux qui en sont les victimes, réjouissant pour ceux qui les manipulent.

**ce qu'ils en disent** • Comment relever le défi formel du verbe tout en s'interrogeant sur la façon dont ce texte questionne notre époque ? *Le Jeu de l'amour et du hasard* est une pièce à la modernité stupéfiante qui met en scène une promesse : celle d'une révolution sensuelle et politique. Une réinvention de l'amour ! L'affranchissement des plus faibles germe dans le dernier acte : c'est le

signe évidemment prémonitoire de la révolution de 1789 et de l'abolition des privilèges. Mais c'est pour nous, spectateurs d'aujourd'hui, le miroir d'une autre révolution portée par la jeunesse, une révolution sans conteste féminine et qui irrigue toutes les générations : celle de la redistribution des dominations sexuelles. Ce souffle insurrectionnel, qui est un souffle de vie, a été le moteur de notre travail. **Frédéric Cherboeuf**

**ce qu'ils en pensent** • La scène devient un champ de bataille de tentations contradictoires, où les jeunes acteurs se jettent avec une belle confiance. **Télérama**

Marivaux crée l'Émeute ! Le public est debout, applaudit à tout rompre (...) Que s'est-il donc passé au juste pour que la magie opère, pour que les acteurs touchent le public, pour que le public touche ainsi les acteurs ? **La Croix**  
Une version très intelligemment mise en scène et magnifiquement interprétée. On rit franchement ! **Le Figaro**

# LUMIÈRE !

130 ans de cinéma racontés par Thierry Frémaux, directeur du Festival de Cannes



**L'histoire** • En 1895, les frères Lumière inventent le Cinématographe et tournent les tout premiers films de l'histoire : *Sortie d'usine*, *L'Arroseur arrosé*... Mise en scène, travelling et même trucage et remake : ils inventent l'art de filmer ! Thierry Frémaux, directeur de l'Institut Lumière et délégué général du Festival de Cannes, nous raconte cette épopée de l'image et commente l'œuvre pionnière de ces précurseurs – une conférence agrémentée de nombreux extraits remontés pour l'occasion. Car les Frères Lumière, ce sont près de 100 films, chefs-d'œuvre mondialement célèbres ou pépites méconnues ; un héritage récemment restauré en 4K qui offre des images inoubliables et un regard sur la France et le monde qui s'ouvrent au XX<sup>e</sup> siècle.

**ce qu'ils en disent** • Alors que 80% du cinéma muet a disparu et que l'œuvre de Georges Méliès est partie en fumée, Louis Lumière avait conservé la sienne intacte à Lyon, dans les sous-sols du Château familial. En 1946, il en fit dépôt à la Cinémathèque française. A la tête de l'Institut Lumière depuis 1990, j'ai pu moi-même procéder à de nombreuses projections, expérimentant un mode de narration qui permit la fabrication, lors

du centenaire du cinéma, d'un montage de 90min. Ce fut la première mouture de *Lumière !*, qui consiste à prendre « des » films Lumière pour faire « un » film Lumière. Il s'agit ainsi d'intégrer le travail de Louis Lumière et de ses opérateurs à l'histoire du cinéma par le désir, subjectif, de fabriquer et de leur octroyer cet objet traditionnel et sacré qu'est un long métrage. Restaurer des films, c'est à la fois les respecter et les interpréter. C'est tenter d'en comprendre l'origine pour mieux en restituer l'identité. **Thierry Frémaux**

**ce qu'ils en pensent** • Le cinéophile aura des papillons dans le ventre. On retrouve quelque chose de l'émerveillement des premiers spectateurs.

**Le Figaro**

Dès les premiers tours de manivelle, les Lumière inventent toute la grammaire du cinéma : diagonale, profondeur de champ, travellings, direction d'acteurs, composition du cadre, montages inversés. A chaque fois, ces films émeuvent. Parce qu'ils sont notre culture, notre bien commun. **L'Express**  
Revoir les premiers films du monde, c'est constater à quel point ce cinéma des origines est à la fois simple et admirablement mis en scène. **Télérama**

Thierry Frémaux célèbre les Frères Lumière à travers une rétrospective unique.

seul-en-scène

salle jacques audibert

Projection commentée par  
Thierry Frémaux

avec le soutien de la Fondation d'entreprise Total, dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du patrimoine ; de la Ville de Lyon et de la Région Rhône-Alpes.

*Lumière !* est également soutenu par France 2 et France 3, Le Monde, Télérama, Première et Allo Ciné.

5	mar 15	20h00
---	--------	-------

image : DR

# RAVAGE

Après *Les Brigitte*, une sublime création musicale sur l'amour par l'incandescente Aurélie Saada



Aurélie Saada, inoubliable visage du *Personne d'autre* mis en scène par Daniel Benoin, revient à anthéa pour un tour de chant sensuel et poétique.

concert

salle pierre vaneck

avec Aurélie Saada et Gaspard Royant  
production Far prod.

déc	mer 16	21h00
	jeu 17	20h30

image : DR

**L'histoire** • L'amour fait des ravages, *Ravage* fait des chansons d'amour. De l'amour qui vibre à celui qui fait mal. De l'amour propre à l'amour sale. C'est tendre et c'est brûlant, de la guimauve et du piment. *Ravage* est la rencontre de deux amoureux de l'amour en chansons. Aurélie Saada, ex-membre du duo Brigitte, auteure, compositrice et réalisatrice, et Gaspard Royant chanteur, auteur et compositeur. Ensemble, ils ont décidé de mélanger leurs univers et d'écrire sur et dans l'amour. Un duo réuni autour des mêmes fétiches : les harmonies vocales entremêlées, les crooners à costume, les filles en bottes faites pour marcher. Deux voix, quatre mains, des couplets, des refrains qui veulent entrer dans vos cœurs et tout ravager...

**ce qu'ils en disent** • Je n'en reviens jamais quand on me demande de participer à quelque chose, je suis toujours extrêmement touchée, reconnaissante, émue. Et j'aime les duos, vous le savez. Je trouve qu'à deux, on est toujours plus chouette que tout seul, on est plus intelligent, on est plus fort, on est plus drôle, on est plus

sympa ! C'est donc un nouveau duo qui se forme sous vos yeux. Et passer d'une duettiste féminine à un homme est très intéressant pour moi. Les filles ensemble, ce sont souvent des sœurs, et quand on voit des duos masculins, c'est les vieilles canailles, les potos, ça passe un peu par ça. Mais là, dans un duo homme-femme, on passe par des sentiments, et forcément il y a des sentiments de cet ordre-là... L'amour, et le ravage. **Aurélie Saada**

**ce qu'ils en pensent** • Gaspard Royant est un artiste complet : avec ses allures et sa voix de crooner, il mêle génialement les styles, du rock à la folk. A découvrir d'urgence ! **Radio Nova**  
Aurélie Saada se révèle au fur et à mesure de ses créations : amoureuse, intimiste, sensuelle. Une femme puissante, à la voix de magicienne.

#### Libération

Aurélie Saada et Gaspard Royant se sont rencontrés autour d'un duo, pour un album de Noël, et ne se quittent depuis plus. Un face-à-face tendre et musical qui promet de faire des ravages.

**Radio France**

# CONCERT DU NOUVEL AN

À l'initiative de la Ville d'Antibes, venez célébrer la nouvelle année à anthéa avec l'Orchestre national de Cannes, sous la nouvelle direction musicale de Holly Hyun Choe



Du théâtre de Haydn aux éclats d'Ibert, des élégances de Strauss aux danses stylisées de Ligeti : un Nouvel An pensé comme une traversée de caractères.

concert

1h45 avec entracte

salle jacques audibert

orchestre national de Cannes  
direction musicale  
Holly Hyun Choe

jan	ven 1 <sup>er</sup>	20h00
-----	---------------------	-------

image : Li Roda Gil

Joseph Haydn  
*Symphonie n°45 en fa dièse mineur*,  
« Les Adieux », Hob. I: 45 (1772)

Richard Strauss  
« Praeludium » de la  
*Suite en si bémol majeur*, op. 4 (1884)

Mieczysław Karłowicz  
« Valse » de la *Sérénade pour cordes*,  
op. 2 (1898)

Richard Strauss  
« Introduction et Fugue » de la  
*Suite si bémol majeur*, op. 4 (1884)

Mieczysław Karłowicz  
« Final » de la *Sérénade pour cordes*,  
op. 2 (1898)

Jacques Ibert  
*Divertissement* (1930)

György Ligeti  
*Concert Românesc pour petit  
orchestre* (1951)

**L'histoire** • Un concert de Nouvel An peut être festif sans se réduire à une suite de « numéros » obligés. Ici, la fête se construit comme un éventail de caractères. Haydn, très présent dans la saison, ouvre le moment, non sans humour, avec la Symphonie « Les Adieux ». Une musique d'une intensité peu commune, où le clair-obscur et l'ironie se tiennent en équilibre. Les pages de Richard Strauss puisent dans une jeunesse éblouissante et que l'on a peu retenue dans son œuvre : un sens du galbe, une élégance de la ligne et cette manière unique de faire scintiller les vents. À ce raffinement répond la Sérénade pour cordes de Mieczysław Karłowicz, compositeur polonais injustement oublié, où se déploie, le temps d'une valse, une ampleur franchement romantique. Le Divertissement de Jacques Ibert, œuvre d'esprit et de mordant, contrastera fortement avec cette veine plus sensible, en remettant en circulation une voie française de la scène et de l'écoute relâchée. Enfin, le Concert românesco de György Ligeti refermera cette première soirée musicale de l'année par une énergie populaire stylisée : danses, tournures modales, couleurs franches, comme un feu d'artifice tenu à bout de bras.

# ÉTIENNE DAHO

L'élégance sophistiquée  
d'un des plus grands mélomanes français



Pour la première fois à anthéa, Étienne Daho vient célébrer quarante-cinq ans d'une carrière musicale exceptionnelle.

concert

salle jacques audibert

tarif événements

concert assis (numéroté)  
et debout (placement libre)

avec Étienne Daho  
et ses musiciens

production TS3 -  
Fimalac Entertainment

spectacle co-organisé  
par le CASINO JOA La Siesta  
dans le cadre du Festival  
Les Nuits d'Antibes

jan	mar 5	20h00
	mer 6	20h30

image : Pari Dukovic

**l'histoire** • À l'occasion des 40 ans de « Pop Satori » et des 30 ans de « Eden », Étienne Daho se lance dans une série de concerts exceptionnels en revisitant sur scène ces deux albums cultes de la pop française, interprétés dans leur intégralité. Portés par des arrangements inédits, les titres emblématiques retrouveront leur force intemporelle, témoignant de l'influence durable et de la singularité de cet artiste majeur. Car Daho, c'est une carrière de quarante années passées à redessiner les contours de la chanson française. Il n'a jamais cessé d'avancer à contre-courant, imposant une vision sensuelle et résolument moderne de la musique. Il chante à voix basse, refuse les démonstrations, préfère la suggestion. Cette retenue est sa force. En témoigne cette nouvelle tournée, à la fois fresque psychédélique de haut vol et recueil de ballades planantes qui ajoutent quelques chapitres à cette déclinaison de l'élégance française dont Daho est l'incontesté souverain.

**ce qu'ils en disent** • Moi j'aime certains styles de variété. Gainsbourg, Barbara, Jeanne Moreau, Brigitte Fontaine, tout ça c'est de la variété, mais c'est aussi autre chose. J'aime vraiment la chanson et je crois que c'est dans la

tradition française d'écrire des chansons, après on peut épouser diverses formes rythmiques ou sonores. La majeure partie de mes albums sortent des sentiers battus, mais à partir du moment où un album OVNI commence à marcher il devient forcément de la variété. La variété n'est pas forcément quelque chose de péjoratif pour moi. J'ai la chance d'avoir les mêmes musiciens depuis quelques années, nous progressons ensemble, comme un groupe. Je les ai guidés dans les arrangements, sachant que ma boussole c'est l'énergie. J'ai besoin de bouger, d'évoluer au sein même de mon style. **Étienne Daho**

**ce qu'ils en pensent** • Il nous offre toujours des shows ambitieux et élégants, dans un subtil mélange entre nostalgie et modernité, avec une dimension visuelle et stylisée, fidèle à son esthétique raffinée. **Télérama** Superbe et passionné, Daho est une icône devenue quasi intouchable, condamnée à ne sortir que d'excellents disques. **Les Inrocks** Des concerts à la fois festifs et émouvants, pop et classe, parfait résumé de quatre décennies d'une carrière d'exception. **Le Parisien**

# RIMBAUD

Un théâtre musical inclassable,  
hybride et profondément actuel



Après *L'Intervention* de Victor Hugo, *Agôn*, *Baudelaire* ou encore *Jean de La Fontaine*, Clément Althaus, et son théâtre musical, ressuscite l'ombre flamboyante d'Arthur Rimbaud.

**l'histoire** • Au cœur des sables brûlants du Harar, Arthur Rimbaud, marchand d'armes et d'épices, confronte son passé. Loin du jeune poète "aux semelles de vent", l'homme usé par le désert voit ressurgir les éclats d'un génie révolté.

Un voyage musical sous forme de transe hallucinatoire, une saison dans les flammes du voleur de feu pour un "long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens". Jusqu'à l'inconnu. Entre verbe et silence, de Paris au désert, entre la poésie et l'absence, l'absinthe et la gangrène, voici le testament fiévreux d'un génie incandescent.

**ce qu'ils en disent** • Ni un hommage, ni une biographie, cette rencontre avec Arthur Rimbaud est une collision. La musique porte la poésie jusqu'à la faire résonner en nous comme elle a résonné en lui à son état brut. La narration est fragmentée, comme dans un délire, et permet de déployer une expérience immersive qui ne raconte pas une vie, mais capture une transe. Sur scène, le quatrième mur explose sous le regard perçant d'un homme qui nous fait face avec une insolence intacte. Ce que nous traquons, ce n'est pas la figure figée du poète dans les manuels

scolaires, mais l'être double : Arthur, l'enfant terrible qui a tout brûlé, et Rimbaud, celui qui finit par cracher sur ses propres vers. Faire revivre Rimbaud, c'est aussi faire face à cet insoutenable paradoxe : renoncer aux vers pour fuir dans le désert : "Je ne m'occupe plus de ça. C'étaient des rîngures, des absurdités". La poésie n'était pas une fin, mais un moyen qui a échoué. Voilà son acte le plus subversif : le renoncement total. "JE est un autre" n'est plus une citation, c'est une menace et une promesse. Celle d'une rencontre avec un mythe effrayant qui nous rappelle que la véritable poésie commence là où les mots s'arrêtent. **Clément Althaus**

**ce qu'ils en pensent** • Althaus élargit les possibles du théâtre, avec électronique, guitares électriques et sons additionnels, repoussant encore davantage les frontières entre les genres.

**La Terrasse** Clément Althaus fait usage de ses dons, ses plus belles flèches pour mettre en plein dans le mille du spectacle vivant, la musique pour cœur de cible.

**Nice Expression** Un impact dramatique très fort, porté par une harmonie dont la résonance est plus que jamais d'actualité. **Sceneweb**



théâtre musical

en famille avec les ados

salle pierre vaneck

à partir de l'œuvre et la vie  
d'Arthur Rimbaud

texte, mise en scène et musique  
Clément Althaus

collaboration artistique,  
scénographie Adrian Althaus

distribution en cours

assistante à la mise en scène  
Vanessa Anheim-Cristofari •  
lumières Raphaël Maulny •  
construction Gilles Février

production anthéa, théâtre  
d'Antibes - START 361 •  
la compagnie START 361 •  
est soutenue par le Département  
des Alpes-Maritimes et la Ville  
de Nice.

jan	mar 5	20h30
	mer 6	21h00
	ven 8	21h00
	sam 9	21h00
	mer 13	21h00
	ven 15	21h00

représentations en temps scolaire		
jan	mar 5	14h30
	jeu 7	14h30
	mar 12	14h30
	jeu 14	14h30

rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du mercredi 13 janvier

image : Adrien Althaus

# SIMONE VEIL, LES COMBATS D'UNE EFFRONTÉE

Un sublime hommage qui triomphe  
en France depuis 5 saisons



Une magnifique  
adaptation  
des mémoires  
de Simone Veil,  
par Cristiana Reali.

théâtre

en famille avec les ados

1h15

salle jacques audibert

d'après *Une vie*, de Simone Veil  
Mise en scène Pauline Susini  
adaptation Antoine Mory,  
Cristiana Reali

avec Cristiana Reali,  
Noémie Develay-Ressiguier  
ou Pauline Susine

décor Thibaut Fack • lumières  
Sébastien Lemarchand • musique  
Loïc Leroux • vidéo Charles  
Carcopino • création graphique  
Jean-Baptiste Carcopino •  
costumes Atelier Caraco

production Jean-Marc Dumontet

jan	ven 8	20h30
	sam 9	20h30

représentations  
en temps scolaire

jan	ven 8	14h00
-----	-------	-------

**l'histoire** • Nous sommes le 1<sup>er</sup> juillet 2018, Simone Veil entre au Panthéon, avec son mari Antoine. L'histoire de Camille, elle, ne fait que commencer. Elle prépare un doctorat sur Veil. Appelée à prendre la parole dans une émission de radio, elle part à la recherche de ses souvenirs d'étudiante. À mesure que progresse l'émission de radio, une conversation voit le jour entre ces deux femmes, comme un dialogue entre deux générations. Comment trouve-t-on la force de consacrer sa vie aux combats politiques ? Comment reçoit-on cet héritage ? La parole de Simone Veil traverse le temps. Une parole tournée vers les générations futures et – envers et contre tout – un regard confiant porté sur l'avenir.

**ce qu'ils en disent** • L'adaptation au théâtre des mémoires de Simone Veil, *Une Vie*, pose avant tout la question de l'écriture dramatique. Dramatique, la vie de Simone Veil l'est indéniablement, parce qu'elle repose sur une myriade d'événements susceptibles de faire basculer un destin. Représenter cette vie au théâtre suppose de rester fidèle à ce que furent ces événements, leur enchaînement et leur portée. Il a fallu pour cela, partir à la recherche des félures qui font toute la complexité de Simone Veil, der-

rière une image parfaitement maîtrisée. Que disent ces moments de lâcher-prise, de colère non retenue, de larmes ? De quoi ces instants de grâce sont-ils le nom ? C'est à cet endroit précis qu'apparaît le courage de cette femme qui aura côtoyé, au cours de ce siècle, le pire et le meilleur de notre histoire. Et qui aura trouvé la force d'en faire un combat, pour celles et pour ceux qui viendront après elle. Ce sont ces instants de fêlure qui nous lient à Simone Veil. Par une profonde et inaltérable humanité.

**Cristiana Reali et Antoine Mory**

**ce qu'ils en pensent** • La comédienne livre une adaptation pudique et vibrante des mémoires de la femme politique, nous faisant revivre son parcours héroïque, marqué par le traumatisme de la Shoah. Un spectacle fort, incarné et loin de toute caricature. **Les Echos** Cristiana Reali compose une troublante Simone Veil, dressant un bilan de cette vie, dans une volonté de transmission. Un spectacle nécessaire. **France Info** Incarnée avec une précision scrupuleuse par Cristiana Reali, Simone Veil est devant nous. Le spectacle de Pauline Susini convoque la figure historique pour mieux l'inscrire dans le présent. Saisissant ! **Télérama**

# FLAVIA COELHO

Un voyage au Brésil avec la reine de la Bossa



Flavia Coelho, artiste  
franco-brésilienne au  
talent éclatant, présente  
un spectacle unique alliant  
musique et récit personnel.

**l'histoire** • Entre gouaille fougueuse et passion contagieuse, Flavia Coelho nous invite à découvrir son univers dans une performance où chaque note résonne avec son parcours entre le Brésil et la France. L'artiste utilise sa musique comme un langage universel pour exprimer ses émotions à travers une connexion intime avec le public. Accompagnée par le talentueux Victor Vagh-Weinmann au piano, elle transforme la scène en un espace universel. Ce spectacle promet d'être une célébration de la diversité culturelle et de l'amour de la musique, une invitation à ressentir et à partager des émotions authentiques. Ne manquez pas cette occasion de vivre une expérience captivante avec Flavia Coelho, où chaque concert est un voyage émotionnel, révélant la beauté des histoires qui nous unissent.

**ce qu'ils en disent** • La musique, c'est mon tapis volant. C'est elle qui depuis toujours m'a permis de voyager : quitter les conditions dans lesquelles j'étais, multiplier les rencontres... C'est grâce à la musique que je peux faire le tour du monde, et elle m'a aussi apporté la méthode, la constance, la discipline ! Et le partage, avec les autres musiciens, c'est le kif ! Au Brésil, le public est dans l'écoute du rythme, la musique se vit au

présent. Le public français est plus attentif au propos et cherche surtout à savoir qui se cache derrière les chansons. Je n'aurais sûrement pas pu réaliser ma carrière en France sans l'empreinte qu'avaient laissé des chanteurs comme Gilberto Gil. Comme eux, j'essaie, à mon niveau, de mettre de la poésie, des accords majeurs, sur des sujets parfois graves. **Flavia Coelho**

**ce qu'ils en pensent** • Enfant des favelas cariocas, elle a débarqué sur les pavés parisiens il y a près de vingt ans et s'est depuis affranchie des stéréotypes féminins tropicaux pour s'imposer comme la figure d'un Brésil solaire, moderne et ouvert sur le monde.

**Télérama**

Une artiste solaire qui mêle bossa, muffin, reggae, hip-hop, ambiances afro-caribéennes et thèmes engagés. Un répertoire conscient et porteur d'espoir, des musiques chaloupées. On adore ! **L'Humanité** Inspirée par le tropicalisme né durant la dictature militaire (1964-1985), comme bien d'autres artistes brésiliens d'aujourd'hui, Flavia Coelho n'a jamais hésité à faire de sa musique un espace politique. Sa voix suave est le plus doux et le plus terrible des cris. **Radio France**

concert

1h20

salle jacques audibert

concert assis (numéroté)  
et debout (placement libre)

chant guitare  
Flavia Coelho

piano, mélodica, chœur  
Victor Vagh Veinmann

Blue Line Production -  
Vagh & Weinmann Music

jan	dim 10	19h00
-----	--------	-------

image : LI Roda Gil

# LE PAS DU MONDE

L'émotion et la virtuosité technique de la compagnie XY, fidèle d'anthéa



Après *Il n'est pas encore minuit* en 2016 et *Möbius* en 2022, les danseurs acrobates de la compagnie XY reviennent enchainer anthéa avec une exploration organique de la fragilité du vivant.

cirque

en famille à partir de 7 ans

1h

salle jacques audibert

avec Airelle Caen, Alejo Bianchi, Alice Noël, Amaia Valle, Antonio Terrones y Hernandez, Cyril Héritier, Camille de Truchis, Clémence Gilbert, Consuelo Burgos, Denis Dulon, Diego Ruiz Moreno, Etienne Revenu, Florian Sontowski, Guillaume Sendron, Hamza Benlabied, Julie Calbete, Kritonas Anastasopoulos, Mikis Matsakis, Oded Avinathan, Pedro Guerra, Raimon Mato Rabassedas, Raphaela Olivo, Virginie Benoist

direction musicale et composition vocale Virginie Benoist • création sonore Jack McWeeny • création lumière Éric Soyer • création costumes Céline Perrigon assistée d'Ophélie Parmentier • collaborations artistiques Julie Calbete, Fanny Soriano, Maja Zimmerlin • accompagnement dramaturgie Olivia Burton • Direction de production Antoine Billaud, Johanna Autran, assistés d'Alicia Gicquel

production Collectif XY

Spectacle co-organisé par le CASINO JOA La Sesta dans le cadre du Festival Les Nuits d'Antibes

jan	ven 15	20h30
	sam 16	20h30

image : Mélissa Waucquier

**l'histoire** • Construire avec des corps acrobates des montagnes pour soutenir ce monde dont nous causons la perte, tracer par leurs courses des rivières et des forêts en mouvement... Saisir le flux du temps, celui qui érode les sommets comme il tasse nos vertèbres, qui fait l'histoire et l'inexorable, le nouveau-né et l'arbre mort. *Le Pas du Monde* en perpétuelle recomposition, du mouvement imperceptible à l'effondrement tonitruant. Tous liés, tous reliés. Les corps deviennent un océan, une matière instable et sans cesse recommencée. Cette nouvelle création de la compagnie XY se pose comme une humble tentative de réconciliation avec le vivant et ses temporalités, offrant des fulgurances acrobatiques au service de l'émotion et de la poésie de l'espoir. Souffle, chant, marche, portés délicats et ahurissants : plongez dans l'univers fascinant du *Pas du Monde*.

**ce qu'ils en disent** • Le vivant est en métamorphose permanente. Fait de conjonctions et de concordances, le temps est maître d'œuvre de ces transformations qui s'offrent à nos regards : les différentes strates d'un sol qui nous racontent une histoire millénaire, ce qu'il faudra à un chêne pour atteindre sa maturité, quelques centaines de nos petites années humaines. Comment par le groupe, en collectif, arriver à produire une œuvre dans une époque où le nihilisme se

déchaîne ? Nos premières intuitions nous poussent à ne pas aborder ces questions de manière frontale ou dans une approche qui serait soit trop onirique soit trop scientifique, mais plutôt d'interroger le vivant dans les replis du temps : quel est le temps d'une montagne, d'une forêt, d'une rivière ? Et de nos corps au plateau, transfigurer ces différentes temporalités, de les faire coexister sur un même plan, troubler nos perceptions, mesurer notre propre relativité et ainsi considérer notre rapport au monde sous d'autres perspectives. **La compagnie XY**

**ce qu'ils en pensent** • Portés vertigineux et architectures mouvantes des corps sont la signature de ce collectif né en 2005, dont le nouveau spectacle émerveille. La douceur qui enveloppe *Le Pas du Monde* nous emplit d'une magie apaisante. Soufflée par des chants à cappella, elle se répand parmi les spectateurs. Une pièce intensément délicate.

**Le Monde** Vingt-deux artistes se lient et se délient au gré d'images surprenantes et poétiques, évoquant les métamorphoses de la nature. Une valse aérienne et renversante. **Télérama** Le souffle est ici une constante, émouvant et organique, amplifié par des micros qui entourent le plateau. C'est lui qui donne toute l'épaisseur au ballet circassien qui se déploie sous nos yeux. **Sceneweb**

# LE CID PÈTE UN CÂBLE

Caroline Vigneaux réussit une modernisation désopilante du chef-d'œuvre de Corneille



Et si réinventer une pièce classique était la meilleure façon de lui redonner du souffle ? Voici *Le Cid*, secoué, remué, réveillé.

théâtre

en famille à partir de 10 ans

1h20

salle jacques audibert

d'après *Le Cid* de Pierre Corneille  
adaptation et mise en scène  
Caroline Vigneaux

avec Marie Bucher  
Marion de Schroeder  
Albin Duvert  
Florian Schwob

chansons MC SOLAAR  
costumes Thierry de Lettre  
décors Pierre Quéfféléan  
armurier Christophe Maratier  
chorégraphie Joseph Di Marco  
production One Woman Prod

jan	mar 19	20h00
	mer 20	20h30

représentations en temps scolaire		
jan	lun 18	14h30
	mar 19	14h30

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 20 janvier

**l'histoire** • Rodrigue et Chimène sont fous amoureux et prêts à se marier... sauf que leurs darons se prennent grave la tête. Le père de Chimène (le Comte) colle une gifle au père de Rodrigue (Don Diègue) après une embrouille d'ego. Don Diègue étant trop vieux pour se battre, il refile son épée à son fils Rodrigue pour qu'il tue le Comte ! Le père de sa meuf ! Oui, à l'époque ils ne plaisaient pas avec le respect. Et, c'est là que surgit le dilemme : pour venger son père, Rodrigue doit choisir entre perdre l'honneur de sa famille ou perdre l'amour de sa copine. Alors que va-t-il choisir ? Amour ou honneur ? Franchement, c'est chaud ...

**ce qu'ils en disent** • Il y a deux ans j'ai emmené, pardon trainé mes enfants au théâtre pour voir une pièce classique en alexandrins. Je pense qu'ils ont perdu toute confiance en moi dès la troisième minute ! Ils ne comprenaient rien, ils n'avaient pas les réfs ! Moi qui voulais les initier je venais de les dégoûter. C'est là que m'est venue l'idée de réécrire un classique avec un langage plus accessible afin de créer un pont. Comme une marche qui pourrait leur donner envie

de voir l'original et de l'apprécier. Pendant deux ans j'ai réécrit ligne par ligne, mélangeant la langue de Corneille à la mienne dans un respect (dé)constructif. J'ai coupé des passages, rajouté de l'humour, de la danse, de la vidéo et même du rap (que même les boomers vont adorer car les paroles seront exclusivement de Pierre Corneille et franchement il a grave le flow) mais j'ai gardé la structure, l'histoire, beaucoup de vers de la version originale afin de créer ce CID qui PÈTE UN CÂBLE.

Caroline Vigneaux

**ce qu'ils en pensent** • Surprenante, moderne et très drôle, une version survoltée à quatre comédiens ! Un spectacle hilarant pour toute la famille !

Le Parisien

Un pari fou ! Une réussite ! **Europe 1** Caroline Vigneaux propose une relecture audacieuse, drôle et résolument contemporaine du chef-d'œuvre de Pierre Corneille. Le spectacle déploie une énergie communicative qui transforme la tragédie en une comédie avant-gardiste, sans jamais trahir son essence. **Théâtres et Producteurs Associés**

Deux immenses comédiens  
pour un grand auteur



**Jean-Pierre Darroussin et Christine Murillo dans une comédie aux dialogues mordants, aussi drôle que bouleversante, signée Jean-Claude Grumberg.**

théâtre

1h20

salle jacques audibert

texte de  
**Jean-Claude Grumberg**  
avec **Jean-Pierre Darroussin**  
et **Christine Murillo**

mise en scène Charles Tordjman  
· assistante à la mise en scène  
Pauline Masson · scénographie  
Vincent Tordjman

coproduction Théâtre Hébertot  
- MIC DROP et Bilal Chegra

jan	sam 23	20h30
-----	--------	-------

image : Bernard Richebé

**l'histoire** • C'est l'histoire d'un vieux couple. Lui souffre d'un mal de dos chronique et d'une vue très faible, elle est équipée d'un appareil auditif et d'un dentier. Ils s'aiment toujours mais chaque détail du quotidien est devenu prétextes à chamailleries. Ils n'ont pas la vie facile, surtout depuis que leur quinquagénaire de fils est revenu vivre chez ses vieux. Ce retour, ça les ennuie. Allez donc savoir où se nichent la générosité, l'écoute ou le rejet, d'autant que le fils s'obstine à ne pas leur parler : derrière la porte close, il s'acharne à garder le silence. C'est gai ! De cette situation naît un huis-clos explosif, drôle et profondément humain, où les petites scènes de la vie deviennent, sous la plume de Grumberg, irrésistibles de vérité et d'humour. Dans le couloir, c'est un peu « Godot » entre deux chaises. Allez donc savoir qui des rires ou des larmes l'emportera ?

**ce qu'ils en disent** • Comme les personnages de Beckett, ceux qui ont pris racine dans cet étrange couloir font de tout un événement. Manger une soupe, faire un sandwich, attendre le fils, raisonner sur le sens ou le non-sens même de la vie, rien n'est anodin. Bien sûr ils ont quelques handicaps, pour l'un la vue très faible et le dos mou, pour l'autre des appareils auditifs et un ratelier instable,

mais ces handicaps ne provoquent aucune tristesse, on dirait même qu'ils sont source de joie. Les vieux de Grumberg ne souffrent pas, ils sont légers comme des ballerines. Les humains sont comme ça, ils savent que la chute les guette et rien à faire d'autre que de laisser le rire ou parfois les larmes occuper le terrain. Quelle chance de faire ces glissades avec Christine Murillo et Jean-Pierre Darroussin ! Ils n'y vont pas avec le dos de la cuillère pour raconter nos vies. **Charles Tordjman**

**ce qu'ils en pensent** • Un grand auteur, deux acteurs fabuleux, un metteur en scène aiguisé : *Dans le couloir* joue une partie serrée entre dérision et désespoir. **Les Echos** Charles Tordjman réunit sur scène Christine Murillo et Jean-Pierre Darroussin pour un pas de deux grinçant et émouvant. Grumberg pousse son écriture tragi-comique dans ses propres retranchements, en ne cessant d'ajouter une nouvelle facette à une nouvelle situation – amenant une bascule perpétuelle de la tendresse à la cruauté, du rire au grincement de dents. **Sceneweb** Un texte ironique et irrésistible sur le grand âge, joué par Jean-Pierre Darroussin et Christine Murillo. Remarquable. **Le Monde**

Encore un spectacle drôle et intelligent  
de David Lescot, qui plus est nommé  
au Molière Jeune public 2026



David Lescot présente le troisième volet de *Moi, digne successeur du Petit Nicolas*.

**l'histoire** • Après l'été passé à appréhender dans l'angoisse son entrée en sixième (*J'ai trop peur*), après les premiers jours de cette nouvelle vie scolaire et sociale (*J'ai trop d'amis*), Moi poursuit son apprentissage de la sixième, cette époque charnière de la vie : cette fois on l'envoie en classe verte. Hébergé dans une famille de paysans à la tête d'une petite exploitation agricole, Moi découvre la vie rurale, beaucoup moins calme qu'il le pensait. Lui qui s'apprêtait à s'ennuyer va surtout devoir survivre dans un milieu âpre, rude, fait de tâches harassantes et dangereuses au contact des bêtes ou des machines agricoles. Il est guidé dans cette vie nouvelle par Valérie, la fille de la famille, qui a son âge et qui ne le ménage pas dans cette initiation.

**ce qu'ils en disent** • Je voulais que mon personnage soit projeté dans cet univers que je connais bien, puisque j'ai passé mon enfance en milieu rural, avec une école à classe unique. J'ai beaucoup de sensations, de souvenirs qui viennent de là. Je me suis construit au contact de la nature et de l'imagination que cela

développe : je viens d'une famille de théâtre mais je n'aurais sans doute pas fait ce métier si je n'avais pas eu cette enfance campagnarde. Aujourd'hui la question écologique est beaucoup plus présente qu'à mon époque, et cette pièce est une manière de réfléchir à tout cela, mais toujours avec humour. C'est avec l'humour qu'on voit le mieux les choses. Et je voulais parler de cette réalité-là, du travail paysan. **David Lescot**

**ce qu'ils en pensent** • Sans jamais se prendre trop au sérieux et se lancer dans un discours bêtifiant ou moralisateur, David Lescot fait passer des messages, en filigrane derrière des situations souvent pleines d'humour.

**Le Monde**

David Lescot met en scène l'enfance comme personne ! Brillante trouvaille que cette classe verte, expérience initiatrice du jeune âge, découverte d'un nouveau monde loin des parents. Drôle et intelligent. **Le Canard enchaîné** C'est peu dire qu'il est difficile d'écrire pour le jeune public. David Lescot trouve toujours le ton juste. **Libération**

théâtre

en famille à partir de 8 ans

1h

salle pierre vaneck

texte et mise en scène  
**David Lescot**

avec (en alternance)  
**Lyn Thibault, Elise Marie,**  
**Sarah Brannens, Lia Khizoua-**  
**Ibanez, Camille Bernon,**  
**Marion Verstraeten**

scénographie François  
Gauthier-Lafaye · lumières  
Juliette Besançon · assistante  
à la mise en scène Mona Taïbi ·  
costumes Mariane Delayre

production Cie du Kaïros  
coproduction Théâtre de la Ville  
- Paris

jan	sam 23	21h00
	dim 24	17h00

représentation en temps scolaire		
jan	jeu 21	10h00
	jeu 21	14h30
	ven 22	10h00
	ven 22	14h30

image : Christophe Raynaud de Lage

# TOUTE LA FAMILLE QUE J'AIME

Une comédie piquante et déjantée avec Michel Boujenah, grand succès parisien !



## L'argent, la famille et Johnny : un truculent et irrésistible règlement de compte !

théâtre

1h25

salle jacques audibert

de Fabrice Donnio et Sacha Judaszkó  
mise en scène Anne Bouvier

avec Michel Boujenah, Guillaume Bouchède, Anne-Sophie Germanaz et Raphaëline Goupilleau

assistant à la mise en scène César Duminil • scénographe Citronnelle Dufay • lumières Denis Koransky • costumes Noémie Balayre • coiffures Isabelle Luzet • compositeur Mehdi Bourayou & Laurent Guillet

production Théâtre des Variétés

jan	mar 26	20h00
-----	--------	-------

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

image : Germaine Wambergue

**l'histoire** • David et Laura, un frère et une sœur, dont le père Jean-Philippe a toujours été fan de Johnny Hallyday, sont persuadés que pour faire comme son idole, ce dernier va les déshériter. Ils décident de prendre les devants et de tout faire pour récupérer sa fortune... de son vivant. Dans ce huis-clos où plane l'ombre d'un testament, les masques tombent et les coups bas s'enchaînent. Le résultat est une valse à quatre temps, entre duplicité et mauvaise foi XXL. C'est alors qu'intervient Madame Brisson, médecin chargée de distinguer le vrai du faux, mais pas insensible à l'appât du gain... Quatre monstres se livrent ainsi une bataille féroce pour l'argent. Cruel et jubilatoire !

**ce qu'ils en disent** • « L'argent change les gens », affirme Madame Brisson. Elle a raison : selon l'INED, 42 % des successions provoquent des tensions durables dans les familles françaises. Un chiffre qui donne des sueurs froides à n'importe quel notaire... et qui devient irrésistiblement drôle au théâtre. Un déjeuner dominical peut se transformer en champ de bataille. « L'argent change les gens », oui, et chacun ici en fait la preuve. Les protagonistes, dans leur égoïsme et

leurs fragilités, se débattent comme ils peuvent dans cette folle course à l'héritage. Ajoutez à cela un père fanatique de Johnny Hallyday, deux enfants prêts à tout pour sauver leur part du gâteau, et une psychiatre plus attirée par l'or que par Freud... et vous obtenez une comédie grinçante et explosive. **Anne Bouvier**

**ce qu'ils en pensent** • Une excellente comédie noire, par les auteurs de *La Moustache*, où les liens du sang valent de l'or... surtout quand il s'agit d'héritage ! **Le Parisien**  
Drôle, cruelle et terriblement actuelle, *Toute la famille que j'aime* est une comédie efficace qui transforme les travers familiaux en matière théâtrale jubilatoire. **Théâtres et Producteurs associés**

Leur père idolâtre Johnny. Alors les deux enfants paniquent : et s'il les déshéritait "façon rockstar" ? Pour éviter le pire, ils montent un plan maison... bien sûr bancal. S'ensuivent mauvaises idées, parano joyeuse et règlements de comptes familiaux. Une comédie où l'héritage devient un sport de combat ! **L'Affiche**

# SOLSTICE

Un sacre du printemps à couper le souffle



théâtre musical

en famille à partir de 7 ans

salle pierre vaneck

de Thierry Vincent

avec Aliénor de Georges, Claudia Musso, Elodie Tampon-Lajarriette, Guillaume Geoffroy

création musicale Aliénor de Georges, Claudia Musso • chorégraphie et assistante à la mise en scène Jossia Clément • scénographie Philippe Maurin • création Lumières Florent Chauvet, Alexandre Toscani • pédagogie Isabelle Klaric

production Cie BAL (bal d'arts légers) • Merci à Charles Fréger

jan	mer 27	21h00
	ven 29	21h00

représentations en temps scolaire		
jan	mar 26	10h00
	mar 26	14h30
	jeu 28	10h00
	jeu 28	14h30

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du vendredi 29 janvier

image : Charles Fréger

## La compagnie B.A.L., fidèle d'anthéa (*Tombés du ciel, La Belle et la Bête*), s'unit à Guillaume Geoffroy dans un théâtre musical onirique et chatoyant.

**l'histoire** • Avec *Solstice*, la Compagnie B.A.L. poursuit son cycle des comédies jardinières. Celle-ci s'inspire des Yokaïs, esprits de la nature japonais, et du mythe du roi Midas qui transforme tout ce qu'il touche en or, même le vivant. *Solstice* raconte la lutte de ces esprits fantastiques contre l'emprise de Midas. La lumière des Yokaïs aura-t-elle raison de l'or du roi ? Gageons que oui, car les Yokaïs ont un avantage, l'argent n'ayant pas d'odeur, la nature en cache à profusion, en dessous les parfums.

**ce qu'ils en disent** • Pour raconter cette histoire, notre compagnie a renouvelé son équipe artistique ; deux nouvelles musiciennes ont rejoint Elodie Tampon-Lajarriette : Aliénor de Georges à la harpe et Claudia Musso au violon, et le roi Midas sera interprété par Guillaume Geoffroy qui sera chanteur également. Toutes les comédies jardinières de la compagnie B.A.L. sont musicales. *Solstice* le sera particulièrement.

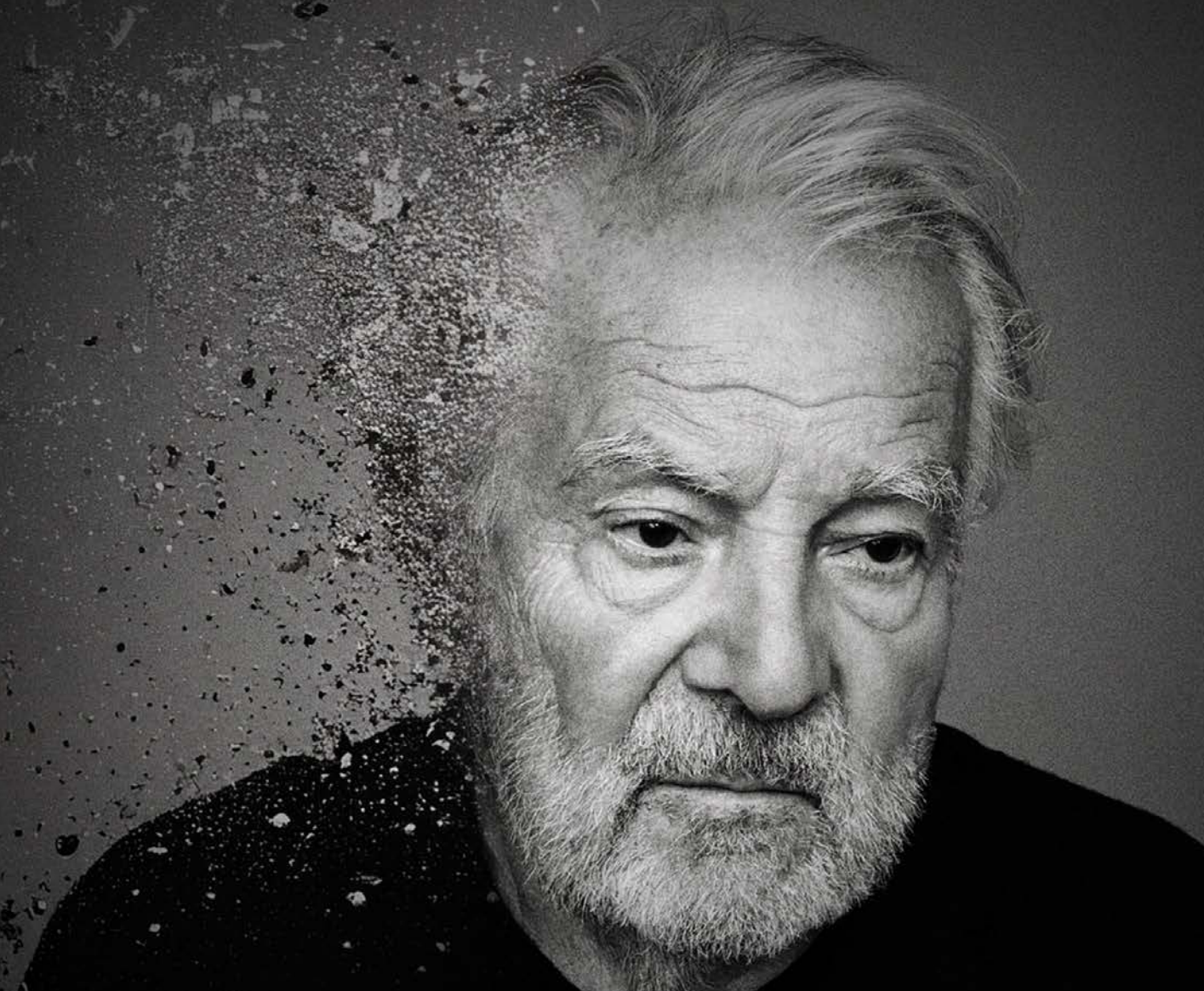
Elle entremêlera les Pink Floyd et leur fameux « Money » aux chants chamanniques de la Terre. La créatrice des costumes, Gigi Cazes, s'est inspirée de ceux que confectionnent les paysans japonais lorsqu'ils fêtent les rituels saisonniers, reproduisant l'extravagance des créations de la nature. Un moment suspendu, un songe d'une nuit d'été, à anthéa. **Thierry Vincent**

**ce qu'ils en pensent** • La compagnie B.A.L., qui nous vient de Nice, propose un théâtre généreux, léger, merveilleux et gorgé de soleil, avec plusieurs niveaux de lecture pour être apprécié de toute la famille. **Culturebox**  
Le spectacle suscite une réflexion sur l'identité, la place de l'homme dans la nature, l'importance de l'imagination et du langage pour créer sa singularité. Une création de qualité. **La Marseillaise**  
Une fantaisie poétique qui redore soudain notre quotidien, ou mieux, le suspend. **La Strada**

# LE PÈRE

**Le plus grand chef-d'œuvre théâtral  
de ces 15 dernières années**

Une nouvelle version de la pièce  
trionphale de Florian Zeller,  
oscarisée en 2021,  
avec Pierre Arditi et Irène Jacob.



théâtre
1h30
salle jacques audibert
tarif événements

texte et mise en scène  
Florian Zeller

avec Pierre Arditi,  
Irène Jacob, Chloé Lambert,  
Stanislas Stanic, Carolina  
Jurczak, Vincent Deniard

scénographie Bruno de Lavenère  
lumières Laurent Castaingt

production Pascal Legros  
Organisation

jan	jeu 28	20h00
	ven 29	20h30
	sam 30	20h30

image : Patrick Swirc

**l'histoire** • Sacrée aux Oscars grâce à son adaptation au cinéma avec Anthony Hopkins, la pièce culte de Florian Zeller revient sur les planches. Après Robert Hirsch, Pierre Arditi s'empare de ce personnage bouleversant atteint de la maladie d'Alzheimer.

André n'est plus tout jeune. C'est ce qui pousse Anne, sa fille, à lui proposer de s'installer dans le grand appartement qu'elle occupe avec son mari. Elle croit ainsi pouvoir aider ce père qu'elle a tant aimé et qui la fait toujours rire. Mais les choses ne se passent pas tout à fait comme prévu : celui qui pose ses valises chez elle se révèle être un personnage étonnant, haut en couleur, et pas du tout décidé à renoncer à son indépendance... Et dont la mémoire s'échappe lentement... On n'accepte pas si facilement de devenir, un jour, l'enfant de nos enfants.

**ce qu'ils en disent** • Je ne voulais pas écrire une pièce sur Alzheimer, je ne voulais pas "traiter d'un sujet". Je l'ai écrite comme on fait un rêve. Pas pour expliquer une maladie, mais pour faire ressentir la perte de mémoire et la désori-

entation de l'intérieur. Je n'étais pas certain que le public serait prêt pour ce labyrinthe émotionnel. Les spectateurs venaient souvent raconter leur propre histoire familiale après la pièce. Ils avaient partagé le trouble du personnage : lorsqu'il ne reconnaît plus quelqu'un, un autre acteur peut l'incarner, ce qui reproduit son égarement. Une mise en abyme de son effondrement théâtral doublée d'un miroir sur la réalité des gens qui ont vécu avec un proche atteint de démence. Ce qui m'intéresse au théâtre : l'expérience de la perte. **Florian Zeller**

Après avoir vu Robert Hirsch au théâtre dans *Le Père* de Florian Zeller puis Anthony Hopkins au cinéma dans la même pièce, ébloui par les prestations de ces deux génies, j'ai interdit à Florian de monter la pièce sans moi !

Il a souri, me l'a promis, mais pas maintenant, a-t-il dit, tu es encore trop jeune ! Aujourd'hui, l'heure (l'âge !) est venue, Florian tient sa promesse, et pour une fois je suis heureux d'avoir vieilli ! À nous deux PAPA ! **Pierre Arditi**

**ce qu'ils en pensent** • Une plongée passionnante dans le labyrinthe des égarements de la raison. Juste magistral ! **Le Monde**

Tout ce que ressent André — confusion, lucidité, doute ou chagrin — nous le comprenons de l'intérieur. Zeller livre un chef-d'œuvre d'écriture ciselée et puissante. **Le Figaro**

La puissance de Florian Zeller, c'est qu'il développe avec une délicatesse de libellule un drame cruel et partagé. L'une des meilleures pièces de la décennie.

**The Times**

# L'ÉVÉNEMENT

**Début de soirée  
avec la Comédie-Française et Annie Ernaux**

Redécouvrez le style d'Annie Ernaux, prix Nobel de Littérature, dans une mise en scène de Françoise Gillard et Denis Podalydès.



théâtre
1h05
salle pierre vaneck
tarif événements

texte d'Annie Ernaux

conception et interprétation  
Françoise Gillard

collaboration artistique  
Denis Podalydès

lumières Stéphanie Daniel  
costume Bernadette Villard  
assistante à la mise en scène  
Amélie Wendling

le texte est publié par les  
Éditions Gallimard.

production Comédie-Française

spectacle créé au Studio-Théâtre  
(Paris) en 2017

fév	mar 2	19h00
	mer 3	19h00
	jeu 4	19h00
	ven 5	19h00

image : Vincent Pontet

**l'histoire** • « Je suis enceinte. C'est l'horreur ». Dans *L'Événement*, Annie Ernaux raconte trois mois de sa vie, entre octobre 1963 et janvier 1964 ; trois mois séparant la période où elle se découvre enceinte et les jours qui suivent son avortement. Trois mois durant lesquels sa résolution se heurte aux préjugés, à la morale et à la violence d'un monde façonné par la domination masculine. Face à une « faiseuse d'anges », elle décrit comment elle s'est sentie naître en tant que femme. La nécessité de son récit ne vient effacer qu'une seule culpabilité : celle que cet « événement » lui soit arrivé et qu'elle n'ait pas pu, pendant si longtemps, l'inscrire dans un geste d'écriture, afin de le partager.

**ce qu'ils en disent** • Lorsque Denis Podalydès m'a parlé de la théâtralité de l'écriture d'Annie Ernaux, j'ai été très enthousiaste à l'idée de porter à la scène, sous sa direction, une œuvre littéraire. Le récit de *L'Événement* s'est vite imposé comme l'ouvrage qui permettrait de faire entendre la langue superbe et terriblement féminine de cette auteure remarquable. Jusqu'où une femme peut-elle avoir le droit de disposer de son corps ? La question de l'avortement est toujours d'actualité quand

on sait qu'en Europe et dans le reste du monde des femmes meurent tous les jours des suites d'un avortement clandestin. Le silence qui entoure encore les femmes qui font ce choix n'a jamais été aussi bruyant. J'espère qu'à travers la langue si personnelle et intime de Annie Ernaux, je pourrai faire entendre cette petite voix, ce cri : « Plus jamais ça ! ».

**Françoise Gillard**

**ce qu'ils en pensent** • Le spectacle de Françoise Gillard et Denis Podalydès restitue subtilement le récit d'Annie Ernaux. De sa voix enfantine, la comédienne transforme le texte en conte et nous fait entendre sa vivacité, sa précision et son amertume froidement comique. **Libération**

Au diapason de l'écriture dite blanche de l'autrice, la comédienne Françoise Gillard en porte les violences mais aussi le don : une neutralité du récit qui laisse exploser sa force. **La Terrasse**  
Françoise Gillard incarne le texte avec grâce, élégance, sans aucune sensiblerie. Les mots parlent d'eux-mêmes. Elle parvient, avec un talent inouï, à transmettre un message puissamment humain avec une sensibilité rare et évidente. **Sceneweb**

voir *Les Bonnes*, page suivante

**anthéa reçoit pendant la première semaine de février deux spectacles de la Comédie-Française : *Les Bonnes* dans la salle Jacques Audibert et *L'Événement* dans la salle Pierre Vaneck. Vous pouvez voir les deux !**

  
COMÉDIE  
FRANÇAISE

# LES BONNES

**Quand la Comédie-Française  
sublime Genet**



**Une nouvelle version du chef-d'œuvre de Jean Genet,  
mis en scène par la catalane Carme Portaceli.**

**l'histoire** • Pièce très connue du répertoire français du XX<sup>e</sup> siècle, librement inspirée d'un fait divers célèbre – l'assassinat en 1933, au Mans, par les sœurs Papin de leur patronne et de sa fille –, *Les Bonnes* met en scène deux domestiques, deux sœurs, Claire et Solange, qui préparent et répètent l'assassinat de leur maîtresse, Madame. Ces jeunes femmes sont nées du mauvais côté. Elles n'ont rien, elles ne peuvent qu'envier ce que Madame possède : des vêtements, de l'argent, une maison...

**ce qu'ils en disent** • D'où vient la haine de Claire et Solange ? Le désir est la clef. Pourquoi sont-elles pauvres et Madame, riche ? Probablement, toutes les trois consomment la même pornographie, celle qui réduit les femmes à des objets de plaisir mourant toujours de désir... Claire, Solange et Madame sont les victimes d'un monde impitoyable dont les algorithmes savent ce dont elles ont besoin à chaque instant. Et dans cette prison, il est impossible d'atteindre le

bonheur ; il n'y a ni bonté ni solidarité. **Carme Portaceli**  
Sacrées ou non, ces bonnes sont des monstres, comme nous-mêmes quand nous nous rêvons ceci ou cela. Je vais au théâtre afin de me voir, sur la scène tel que je ne saurais – ou n'oserais – me voir ou me rêver, et tel pourtant que je me sais être. **Jean Genet**

**ce qu'ils en pensent** • Artiste féministe et profondément engagée dans sa vision du théâtre, la metteuse en scène barcelonaise aime revisiter les destins tragiques de femmes, comme elle l'a déjà fait pour Madame Bovary, Jane Eyre ou Anna Karénine. **La Vanguardia**  
À observer son parcours de plus près et les quelques 70 spectacles qu'elle a créés, Carme Portaceli semble tisser un délicat fil rouge qui, année après année, la pousse à revisiter le destin des anti-héroïnes de la littérature internationale pour en offrir une vision actuelle et féminine. **Sceneweb**

voir *L'Événement*, page précédente

théâtre
en famille avec les ados
salle jacques audibert

texte de Jean Genet  
mise en scène Carme Portaceli  
avec la troupe de la  
Comédie-Française  
Anna Cervinka (Madame),  
Élissa Alloula (Solange),  
Edith Proust (Claire)

dramaturgie Ines Boza •  
scénographie Paco Azorin •  
costumes Silvia Delagneau •  
lumières David Picazo •  
musiques originales et son Jordi Collet •  
travail chorégraphique Ferran Carvajal

production Comédie-Française

fév	mar 2	20h30
	mer 3	20h30

image : Paco Azorin  
coll. Comédie-Française

  
COMÉDIE  
FRANÇAISE

**anthéa reçoit pendant la première semaine de février deux spectacles de la Comédie-Française : *Les Bonnes* dans la salle Jacques Audibert et *L'Événement* dans la salle Pierre Vaneck. Vous pouvez voir les deux !**

# DU CHARBON DANS LES VEINES

5 Molières pour l'immense succès  
de Jean-Philippe Daguerre



Ce chef-d'œuvre  
d'humanité arrive  
enfin à anthéa  
après un triomphe  
en Avignon et à Paris.

théâtre

en famille à partir de 12 ans

1h20

salle jacques audibert

texte et mise en scène  
Jean-Philippe Daguerre

avec Jean-Jacques Vanier,  
Aladin Reibel,  
Raphaëlle Cambay, Théo  
Disoulié, Julien Ratel,  
Juliette Béhar ou Yasmine  
Haller, Jean-Philippe Daguerre

décors Antoine Milian • costumes  
Virginie H • musiques Hervé Haine  
• assistant mise en scène Hervé  
Haine • lumières Moïse Hill

coproductions Ki m'aime me  
suit, Grenier de Babouchka  
et Place 26

fév	ven 5	20h30
	sam 6	16h30
	sam 6	20h30

image : Gregoire Matzneff

**L'histoire** • 1958, à Noeux-Les-Mines, petite ville minière du Nord de la France, Sosthène « boute en train- philosophe de comptoir », vient d'acheter, grâce à sa pension de la silicose, une télé en noir et blanc. Il veut absolument voir la Coupe du Monde de foot en Suède et notamment le petit Raymond Kopa (star de l'équipe de France et ancien mineur de Noeux) marquer des buts. Pendant ce temps-là, son fils Pierre et son meilleur ami Vlad, creusent à la mine, élèvent des pigeons-voyageurs, et jouent de l'accordéon dans l'orchestre local dirigé par Sosthène. Cette petite sphère joviale et haute en couleurs, malgré la poussière du charbon, ne sera plus vraiment la même le jour où la jolie Leila vient jouer de l'accordéon dans l'orchestre...

**ce qu'ils en disent** • C'est avant tout un facteur humain, forgé dans mes liens amicaux et professionnels, qui m'a donné l'élan nécessaire pour oser m'attaquer à cet univers fascinant de la mine et de ses habitants, notamment Raphaëlle Cambay à qui j'ai confié le rôle de Simone dans la pièce. Ch'ti, fille de mineur, sa grand-mère tenait le bistrot du quartier, et ses souvenirs d'enfance ont nourri le cœur de cette

histoire. Ajouté à cela un documentaire de l'INA qui m'a tapé dans l'œil en présentant une famille de mineurs en 1958 où un garçon de vingt ans qui en paraissait trente passait six jours sur sept à creuser à 700 mètres sous terre et le reste du temps à élever des pigeons voyageurs qu'il regardait voler le dimanche et les jours de congés. Je trouvais ce contraste si beau et poétique que j'ai décidé de mêler ces histoires pour essayer d'extraire une pure humanité de cet enfer sur terre que peut représenter la vie dans un bassin minier. **Jean-Philippe Daguerre**

**ce qu'ils en pensent** • Avec ce petit chef-d'œuvre qui a reçu cinq Molières dont celui du meilleur auteur francophone vivant, Daguerre est le Pagnol du Nord ! **Le Figaro**

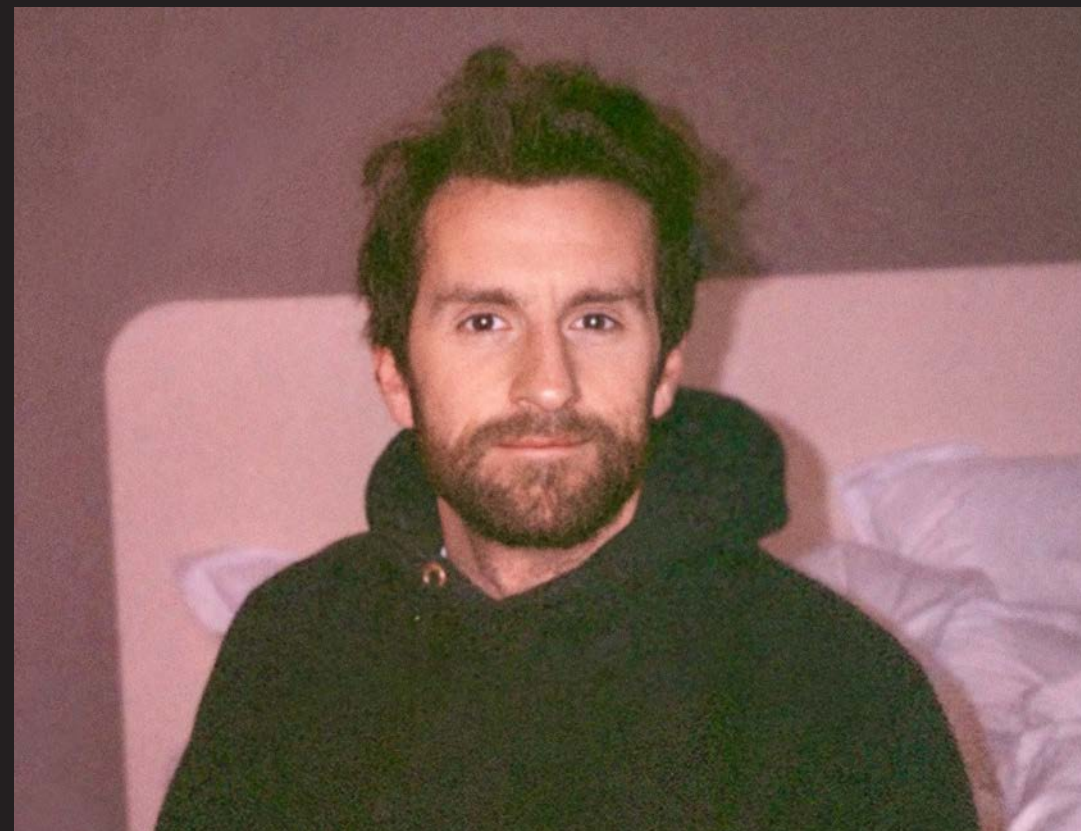
Le nouveau Daguerre est arrivé et c'est un excellent cru ! Son histoire de corons, où les gueules noires n'avaient pour se réchauffer que la fraternité, est remarquable. *Du charbon dans les veines* : trinquons à la vie, l'amour, la joie ! **L'œil d'Olivier**

Entre espoirs sociaux et jolies romances, une poésie contemporaine où l'accordéon résonne au fond de la mine.

**L'Humanité**

# PABLO MIRA CHERCHE ENCORE LE TITRE DE SON SPECTACLE

Mais il a des choses à vous dire !



Deux ans après son triomphe à anthéa, Pablo Mira revient  
avec un nouveau seul-en-scène énérvé et névrotique !

**L'histoire** • Pablo Mira cherche encore le titre de son de son spectacle. C'est vrai. Mais au moins il a déjà trouvé son thème. Et ça va vous parler : les gens qui rendent ce pays invivable. Pablo a donc décidé pour ce 3<sup>e</sup> spectacle de laisser libre cours à son agacement sur les petites choses de la vie qui le mettent hors de lui au point de l'obliger à consulter une psy hors de prix. Il y a donc les petites choses mais il va aussi parler des grandes tendances sociétales qu'il n'arrive pas à comprendre (et pourtant il est HPI) et qui mettent à rude épreuve son self-control. Enfin il évoquera, dans un registre un peu plus personnel comment il parvient à gâcher sa propre vie au quotidien. Spoiler alert : ça va parler névroses.

**ce qu'ils en disent** • Lorsque j'ai terminé mon précédent spectacle, qui était sur les années 1990, je me suis demandé de quoi j'avais envie de parler.

Et je me suis rendu compte que je commençais à être un peu agacé, que je me jeanpierrebacrise tous les jours un peu plus ! Des petites et des grandes choses, qui m'agacent au quotidien, et j'ai voulu mêler ces colères à mes névroses : l'impatience, le pessimisme, la psychorigidité... Tout ce qui me prend la tête du réveil au coucher, nourrit mes angoisses et qui me coûte 90 euros de thérapie par semaine ! J'ai eu envie de renverser la vapeur et rire de ça. Quant au titre provisoire, sachez qu'il est définitif. **Pablo Mira**

**ce qu'ils en pensent** • Sur scène, le sniper satirique raconte l'époque en racontant sa vie et relate ses malheurs pour notre plus grand bonheur. Jubilatoire et cathartique ! **Le Figaro** Il est malicieux, tendre, piquant : sarcasme et vacheries au programme. **Le Parisien**

humour

1h40

salle jacques audibert

avec Pablo Mira

écriture Pablo Mira,  
Morgan Riester

production POW POW POW

fév mer 10 20h30

image : DR

# CYCLE

Une sensationnelle immersion artistique  
vers le pays des rêves



immersion artistique

25 min

salle pierre vaneck

tarif immersion

conception Stéphane Ricordel  
et Fabien Chalon

plasticien Fabien Chalon • conseil  
Jan Maets • Roughman Franck  
Fortecoef • conception technique  
Patrik Clody • régie Léo Ricordel •  
graphiste Linda Tuloup • décor les  
ateliers du TNP

production En Votre Compagnie •  
Coproduction Théâtre de  
Saint-Nazaire, Scène nationale,  
L'Azimut | Antony - Châtenay-  
Malabry, Association de  
Préfiguration de la Cité  
internationale des Arts du Cirque,  
Théâtre National Populaire, CDN,  
anthéa, théâtre d'Antibes • Avec  
le soutien du Théâtre du  
Rond-Point, We Connect et  
du CPIC

séances tout public

février

du 12 au 20

Détail des  
jours et horaires p.111

séances en temps scolaire

février

jeu 11, ven 12, mar 16, ven  
19 à 14h, 14h30, 15h, 15h30.  
Les séances scolaires  
sont suivies d'une visite  
du théâtre de 30 min.  
Détail des  
jours et horaires p.111

image : Fabien Chalon



Le retour du plasticien Fabien Chalon dont les œuvres  
ont été montrées dans la rampe d'anthéa  
en 2015 pour une nouvelle expérience inédite  
et totalement surprenante.

**l'histoire** • Sous la voûte d'une enceinte  
circulaire, cinq portes s'ouvrent. Une fois  
entré dans l'une des cinq salles, chaque  
spectateur s'assoit face à une œuvre. Un  
casque audio sur les oreilles, il s'engage  
alors dans un voyage inattendu. La méca-  
nique de l'œuvre s'éveille. Ses rouages  
bruisent, son langage se dévoile,  
vibrant, bouleversant, fulgurant. Puis un  
autre mécanisme invisible s'anime : le  
siège s'ébranle selon un léger mouve-  
ment de rotation que l'on pourrait  
assimiler à celui d'un manège ou d'un  
train fantôme. Cinq rotations, cinq frag-  
ments d'un voyage sensoriel dont nul ne  
peut prédire l'ultime destination. Nous  
sommes ici dans la cabane du monde.  
Dans une atmosphère à la fois grave et  
enfantine, chaque déplacement fait  
place à une découverte ou une révélation.  
Le public passera d'un mystère à un  
autre, d'une rêverie à une autre, jusqu'à  
revenir à son point de départ, sans aucun  
doute totalement transformé.

**ce qu'ils en disent** • *Cycle* est l'objet  
scénique dont j'ai toujours rêvé,  
l'aboutissement d'une longue réflexion  
sur le spectacle en soi, donc sur l'Art et  
la manière de voyager au cœur des  
choses. L'idée m'est venue il y a  
maintenant plus de quinze ans en  
découvrant les installations animées du

plasticien Fabien Chalon. J'ai alors  
pensé à un voyage à la fois réel et  
initiatique, à une expérience physique  
mais aussi mentale. Avec *Cycle*, le public  
est invité à vivre son aventure,  
immersiv, unique, toujours intime,  
comme un rendez-vous avec les  
mystères et les mouvements essentiels  
de la vie. Les installations animées de  
Fabien Chalon représentent pour moi de  
vastes allégories d'une profondeur et  
d'une puissance évocatrice saisissante,  
voire bouleversante. Tout est là !  
L'univers entier est là ! Sans comédiens,  
sans corps, et débordant de sensibilité,  
de surprises et d'allégories, *Cycle* est  
une invitation à voyager dans la poésie  
de l'instant. **Stéphane Ricordel**

**ce qu'ils en pensent** • *Cycle* est une  
création conçue par Stéphane Ricordel,  
codirecteur du Théâtre du Rond-Point,  
en collaboration avec le plasticien Fabien  
Chalon, internationalement reconnu  
pour ses sculptures-machines qui  
explorent le mouvement, le temps, le  
son et l'image. À la fois une installation et  
un spectacle, que l'on pourrait qualifier  
d'extra-ordinaire, puisqu'il n'est jamais  
ordinaire de transporter physiquement  
les spectateurs dans l'espace réel de  
leurs imaginaires ! **Festival UtoPistes**

# LE FANTÔME DE L'OPÉRA

## LE SPECTACLE MUSICAL

Un nouvel écrin pour une œuvre éternelle



Pour la première  
fois, le chef-d'œuvre  
de Gaston Leroux  
devient une comédie  
musicale, sous la  
plume de Benoît  
Solès.

spectacle musical

à partir de 8 ans

1h20

salle jacques audibert

adapté de l'œuvre de  
Gaston Leroux par Benoît Solès

mise en scène Julien Allugnette

avec Louis Buisset,  
Bastien Jacquemart,  
Maéli Zaffran, Ana Ka,  
Fabien Richard,  
Cathy Arondel,  
Victor Marichal

paroles Pierre-Yves Lebert •  
musiques Marc Demais

coproduction La Ruche  
Spectacles, Caramba Culture  
Live, Atelier Théâtre Actuel

fév	ven 12	20h30
	sam 13	20h30

image : Alice Casenave

**l'histoire** • Envoûtant et terrifiant, *Le  
Fantôme de l'Opéra* est le récit obsédant  
d'un génie musical défiguré qui se cache  
dans les profondeurs de l'Opéra de Paris.  
Follement épris de la jeune Christine, il la  
propulse vers la gloire tout en manipulant  
les coulisses, semant la terreur pour que  
son amour puisse régner en maître sur la  
scène. Inspirée de l'œuvre iconique de  
Gaston Leroux, cette adaptation prend la  
forme d'une comédie musicale moderne  
et envoûtante. Tous les ingrédients de  
l'univers onirique sont là : un opéra hanté,  
un fantôme masqué, une cantatrice  
ingénue et un triangle amoureux, mêlé à  
des productions contemporaines. Entre  
mystère, rires, larmes et suspense, redé-  
couvrez cette grande fresque gothique  
écrite en 1909 dans l'une de ses relec-  
tures les plus audacieuses.

**ce qu'ils en disent** • Ce n'est pas une  
adaptation française du spectacle  
d'Andrew Lloyd Webber, je tiens à le  
préciser, mais une recreation totalement  
originale basée avant tout sur le roman  
de Leroux. Je l'ai adapté en recentrant  
l'histoire sur les personnages principaux  
et en faisant tenir toute l'intrigue en une  
seule soirée : la première de ce fameux  
opéra que M. Firmin a volé au Fantôme.  
On y retrouve néanmoins tous les  
marqueurs que le public attend du

*Fantôme de l'Opéra* : la scène sur les  
toits, dans le lac, la chute du lustre...  
C'est un spectacle tout public, dans  
lequel nous retrouvons les thèmes  
éternels de la beauté, de l'amour, de la  
laideur, de l'ombre, de la lumière. Il y a  
aussi cette forme d'emprise que ce  
fantôme a sur cette jeune chanteuse, qui  
nous ramène à des thèmes sociétaux  
très actuels. Les derniers mots de la  
pièce sont un message de liberté et  
d'affirmation de soi. **Benoît Solès**

**ce qu'ils en pensent** • Cette nouvelle  
relecture, imaginée par Benoît Solès,  
mêle les genres et fait dialoguer les  
codes du spectacle musical avec l'univers  
gothique du texte d'origine.

**Sortir à Paris**

De l'Amérique profonde de *Killer Joe* au  
Paris hanté du *Fantôme de l'Opéra* dont il  
adapte le livret, Benoît Solès passe d'un  
univers à l'autre avec la précision d'un  
funambule et poursuit sa route, porté  
par la même passion du jeu et du risque.

**L'œil d'Olivier**

Quel bonheur de découvrir *Le Fantôme  
de l'Opéra* en France ! Une comédie  
musicale aux chansons originales et au  
registre pop, une proposition de qualité,  
portée par un travail conséquent d'écriture  
et de mise en scène.

**Musical Avenue**

# NATURE MORTE

La fantastique humanité d'une des meilleures compagnies de nouveau cirque au monde

cirque contemporain

en famille à partir de 7 ans

1h20

salle jacques audibert

direction artistique  
Philip Rosenberg  
et Greg Arsenal

mise en scène Charlotte Saliou,  
Philip Rosenberg  
et Greg Arsenal

avec Samuel Charlton,  
Myriam Deraiche,  
Kaisha Dessalines-Wright,  
Mathilde Jimenez,  
Tristan Nielsen,  
Maude Parent,  
Thomas Parent,  
Kyrán Lee Walton

scénographie Philip Rosenberg et  
Greg Arsenal • conception et  
construction scénographie  
Benoît Probst & Espace et  
Compagnie • chorégraphie  
Maria-Carolina Vieira •  
composition musicale Alexandra  
Stréliski • costumes Claris  
Baudinière • conception lumière  
Pierre Berneron • conception son  
Jimbo Canoville • administration  
Carole Dupré Bueno • directrice  
de production Juliette  
Grandmottet

coproduction Archaos Pôle  
National Cirque - Scène  
nationale, Théâtre d'Orléans -  
Chamaleon Theater Berlin

spectacle co-organisé  
par le CASINO JOA La Siesta  
dans le cadre du Festival  
Les Nuits d'Antibes

fév	mar 16	20h00
	mer 17	20h30

représentation  
en temps scolaire

fév	jeu 18	14h00
-----	--------	-------

image : DR



Après *The Elephant in the Room*, *La Nuit du Cerf* et *Entre Chiens et Louves*, découvrez la nouvelle création spectaculaire du Cirque Leroux.

**l'histoire** • À travers une série de tableaux mêlant humour tragique et poésie visuelle, *Nature Morte* capte l'étrange beauté des interstices : ces instants fragiles où l'émotion surgit, rare et précieuse. Dans un futur où la stabilisation émotionnelle fait loi, le spectacle esquisse une mosaïque de résistances discrètes : un regard de trop, un geste qui dérape, une maladresse qui fissure l'ordre établi. Ici, l'absurde devient nécessité, subversion. Les doux-dingues errent, à la recherche d'un éclat d'humanité. L'humour noir s'infiltré dans les failles jusqu'à faire vaciller la retenue. Ici, la fragilité s'offre — comme une main tendue dans l'obscur, un appel à repenser nos gestes, nos liens, et ce qui nous rend encore profondément humains.

**ce qu'ils en disent** • Avec *Nature Morte*, nous poursuivons une recherche au croisement du cirque, du théâtre physique et de la composition visuelle. Notre point de départ : un monde en perte de repères émotionnels, où la forme a pris le pas sur la sincérité. Nous avons choisi d'explorer des états de

corps, des tensions intérieures, des tentatives d'élan. Nous voulons créer un espace scénique où l'émotion émerge des silences, des vides, des résistances physiques — un langage du corps débarrassé du spectaculaire pour mieux laisser place à l'intime. La scénographie, évocatrice d'un monde figé dans une certaine grandeur passée, devient un personnage à part entière : elle enferme, impose, mais révèle aussi des interstices de liberté. C'est dans ces failles que nous cherchons à faire naître l'émotion — non pas une émotion démonstrative, mais une émotion partagée, en prise directe avec notre époque. **Le Cirque Leroux**

**ce qu'ils en pensent** • Un défi esthétique et une prouesse technique. Ahurissant. **Télérama**

Une aventure épique traversée de spectaculaires numéros d'acrobatie, alternant, toujours sur le fil des émotions, tableaux oniriques, humour décalé et prouesses maîtrisées à la perfection.

**Beaux-Arts**

# STEPHAN EICHER SEUL-EN-SCÈNE

L'élégante ingéniosité d'un artiste hors du commun !



Stephan Eicher célèbre à anthéa ses 40 ans de carrière dans un spectacle émouvant.

concert

1h30

salle jacques audibert

de et avec Stephan Eicher

mise en scène et coécriture  
François Gremaud

collaboration artistique Viviane Pavillon • scénographie  
Christophe de la Harpe • lumières  
Mathias Roche • son Félix Lämmli  
et Elliott Schaer • costume Aline  
Courvoisier • régie générale Nico  
Maho • backliner Florent Denoyer

coproduction Théâtre de  
Carouge, Electric Unicorn Music  
Productions

fév	sam 20	20h30
	dim 21	19h00

image : DR

**l'histoire** • Dans les années 1980, il a chanté de la cold wave en allemand, avec le groupe Grauzone, avant de poursuivre en solo et en anglais par le rock, puis la chanson française, avec des textes signés par Philippe Djan. Stephan Eicher oscille depuis quarante ans entre les langues et les genres musicaux. Un parcours qu'il a décidé de retracer dans un spectacle musical à la lisière du théâtre : il y apparaît seul dans un décor blanc, devant un écran géant et entouré d'instruments, depuis les synthés de ses débuts jusqu'à une énième guitare. Une façon originale de se raconter, se mettre à nu, et offrir au public un instant de partage simple et intense.

**ce qu'ils en disent** • Le hasard, mon fidèle compagnon, m'a emmené, lors d'une flânerie de printemps dans une ville méconnue, sur une place où de grands arbres cachaient une récente et élégante bâtisse, qui portait la mention THÉÂTRE. Au cours de mes 40 années en tant que musicien itinérant, j'ai appris que les théâtres sont de bons endroits pour exercer cet acte à la fois excitant et effrayant qui est de monter sur scène. Derrière le rideau rouge, il y a un public qui s'est soigneusement préparé pour

ce rendez-vous et amène le plus précieux des biens : son attention ! La porte était ouverte. Les gens étaient accueillants, curieux et attentifs... Et ils m'ont proposé de poser mes bagages et mes chansons, et j'ai dit oui, parce que le théâtre, c'est le lieu de l'humain. Alors je m'y installe. J'amènerai mes peurs, mon courage, mes inquiétudes et mes joies, à cette adresse exacte : le Théâtre. Nous voilà donc ce soir, vous, moi et le hasard.

**Stephan Eicher**

**ce qu'ils en pensent** • Sans nostalgie, riche en trouvailles visuelles et sonores, la performance de la figure rock des années 80 est habilement construite. Un spectacle unique en son genre.

**Libération**

La mise en scène mêle les mélodies et les chansons intemporelles de Stephan Eicher à ses prises de paroles, enchevêtrant la vie du chanteur à ses performances, englobant l'intimité de l'artiste par l'ingéniosité d'une scénographie surprenante. **Culturieuse**  
Son récit est animé par des trouvailles scénographiques et un second degré dont il ne se sépare (presque) jamais. Un ovni musical réussi. **Télérama**

# RIRE DE TOUT AVEC PIERRE DESPROGES

Humour noir, anticonformisme  
et sens de l'absurde : Desproges immortel !



théâtre
en famille avec les ados
salle jacques audibert

textes de Pierre Desproges

mise en scène et adaptation  
Daniel Benoin

distribution en cours

vidéo Paulo Correia  
scénographie Daniel Benoin  
costumes Nathalie Bérard-  
Benoin  
lumières Daniel Benoin  
assistante mise en scène  
Kelly Rolfo

production anthéa, théâtre  
d'Antibes

mars	mer 10	20h30
	jeu 11	20h00
	ven 12	20h30
	sam 13	20h30
	mar 16	20h00
	mer 17	20h30
	jeu 18	20h00
	ven 19	20h30
	sam 20	20h30
	dim 21	16h30
	mar 23	20h00
	mer 24	20h30
jeu 25	20h00	

représentation en temps scolaire		
mars	jeu 18	14h00

rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du mardi 16 mars

image : J.-J. Farré

## Daniel Benoin rend hommage à Pierre Desproges, entouré d'une myriade de comédiens.

**L'histoire** • En 2020, tandis que la pandémie empêchait le public de se rendre au théâtre, Daniel Benoin décida d'organiser une soirée exceptionnelle en hommage à Pierre Desproges sur le plateau de la salle Jacques Audibert, diffusée en direct sur internet. Cette retransmission réunissait près d'une dizaine d'artistes tels que François Berléand, Charles Berling, Michel Boujenah, Stéphane De Groodt, François-Xavier Demaison, Gad Elmaleh, Zabou Breitman ou Mélanie Doutey. Toutefois, l'envie de construire un vrai moment artistique autour de Desproges demeurerait. Ce sera chose faite cette saison, avec une nouvelle distribution, des éléments de mise en scène et des extraits vidéos d'archives. On peut rire de tout, surtout avec le fidèle public d'anthéa !

**ce qu'ils en disent** • Contrairement aux idées reçues, mon géniteur ne débordait pas de talents : il était gaucher contrarié-contrariant et malhabile de ses deux mains (gauches). Incapable aussi de se soumettre aux réalités ingrates du quotidien ; il n'allait pas au supermarché, ni ne s'encombrait des tâches ménagères mais bichonnait ses fleurs, il ne possédait pas de carte bancaire, préférant que sa femme lui donne de l'argent de poche... Son vrai talent, c'était sa plume et son regard acerbe sur la vacuité de l'existence qui lui pourrissait la vie (la vacuité de la vie, pas son regard acerbe). Il ne respectait rien que l'écriture. Il fustigeait en revanche le sacré, et plus particulièrement la sacralisation des artistes, encore plus fermement quand il les aimait. Alors, en tant qu'ayant-droit plus ou moins responsable, je me pose la question : à quel moment sacralisons-nous nous-mêmes

Desproges en le jetant encore et encore aux oreilles d'un public aimant, et aujourd'hui par les voix de comédiens plus que renommés sous la houlette de Daniel Benoin ?

Si j'ai tout de suite accepté la proposition enthousiaste de Daniel de faire revivre les textes de mon père, c'est que je me souviens que de son vivant l'étiquette d'humoriste prévalait sur celle de « l'écrivain » qu'il chérissait bien plus fort. Je crois fermement que lorsqu'un comédien s'empare d'un texte, il permet à l'auteur d'être auteur. Et ça, c'était le désir le plus cher à Desproges, qui, s'il avait eu le temps de vivre un peu plus, souhaitait écrire pour d'autres. Je fais confiance à tous ces formidables acteurs pour vous faire entendre et réapprécier les mots d'un monsieur qui de toute façon est bien trop mort pour venir vous déclamer lui-même ses élucubrations. Très belle soirée à tous !  
**Perrine Desproges**

### ce qu'ils en pensaient en 2020

Une sélection de textes et autres saillies du maître de l'humour noir, interprétée par quelques comédiens amis de Daniel Benoin. Le génie caustique reste d'actualité. **La Strada**  
Desproges affirmait qu'on peut rire de tout à condition que ce ne soit pas avec n'importe qui : encore et toujours, anthéa mise sur l'excellence et l'intelligence. **La Terrasse**  
Cela fait presque quarante ans que cet iconoclaste de l'humour est parti semer la zizanie et secouer le cocotier au paradis des humoristes. Daniel Benoin, grand ordinateur de cet hommage, réunit sur scène cinq complices pour un hommage exceptionnel. **Sceneweb**



# ELECTRIC DREAM

La réalité a-t-elle surpassé la fiction ?

théâtre

en famille avec les ados

salle pierre vaneck

texte et mise en scène  
Gaële Boghossian

avec Paulo Correia  
et Andie Rubis

création vidéo Paulo Correia •  
scénographie Collectif 8 •  
lumières Tiphaine Bureau

production et diffusion Vanessa  
Anheim Cristofari • Production  
anthéa, théâtre d'Antibes,  
Collectif 8 • en coproduction  
avec Théâtres en Dracénié,  
en cours

Le Collectif 8 est la compagnie  
associée à anthéa-Théâtre  
d'Antibes et est soutenue par  
la Région PACA, le Département  
des Alpes-Maritimes  
et la Ville de Nice.



**Le Collectif 8 poursuit son exploration des univers dystopiques avec une adaptation de Philip K. Dick. Chef-d'œuvre en perspective !**

**l'histoire** • Le Collectif 8, troupe associée à anthéa, se penche cette saison sur l'univers fascinant de Philip K. Dick afin d'en proposer une mise en scène singulière. Dans un monde post-apocalyptique, la terre est en grande partie dévastée et les animaux sont devenus rares. Un chasseur de primes est chargé d'identifier et éliminer des androïdes dernière génération, indiscernables des humains, grâce à un test mesurant leur capacité d'empathie. Mais au fil de sa mission, il voit vaciller ses certitudes au contact de la troublante héritière de la puissante corporation qui conçoit ces créatures artificielles. Dans une société où les hommes semblent vidés de leur affect, entre divertissement abrutissant et religion technologique promettant une communion émotionnelle, la frontière entre le vivant et l'artificiel se fissure. L'œuvre de Philip K. Dick tout entière, à l'instar de son chef-d'œuvre *Blade Runner*, nous interroge sur ce qui fait réellement de nous des êtres humains.

**ce qu'ils en disent** • C'est à travers ses multiples adaptations cinématographiques que j'ai découvert l'univers de Philip K. Dick. Ce que j'allais découvrir en plongeant dans ses écrits fut un second choc, plus percutant, plus riche et plus profond que je n'aurais jamais pu l'imaginer. Sa pensée s'est imposée comme une révélation, un miroir sans complai-

sance tendu à notre monde hyperconnecté, à ses dérives et à ses aveuglements. Prise en tenaille entre des divertissements volontairement abrutissants et des cultes offrant un ersatz d'empathie, notre humanité est déposée de sa capacité à ressentir. L'interdépendance entre le vivant et l'artificiel s'est accélérée à une vitesse vertigineuse. Dès lors, la balance entre le bien et le mal vacille. Voici notre nouveau défi théâtral : adapter cette réflexion aussi profonde que foisonnante. Et quel plus beau paradoxe que de raconter une humanité qui perd l'empathie par le biais d'un art qui en est l'incarnation même ! C'est précisément dans cette zone frontière – entre réel et simulacre, chair et code – que le Collectif 8 puise les outils de sa recherche artistique et technologique pour inventer un langage scénique hybride. **Gaële Boghossian**

**ce qu'ils en pensent** • Avis aux aficionados de la patte Collectif 8 : leur amour des textes, de la réflexion et des arts numériques ne compte pas s'arrêter là. Et tant mieux, on en redemande ! **Nice-Matin**  
Paulo Correia et Gaële Boghossian sont des maîtres d'une technique qu'on maîtrise encore peu en France. Déroutant peut être, fascinant sûrement. **Gilles Costaz**

mars	mer 10	21h00
	jeu 11	20h30
	ven 12	21h00
	sam 13	21h00
	mer 17	21h00
	jeu 18	20h30
	ven 19	21h00
	sam 20	21h00

représentations en temps scolaire		
mars	jeu 11	14h30
	mar 16	14h30
	jeu 18	14h30
	mar 23	14h30
	jeu 25	14h30

rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du vendredi 19 mars

image : Paulo Correia

# ABD AL MALIK GIBRALTAR, IDENTITÉS RÉCONCILIÉES

Le retour des grands poètes



Dix ans après son spectacle consacré à Albert Camus, Abd al Malik revient à anthéa célébrer vingt années d'humanité.

**l'histoire** • Il y a vingt ans, Abd al Malik s'imposait sur la scène musicale française avec l'album *Gibraltar*, un manifeste de tolérance dont le titre éponyme narrait l'histoire d'une traversée de la mer entre Europe et Maroc, un passage entre deux mondes exprimant le morcellement de l'artiste, entre racines africaines et identité française. Ce disque, réalisé avec les musiciens de Jacques Brel et de Juliette Gréco, marquait la naissance d'un poète. Touche-à-tout génial – rappeur slameur, écrivain philosophe et réalisateur – Abd al Malik a trouvé dans la création un moyen de résoudre cette schizophrénie identitaire. Pour célébrer ses vingt ans de carrière, il revient avec un spectacle où s'unissent l'art visuel, l'art déclamatoire, la danse et la musique, afin d'affirmer une fois pour toutes l'identité comme un « universel-en-relation », dans la liberté et l'honneur farouche de faire partie avant tout de l'aventure humaine.

**ce qu'ils en disent** • Je suis Français, Alsacien, aux racines africaines, et musulman aussi. Et c'est la pensée d'Albert Camus et le concept de mondialité d'Édouard Glissant qui ont fini de structurer intellectuellement et moralement l'homme et l'artiste que je

suis devenu. Finalement, lorsque je sortais en 2006 mon album, *Gibraltar*, c'est bien la notion d'IDENTITÉ que j'ambitionnais de questionner. Dans la quête universelle et intemporelle du Connais-toi toi-même, je me donnais – dans mon rôle d'artiste et ma position de témoin privilégié des quartiers populaires, de renouveler l'esthétique du Rap en la connectant de façon frontale au Théâtre, à la Littérature, à la Philosophie, au Slam, à la Chanson et au Jazz. Parler de l'identité, c'était donc parler du multiple dans l'un et de l'un dans le multiple, comprendre que nous étions des êtres composites. C'est ainsi que, par les canaux de l'art et la culture, j'expérimentais l'universel dans ma propre chair. **Abd al Malik**

**ce qu'ils en pensent** • Abd al Malik incarne une figure rare dans le paysage musical français : celle d'un artiste qui conjugue spiritualité, exigence littéraire et engagement citoyen. **Le Monde**  
Il parle d'islam avec des mots de paix, de la République avec des mots d'amour. **Libération**  
Plus qu'un rappeur, Abd al Malik est un passeur. Entre les cultures, entre les générations, entre les croyances. **Télérama**

musique, chant, danse

1h30

salle jacques audibert

avec Abd Al Malik,  
accompagné de musiciens  
et danseurs

production Les Visiteurs du soir

mars	mar 30	20h00
------	--------	-------

image : decibelsprod

# EN ATTENDANT BOJANGLES

Une magnifique récréation du roman  
d'Olivier Bourdeaut, aux 800 000 exemplaires



théâtre  
en famille avec les ados  
1h15  
salle pierre vaneck

une pièce d'après le roman  
d'Olivier Bourdeaut

adaptation par  
Victoire Berger-Perrin  
assistée de Cachou Kirsch

avec Charlie Dupont,  
Tania Garbarski  
et en alternance Jérémie  
Petrus et Victor Boulenger

lumières Laurent Kaye · décors  
Caroline Mexme · chorégraphie  
Céline Bon · musique Pierre-  
Antoine Durand · costumes  
Chandra Vellut

création Théâtre Le public ·  
Blueline productions

mar	mar 30	20h30
	mer 31	21h00
avr	jeu 1 <sup>er</sup>	20h30

représentation en temps scolaire		
avr	jeu 1 <sup>er</sup>	14h30

rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du jeudi 1<sup>er</sup> avril

image : Luana Van de Poel

Après un triomphe à anthéa en 2018,  
Victoire Berger-Perrin réadapte cette comédie culte,  
avec Tania Garbarski et Charlie Dupont.

**l'histoire** • Que la folie est contagieuse quand elle est heureuse ! Voici donc une pièce déconcertante, poétique et folle, qui met les sens, sens dessus dessous. Sous le regard émerveillé de leur fils, ils dansent sur « Mr. Bojangles » de Nina Simone. Leur amour est magique, vertigineux, une fête perpétuelle. Chez eux, il n'y a de place que pour le plaisir, la fantaisie et les amis. Celle qui donne le ton, qui mène le bal, c'est la mère, feu follet imprévisible et extravagant. C'est elle qui n'a de cesse de les entraîner dans un tourbillon de poésie et de chimères. Un jour, pourtant, elle va trop loin, et père et fils feront tout pour éviter l'inéluctable, pour que la fête continue, coûte que coûte. L'amour fou n'a jamais si bien porté son nom...

**ce qu'ils en disent** • Folie, légèreté, poésie - humour, fous rires, intensité - gravité, tristesse, larmes : la vie, la vie, la vie, ce roman parle de la vie avec des personnages qui explosent de vie et que l'on aime immédiatement. Tout est théâtral dans cette histoire, les êtres bien entendu mais aussi leurs enjeux, leurs aventures, le tout dans une magnifique esthétique. À la lecture du roman m'apparaissent des multitudes de cou-

leurs, de formes, de danses endiablées accompagnées de musiques et de sons envoûtants. Alors, en tant que femme de théâtre, je ressens le désir ardent de « mettre debout » ce texte qui est encore couché sur le papier, en en faisant l'adaptation pour le spectacle vivant. Faire vivre cette histoire sur scène en donnant chair à ces êtres, en matérialisant leur environnement et en rythmant leur aventure. **Victoire Berger-Perrin**

**ce qu'ils en pensent** • Une absolue réussite. On ressort bouleversé par cette fable familiale... avec une seule idée en tête : partager cette pépite avec d'autres et revoir ce spectacle au plus vite (ce qui n'est pas fréquent !) **France info**

Le spectacle que signe Victoire Berger-Perrin fait souffler le vent de folie qui innerve le roman. Une mise en scène rythmée traduit l'urgence de cette existence aventurière incarnée par un trio d'acteurs remarquable. **Le Parisien**  
Une pièce remplie d'humanité positive, jamais mièvre mais au contraire d'un dynamisme rare. Un cadeau de théâtre que l'on serait coupable de ne pas ouvrir.

**Théâtral magazine**

# CHRISTOPHE ALÉVÊQUE REVUE DE PRESSE SPÉCIALE PRÉSIDENTIELLE 2027

Au royaume des pitres politiques,  
Christophe est le roi !



**l'histoire** • On vit une époque étonnante, où pour s'informer on écoute les humoristes et pour rire on écoute les journalistes. Devant le tsunami de mauvaises nouvelles, le côté anxigène de l'info et le pathétique de la classe politique, Alévêque a décidé de faire rire avec le pire et se positionner en vrai bouffon de l'actualité. Sa recette ? Utiliser la potion magique de la liberté d'expression totale, il est tombé dedans très jeune, mais il est un des derniers à s'en servir. Profitez-en avant fermeture totale de la boîte à délire par les nouveaux curés de la pensée. En 2027, nous serons en pleine élection présidentielle, autant vous dire que le rire sera sans pitié...

**ce qu'ils en disent** • L'improvisation est un exercice extrêmement difficile. Je n'ai que quelques notes et, pour le reste, je me laisse aller. Au niveau de l'éloquence, ça se passe naturellement, les mots viennent de manière assez mystérieuse. Quand on écrit, on peut rester devant une page pendant deux heures à chercher les mots, le bon mot, y revenir, recopier, déchirer... Quand on est en scène, on y va. Il faut prendre cette liberté que l'on a et la glorifier, la survolter ! Il ne faut pas avoir peur de se planter. Et le reconnaître si c'est le cas. Je le dis sans aucune pudeur, j'ai besoin

de vous, de vos rires, de votre énergie, j'ai besoin de cette communion, pour que continue à vivre cette liberté. Venir au spectacle est devenu un acte de résistance, assister à un spectacle d'humour, un acte quasi politique. Le monde est absurde, le monde est devenu fou, je sais... Mais nous en faisons partie. Debout ! **Christophe Alévêque**

**ce qu'ils en pensent** • Exutoire face à la folie du monde, thérapie collective pour citoyens déboussolés, le spectacle de Christophe Alévêque, insolent et révoltant, tient sa promesse : on en ressort plus léger que quand on y est entré.

**Le Monde**

Christophe Alévêque, aussi pudique à la ville qu'énergique et impertinent sur les planches, le dit sans détour mais sans arrogance : « Je veux être acteur de la société ». Lutter, en dynamisant le bruit médiatique, contre les déclinistes et autres pessimistes, ces antimodernes qu'il déteste. **France Info**

Yeux facétieux, mèche rebelle, debout devant un pupitre, Christophe Alévêque promet de faire un tour exhaustif et objectif de l'actualité. Le spectateur ne boude pas son plaisir d'entendre tout haut ce qu'il pense tout bas. **Le Figaro**

Pour concurrencer  
les experts en  
expertise qui  
squattent le  
paysage médiatique,  
Christophe Alévêque  
a décidé d'être plus  
drôle qu'eux. Un  
challenge !

humour  
1h30  
salle jacques audibert

metteur en scène et interprète  
Christophe Alévêque

avr jeu 1<sup>er</sup> 20h00

image : DR

# LA JALOUSIE

Un chef-d'œuvre du boulevard, dans une version renversante nommée aux Molières 2026



Michel Fau offre une mise en scène élégante et flamboyante d'une des pièces les plus célèbres de l'iconique Sacha Guitry.

théâtre

1h40

salle jacques audibert

texte de Sacha Guitry  
mise en scène Michel Fau

avec Gwendoline Hamon,  
Michel Fau, Alexis Moncorgé,  
Geneviève Casile,  
Fabienne Galula, Alexis Driollet,  
Joseph Tronc, Léo Marchi

assistant mise en scène Quentin Amiot • Décor Nicolas Delas • Costumes David Belugou • Lumières Joël Fabing • Sons Antoine Le Cointe • Maquillage Pascale Fau

production Richard Caillet - Arts Live Entertainment - Fimalac Culture, en accord avec le Théâtre de la Michodière et 984 Productions

spectacle co-organisé par le CASINO JOA La Sesta dans le cadre du Festival Les Nuits d'Antibes

avr	ven 2	20h30
	sam 3	20h30
	dim 4	16h30

image : Marcel Hartmann

**l'histoire** • Albert Blondel, fonctionnaire respectable, rentre chez lui : il vient de tromper sa femme, et cherche toutes les excuses possibles pour expliquer son retard... C'est alors qu'il s'aperçoit que son épouse elle-même n'est pas encore rentrée ! Pris à son propre piège, il est submergé par une crise de jalousie incontrôlée, l'entraînant dans un délire obsessionnel fulgurant et dérisoire. Ce texte délicieusement cruel explore avec panache, dans la tradition du théâtre de boulevard, les tourments de l'amour-propre et les ressorts de la jalousie... Entre dialogues ciselés, paranoïa burlesque et revirements jubilatoires, Guitry s'amuse de l'hypocrisie et de la mauvaise foi, offrant au public une satire aussi drôle que mordante.

**ce qu'ils en pensent** • Un délice de cruauté, porté par le jeu irréprochable et aigre-doux de Gwendoline Hamon et Michel Fau. **Le Figaro**

**ce qu'ils en disent** • Il y a les jaloux terrifiants et meurtriers, ceux de Clouzot ou de Chabrol. Les jaloux tragiques, d'Othello à Ivanov. Les jaloux ridicules aussi, figures de farce et de dérision. Qui n'a jamais senti la jalousie leur jette la première pierre ! Albert Blondel est exécrable et attachant, conscient de sa propre dérive, qu'il observe avec une lucidité presque clinique. C'est peut-être d'ailleurs cette distance intime avec le sentiment qui permet à Guitry d'en

faire un objet de théâtre d'une rare précision. Guitry est un auteur de musique : il donne les temps, les silences, le rythme. Il faut lui faire confiance. Il écrit une véritable partition. Les pauses, les répétitions, les interjections - tout est noté. Il ne faut pas faire le malin, il faut être au service du texte. C'est de l'horlogerie fine. Une précision que Michel Piccoli, qui joua le rôle en 2001, jugeait parfois plus fatigante encore que celle de Shakespeare ! C'est une comédie féroce, presque absurde, avec quelque chose de psychanalytique. **Michel Fau**

**ce qu'ils en pensent** • Un délice de cruauté, porté par le jeu irréprochable et aigre-doux de Gwendoline Hamon et Michel Fau. **Le Figaro**

Le comédien-metteur en scène s'empare avec brio de *La Jalousie*, pièce de jeunesse de Sacha Guitry. Bien entouré, notamment par les actrices Gwendoline Hamon et Geneviève Casile, il pousse avec bonheur les feux de la satire et du décalage. **Les Echos**

Michel Fau déploie sa poésie baroque dans une mise en scène haute en couleur de *La Jalousie*. Une pièce à la fois féroce, drôle et étonnamment moderne.

**Radio France**

# CLASSIQUE ? UN BALLET PAS COMME LES AUTRES

Un vibrant spectacle sur toutes les formes de danses



Après avoir marqué les esprits lors des Jeux Olympiques de Paris 2024, Victoria Dauberville continue de rendre la danse classique accessible et vivante pour tous.

**l'histoire** • L'histoire suit une ballerine qui s'échappe de sa boîte à musique, symbole des contraintes imposées par le ballet classique, pour explorer de nouveaux horizons artistiques et émotionnels. À travers une quête de liberté, elle découvre d'autres façons de danser, d'exister et d'émouvoir. Elle y fait des rencontres, découvre des styles chorégraphiques variés, grâce auxquels elle réinvente son art et sa liberté d'expression. Ce spectacle est une ode à l'expression personnelle, où chaque danseur devient le narrateur de sa propre histoire.

**ce qu'ils en disent** • Ce voyage chorégraphique mêle le ballet traditionnel à des influences modernes telles que le hip-hop, la danse contemporaine et l'imprévisible. Plus qu'un spectacle, *Classique ?* est une invitation à repenser la danse classique, à briser les cadres tout en respectant son essence. Dans une mise en scène de Paul Pascot, j'ai voulu proposer une œuvre collective où

chaque danseur explore sa propre identité, réinventant le langage du ballet pour une nouvelle génération. **Victoria Dauberville**

**ce qu'ils en pensent** • Vous l'avez vue aux Jeux olympiques en tutu face à un danseur de breakdance, ou sur les réseaux sociaux faire des pointes en Antarctique... La ballerine Victoria Dauberville veut casser les codes de la danse. Son premier spectacle, *Classique ?*, raconte ce parcours atypique et mêle talentueusement les styles. **France Inter**

Dans ce conte, la jeune femme narre comment elle a réussi à trouver sa place. Victoria Dauberville : une danseuse à la pointe ! **Le JDD**  
La danse classique est souvent jugée très élitiste, difficilement accessible à un large public. Elle est aussi souvent moquée comme étant trop poussiéreuse. Victoria Dauberville la fait descendre de son piédestal dans un spectacle intelligent et poétique. **RFI**

danse

en famille à partir de 7 ans

1h15

salle jacques audibert

de Victoria Dauberville

mise en scène Paul Pascot

avec Victoria Dauberville,  
Rémi Buyens, Mathieu Forget,  
Athina Klironomou,  
Louise Dieye, Grégoire Lansier,  
Jessey Chrabs,  
Emelyne Woodley

production Quartier Libre,  
Saraswati et Marion Donner

avr mer 7 20h30

représentations en temps scolaire

avr	mar 6	14h30
	jeu 8	14h30

image : Olivia Unia

# BIRDS ON A WIRE

Un joyau musical dans un écrin magique, avec Dom La Nena et Rosemary Standley, du groupe Moriarty



concert

1h15

salle jacques audibert

avec

Dom La Nena violoncelle et voix  
Rosemary Standley voix

collaboration artistique Sonia Bester et Julie-Anne Roth • scénographie Anne Muller et Salma Bordes • création lumière Anne Muller • création son Anne Laurin • régie lumière Sébastien Vergnaud • régie son Anne Laurin ou Jérémie Tison • régie générale Marie Boisteau

production la familia en accord avec madamelune • avec le soutien de la scène nationale de bayonne sud-aquitain et du centquatre-paris • avec le soutien de bonlieu scène nationale

avr

sam 10

20h30

image : Jeremiah

**l'histoire** • C'était il y a douze ans, Rosemary Standley, voix franco-américaine déjà connue du groupe Moriarty, et Dom La Nena, jeune violoncelliste et chanteuse franco-brésilienne, ne s'étaient qu'entrapergues. Instantanément, pourtant, leur rapprochement tient de l'évidence. Leurs origines panaméricaines, leur formation classique comme leur vagabondage à travers les répertoires, les styles, les continents et les époques en font le duo idéal pour ce qui ne doit rester, alors, qu'un voyage éphémère. Une série de reprises violoncelle-voix et puis s'en vont, comme les oiseaux de passage. Elles choisissent d'ailleurs pour nom Birds on a Wire, d'après la chanson de Leonard Cohen. L'accueil des concerts est alors si enthousiaste, et l'alchimie entre elles si stimulante, que ce projet de quelques nuits se prolonge d'aube en aube et de saison en saison. Un nouveau chapitre démarre en 2025 : ni chœur ni orchestre sur scène, mais cette fois une dimension onirique apportée par Etienne Saglio, magicien fasciné par les fantômes et les forêts, parfaitement en symbiose avec les deux hirondelles chasseuses de mélodies spectrales.

Scénographié par le magicien Étienne Saglio (*Le Bruit des Loups*), *Birds on a Wire* revient à ses fondamentaux – reprises éclectiques au violoncelle/voix – avec une délicatesse quasi mystique.

**ce qu'ils en disent** • Rosemary Standley, Dom La Nena et Étienne Saglio partagent un même sens du mystère et de l'onirisme à la fois puissant et délicat (musical et vocal d'un côté, pictural et paysagé de l'autre) ; un même goût pour ce qui peut raviver dans l'esprit des spectateurs des souvenirs liés à l'enchantement ; pour ce miroir que le rêve et l'imaginaire font traverser : de l'autre côté continuent à vivre les mythologies de l'enfance. Grimm ne sera parfois pas très loin, y compris lorsqu'il s'agira de redonner vie à des chansons de Bob Dylan, Tom Waits ou Jacques Brel. Avec ce nouveau spectacle, le public retrouvera l'ambiance des comptines enfantines et des ritournelles venues d'ailleurs, parfois de très loin. Pour évoquer le monde fantasmagorique des souvenirs de l'enfance, adresser une ode à la nature, flotter entre rêves et cauchemars, voyager dans le mystère et finalement, se laisser aller à l'émerveillement. **La Familia Production**

**ce qu'ils en pensent** • La chanteuse de Moriarty et la violoncelliste Dom La Nena croisent leurs voix sur des reprises éclectiques jouées avec un raffinement total. **Le Figaro** Un duo sur le fil, violoncelle et voix, un duo tout en délicatesse, légèreté et dépouillement, porté par le timbre puissant et inimitable de Rosemary Standley. **France 3** Un duo de voix de rubis, dans un écrin de velours, qui enchante par sa sobriété et sa délicatesse. **Télérama**

# UN CHÂTEAU DE CARTES

Une pièce ingénieuse et étonnante, grand succès parisien



Gérard Darmon et Isabelle Gélinas dans un surprenant chassé-croisé amoureux, subtil et brillamment écrit.

**l'histoire** • Adam et Caroline ont reçu Vincent et son amie à dîner. Au départ de Vincent, Adam fait une crise de jalousie à sa femme. Durant la dispute ils entendent du bruit dans la maison... Lorsque tout d'un coup Vincent apparaît, annonçant qu'il est tombé en panne non loin. Mais la situation a complètement changé, elle s'est même inversée. Maintenant c'est Vincent qui est avec Caroline et ils sont venus chez Adam pour le dîner...

**ce qu'ils en disent** • C'est une pièce que je trouve magnifique, dans une talentueuse mise en scène. Ça démarre avec une crise de jalousie, sur un ton qui semble celui d'une pièce de boulevard. Le public rit beaucoup, puis une distorsion se crée, dans le dialogue, dans le temps et la situation. Un mouvement imperceptible, qui s'impose lentement et astucieusement. On entre alors dans un autre univers théâtral, et les spectateurs passent du rire aux sanglots. Tout s'effondre à travers une série de coups de théâtre. Ce que j'aime c'est que le

public est aussi perdu que mon personnage, pour une fois il n'a pas un coup d'avance, il marche à mes côtés. C'est intelligent, prenant, bouleversant. Je vis cette pièce comme un immense cadeau. **Gérard Darmon**

**ce qu'ils en pensent** • Apparemment pièce de boulevard classique, ce spectacle se révèle bien plus fin et complexe. Les comédiens portent avec talent et réalisme cette situation finalement émouvante. **Télérama** Quelle bonne surprise signée Hadrien Raccach ! Sans doute son meilleur texte. Les répliques fusent, les dialogues sont pleins d'à-propos, le rythme est fluide et la distribution formidable. Agité, inquiet, la larme à l'œil, confronté à un événement qu'il ne maîtrise pas, Darmon est attendrissant de vulnérabilité. **Le Figaro** Ce qui commence comme une comédie glisse peu à peu vers une plongée troublante dans l'identité et le doute. On en sort ému, ébranlé. Standing ovation méritée ! **Le Parisien**

théâtre

1h40

salle jacques audibert

texte d'Hadrien Raccach  
Mise en scène Serge Postigo

avec Gérard Darmon, Isabelle Gélinas, Stéphane Wojtowicz

décor Stéfanie Jarre • costumes Jean-Daniel Vuillemoz • lumières Didier Brun • vidéo Sébastien Mizermont • musique David Parienti • assistante mise en scène Lou Monnet

coproduction Pascal Legros  
Organisation

avr	mar 13	20h00
	mer 14	20h30

image : Cyril Bruneau

# MUR MURE

Comment tomber amoureux sans se rencontrer ?  
Le retour attendu de Clovis Cornillac à anthéa



Une délicieuse comédie romantique portée par Lilou Fogli et Clovis Cornillac, et mise en scène par Jérémie Lippman.

théâtre

1h45

salle jacques audibert

texte de Lilou Fogli  
mise en scène Jérémie Lippman

avec Clovis Cornillac,  
Judith El Zein, Lilou Fogli,  
Arnaud Maillard et Boris Terral

assistante mise en scène Sarah Gellé • décors Jacques Gabel • lumières Jean-Pascal Pracht • costumes Chouchane Abello Toherpachian • musique et son David Parienti

production Richard Caillat - Arts Live Entertainment - Fimalac Culture, en accord avec le Théâtre de la Michodière

Spectacle co-organisé par le CASINO JOA La Siesta dans le cadre du Festival Les Nuits d'Antibes

avr	jeu 15	20h00
	ven 16	20h30

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du vendredi 16 avril

image : Émilie Brouchon

**l'histoire** • Comment deux personnes que tout oppose pourraient s'entendre, se rencontrer... sans se voir ? Machin, inventeur loufoque et misanthrope assumé, n'a besoin que d'une chose : le silence absolu. Grâce à ses inventions aussi ingénieuses que saugrenues, il a toujours réussi à faire fuir ses voisins. Jusqu'au jour où une pianiste, Machine, emménage seule pour la première fois de sa vie... dans l'appartement mitoyen ! Le son mais pas l'image : ils ne s'entendent pas, justement parce qu'ils entendent tout l'un de l'autre. Séparés par cette cloison peu isolante, ces êtres vont devoir apprendre à se connaître sans jamais se voir. Une guerre de voisinage larvée — et pas toujours loyale — commence...

**ce qu'ils en disent** • Comment créer une relation entre deux personnages qui ne se voient jamais ? Le postulat de départ est assez fantasque, mais riche ; nous avons tous des voisins, nous partageons une intimité avec des inconnus, que ça nous plaise ou non. Ça engendre des sentiments forts, l'amour comme la haine. C'est une pièce intelligente, sur la solitude et les rapports humains, une

pièce spectaculaire au sens jouissif du terme, c'est un spectacle qui fait du bien, qui dit des choses. J'avais déjà réalisé un film à partir de cette histoire, en 2014, qui s'appelait *Un peu, beaucoup, aveuglément*, c'était mon premier long-métrage. Le transposer sur les planches exige du travail, une rigueur, il fallait que ce soit au cordeau. Je suis très heureux du résultat, de partager ce moment avec Laurence Arné et avec mon épouse, Lilou Fogli.

**Clovis Cornillac**

**ce qu'ils en pensent** • Une pièce tendre et pleine de charme, mise en scène par Jérémie Lippman dans un double décor propice aux inventivités, et portée par les comédiens. **Le Figaro** Ils ne se connaissent pas, ne se voient pas, mais s'entendent... Enfin, justement, non, et c'est bien là tout l'enjeu de cette délicieuse comédie romantique mise en scène par le prolifique et ingénieux Jérémie Lippman.

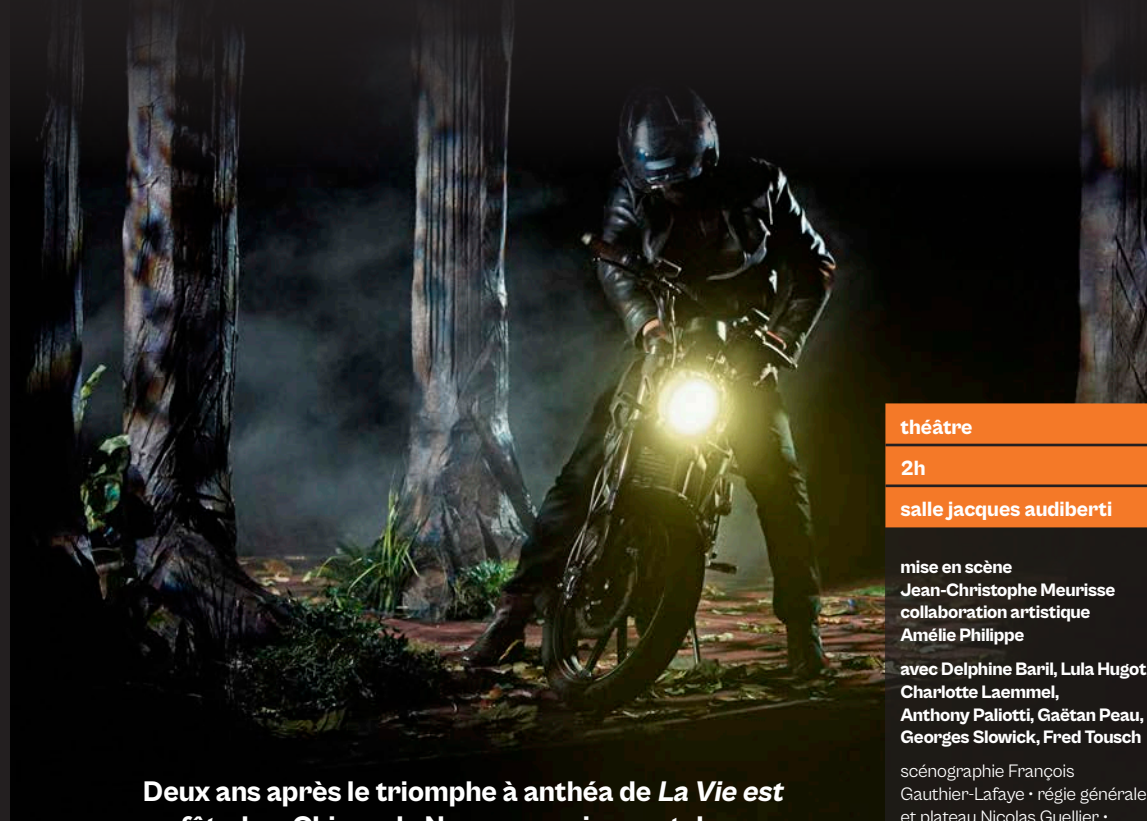
**France Télévisions**

Laurence Arné et Clovis Cornillac se complètent à merveille. Leur complicité est palpable. Ils rayonnent !

**Télérama**

# I WILL SURVIVE

Une pièce impertinente et intelligente,  
Molière du meilleur spectacle 2026



Deux ans après le triomphe à anthéa de *La Vie est une fête*, *Les Chiens de Navarre* reviennent dans une création acide et déjantée, nommée aux Molières.

**l'histoire** • Comme tout spectacle des Chiens de Navarre, cette pièce fait écho à l'actualité, aux tourments de notre société et à ses contradictions. Ici l'attention est portée sur celles et ceux qui composent la machine judiciaire : magistrats, avocats, accusés, victimes, témoins... Deux procès en cours. Celui d'une femme qui a tué sauvagement son mari après avoir subi durant des années des violences physiques et sexuelles. Celui d'un humoriste célèbre auteur d'une blague fort malheureuse sur les violences faites aux femmes durant l'une de ses chroniques quotidiennes sur une station de radio populaire. Deux histoires qui se croisent indirectement, deux affaires qui enflamment tout un pays. Ce qui est légal est-il forcément juste ? Au final, les procès finissent toujours par celui de la justice.

**ce qu'ils en disent** • Ce qu'on ressent très fort en voyant une pièce des Chiens de Navarre, c'est précisément ce désir comme gonflé à l'hélium de recharger la scène, de la boursouffler et de la faire par instants exploser. Au cœur de la banalité, la scène s'augmente de tous nos espaces les plus imprévisibles, métaphores surjouées de nos pulsions,

quelque chose comme le surgissement de nos désirs les moins calculés. Autour d'un scénario réduit à son plus simple appareil gravitent les situations les plus outrées, les déchaînements ponctuels, les fatigues extrêmes et les violents déchirements, qui participent tous de cet hyperprésent. Le résultat est souvent la pure hilarité, ou bien l'ébahissement, celui qu'on éprouve devant les folies futuristes ou dadaïstes. **Tanguy Viel**

**ce qu'ils en pensent** • Une satire à haut risque autour des violences conjugales et de la place de l'humour dans la société, avec une virulence corrosive et jubilatoire. **Libération** Les Chiens de Navarre redoublent d'impertinence et d'intelligence en gardant le cap de l'actualité et frappant à nouveau les esprits. Comme à chaque charge de cette troupe radicale et explosive, l'humour féroce se mêle à la gravité. Brillant ! **Le Monde** Des cadavres exquis théâtraux conjuguant le rire et l'outrance comme seuls guides pour construire des histoires à la manière d'impayables charades surréalistes. **Les Inrockuptibles**

théâtre

2h

salle jacques audibert

mise en scène  
Jean-Christophe Meurisse  
collaboration artistique  
Amélie Philippe

avec Delphine Baril, Lula Hugot,  
Charlotte Laemmel,  
Anthony Paliotti, Gaëtan Peau,  
Georges Slowick, Fred Tousch

scénographie François Gauthier-Lafaye • régie générale et plateau Nicolas Guellier • création et régie lumière Stéphane Lebaeur • création et régie son Pierre Routin • création et régie costumes Sophie Rossignol et Corinne Paupéré • régie plateau Anouck Dubuisson • regard chorégraphique Céleste Vinot • vidéo Baptiste Klein • direction de production Antoine Blesson • production Les Chiens de Navarre

coproduction Les Nuits de Fourvière - Festival international de la Métropole de Lyon ; La Villette, Paris ; Les Théâtres de la ville de Luxembourg ; TAP Scène nationale de Grand Poitiers ; Les Quinconces & L'Espal Scène nationale du Mans ; Château Rouge - Scène conventionnée - Annemasse ; La Comète Scène nationale de Châlons-en-Champagne

avec le soutien du Théâtre des Bouffes du Nord, de la Maison des Arts de Créteil, du Théâtre de Corbeil-Essonnes et de la MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

spectacle co-organisé par le CASINO JOA La Siesta dans le cadre du Festival Les Nuits d'Antibes

mai

mar 4

20h00

image : Fabrice Robin

# LE MAL DE MÈRE

Une merveille de sensibilité  
et d'humour, nommée aux Molières en 2026



Une fable drôle et touchante sur la filiation,  
avec Claire Nadeau et Max Boublil.

théâtre
salle pierre vaneck
tarif événements

texte de Pierre-Olivier Scotto

collaboration à l'écriture  
Martine Feldmann

mise en scène Anne Bourgeois

avec Max Boublil, Claire Nadeau,  
Pierre-Olivier Scotto

mai	mar 11	20h30
	mer 12	21h00
	jeu 13	20h30
	ven 14	21h00
	sam 15	21h00

image : DR

**l'histoire** • Le jour de Noël, Moïse, psychanalyste fragile et appliqué, reçoit dans son cabinet une patiente pas comme les autres : Madeleine. Réclamant de toute urgence une oreille à qui se confier, Madeleine, fantasque, envahissante et débordante de vie, n'a pourtant que faire du cadre de l'analyse, gardant pour elle le mystère de sa vie passée. En pleine crise personnelle, Moïse, aidé de son superviseur, va devoir lutter contre ses émotions grandissantes, le fantôme du transfert « mère-fils » planant sur sa relation avec sa patiente. Entre disputes, rires et thérapie, jusqu'où ira la collision entre ces deux êtres assoiffés d'amour ?

**ce qu'ils en disent** • *Le Mal de Mère* est ma première pièce. Elle date de 1998, nous l'avons créée avec Tsilla Chelton, époustouflante. Elle a une place particulière dans mon cœur. Cette comé-

die-fable a été un grand succès. Nous l'avons jouée pendant trois ans, six cents représentations, et trois Nominations aux Molières. Une vingtaine de pays dans le monde ont représenté cette histoire dans leur langue. Pour cette réécriture, j'avais envie de tirer deux nouveaux « fils » d'Ariane, qui s'écrit étrangement comme un « fils » adopté. Claire Nadeau est magistrale, et Max troublant en médecin paumé. Je les aime d'amour.  
**Pierre-Olivier Scotto**

**ce qu'ils en pensent** • Un très beau texte, une comédie populaire de grande qualité, à ne pas manquer. **Télérama** Quelle réussite que cette comédie sensible et intelligente. **Le Monde** Quel rôle ! Ce personnage de vieille dame excentrique, extravagante et si profonde est merveilleusement écrit. Courez-y ! **Le Figaro**

# LE SOMMET

Christoph Marthaler, un des plus grands  
metteurs en scène au monde, enfin à anthéa !



théâtre
spectacle surtitré
1h50
salle jacques audibert

conception et mise en scène  
Christoph Marthaler

avec Liliana Benini,  
Charlotte Clamens,  
Raphael Clamer,  
Federica Fracassi,  
Lukas Metzenbauer,  
Graham F. Valentine

dramaturgie Malte Ubenauf •  
scénographie Duri Bischoff •  
costumes Sara Kittelmann •  
maquillage et perruques Pia  
Norberg • lumières Laurent  
Junod • son Charlotte Constant •  
collaboration à la dramaturgie  
Éric Vautrin • assistanat à la mise  
en scène Giulia Rumasuglia •  
production Marion Caillaud,  
Tristan Pannatier

production Théâtre Vidy  
-Lausanne Piccolo Teatro di  
Milano - Teatro d'Europa MC93  
- Maison de la culture de  
Seine-Saint-Denis

coproduction Bonlieu Scène  
nationale Anancy, Ruhrfestspiele  
Recklinghausen, Les Théâtres  
de la Ville de Luxembourg,  
Festival d'Automne à Paris,  
Théâtre National Populaire de  
Villeurbanne, Festival d'Avignon,  
Maillon - Théâtre de Strasbourg,  
Malraux - Chambéry, Les 2  
Scènes - Besançon, TNBA -  
Bordeaux Aquitaine, International  
Summer Festival Kampnagel

spectacle co-organisé  
par le CASINO JOA La Sesta  
dans le cadre du Festival  
des Nuits d'Antibes

mai	mar 18	20h00
	mer 19	20h30

image : Fabrice Robin

Un spectacle à l'humour mordant et jubilatoire,  
qui mêle théâtre, musique et chant.

**l'histoire** • Dans plusieurs langues européennes, « un sommet » peut signifier autant une réunion au plus haut niveau, le point culminant d'une montagne ou encore le summum, la perfection atteinte. Six personnages se retrouvent dans un chalet – ou serait-ce un baraquement, un bunker ou un abri ? – littéralement posé au sommet d'une montagne. Nul ne sait s'ils sont réfugiés, cachés, si ce sont des politiques préparant à l'écart un événement d'importance, ou des VIP qui s'isolent d'un monde en désordre. Une question se pose alors : une fois arrivés au sommet, où vont-ils ? Loin de tout cynisme, avec entraînement et en musique, une prise de hauteur bienvenue et un sens confirmé de l'absurde, il est possible qu'ils/elles trouvent ce qu'ils/elles ne cherchaient pas. Un sommet sera atteint, même si les chemins pour y parvenir s'annoncent quelque peu inattendus.

**ce qu'ils en disent** • Sont-ils ensemble tout en étant au même endroit, se comprennent-ils ou non ? Le double sens des situations ou des événements est important. Ce qui est drôle a souvent aussi une part cruelle, non ? Dans la majorité des situations que nous vivons quotidiennement, suivant le point de vue que nous décidons d'adopter sur ce qui nous arrive, nous ne voyons qu'un

aspect. Mais l'autre est toujours présent bien sûr, mais nous décidons souvent de l'ignorer. Nous nous intéressons aux ambiguïtés qui naissent en essayant de tenir les deux ensemble. Pour atteindre un sommet, vous devez fournir un effort conséquent : vous devez vous préparer intensément pour aller à cet endroit où la plupart des gens n'iront jamais – parce qu'ils ne sont pas assez entraînés ou n'en ont pas le pouvoir ou l'argent. Mais être sur un sommet aussi signifie l'opposé : ça signifie que c'est la fin, il n'y a rien d'autre, vous êtes au bout. Dans ce chalet, toutes les significations s'unissent dans l'absurde ! **Christoph Marthaler et Malte Ubenauf.**

**ce qu'ils en pensent** • Un spectacle jubilatoire, à la fois politique et poétique : attention, folie douce au sommet !  
**Le Monde**

À quoi reconnaît-on un spectacle de Christoph Marthaler, le Suisse farceur et philosophe aux cent dix spectacles ? Sans doute à ses solitaires qui tentent de faire communauté. Sa dernière création, *Le Sommet*, est un voyage en Absurdie terriblement facétieux.

**Télérama**

Une savoureuse et malicieuse satire sur la vacuité intellectuelle et humaine des élites. Exceptionnel ! **Sceneweb**

# UN LENDEMAIN SOIR DE GALA

Vincent Dedienne de retour à anthéa avec son 1<sup>er</sup> tour de chant superbe et délicat

Vincent Dedienne défend sur scène son premier album en tant que chanteur, composé par des pointures de la chanson française.



**concert**  
**1h30**  
**salle jacques audibert**  
**tarif événements**

**co-écriture**  
Vincent Dedienne,  
Mélanie Le Moine, Anaïs Harté  
et Juliette Chaigneau.

**mise en scène**  
Juliette Chaigneau

**arrangements, guitare,**  
**basse Augustin Parsy**  
**batterie Lola Warin**  
**piano Pascal Sangla (en**  
**alternance avec Erwan Laurent)**

création lumières Jérémie Papin ·  
régie Lumières Félix Tabourier ·  
régie Son Corentin Bulard ·  
régie générale Mathieu Morelle

production Les Visiteurs du Soir,  
en accord avec Ruq Spectacles

**mai sam 22 20h30**

image : Didier Jallais

**l'histoire** • Ce spectacle est à la fois, et en même temps. À la fois un one-man-show. En même temps un concert.

Vincent Dedienne chante des chansons inspirées de son précédent spectacle, *Un soir de gala* (joué à anthéa en 2022), et écrites par Jeanne Cherhal, Vincent Delerm, Juliette, Ben Mazué, Pierre Lapointe, Alex Beaupain... Des chansons entre rires et poésie. En même temps. À mi-chemin entre la beauté et la bêtise, entre la vie et la mort, entre la poire et le fromage. C'est un spectacle entre chien et loup, une soirée terre-mer, aigre douce, sucrée-salée, un soir entre plateau repas au coin du feu et rave-party dans les champs.

**ce qu'ils en disent** • *Un soir de gala*, c'était le nom du spectacle que j'ai joué pendant plus de trois ans, un peu partout. Au lendemain de la dernière date, comme j'étais triste, j'ai eu envie de prolonger un peu son histoire et la vie de ses personnages. Je me suis dit alors que les chansons étaient le parfait antidote à la mort. Les gens, les souvenirs, les sketches, tout finit par disparaître un jour, mais les chansons non. Les chansons restent en tête. Toutefois, transformer un spectacle comique en album de chansons mélancoliques, est-ce possible ? Apparemment oui, mais il faut que plusieurs conditions soient réunies :

il faut d'abord être un peu mélancolique soi-même, mais ça c'est bon, c'est souvent le cas des humoristes. Il faut ensuite avoir les coordonnées de bons auteurs-compositeurs, et serrer les fesses pour qu'ils disent oui. Et une fois qu'ils ont dit oui, il faut serrer les fesses pour que la chanson soit bien. Et une fois que la chanson est bien, il faut desserrer les fesses, parce que ce n'est pas commode pour chanter.

**Vincent Dedienne**

**ce qu'ils en pensent** • Après la scène, le comédien s'invite dans la musique, avec un projet qu'il a imaginé comme le prolongement de son spectacle et comme une aventure collective. Un album tendre et mélancolique, avec la crème de la chanson. **Télérama** Voix fragile et verbe sensible, Dedienne-chanteur s'éloigne de l'humour pour basculer du côté de l'émotion. Une parenthèse musicale où il accepte de se dévoiler davantage, tout en sachant qu'en concert, il ne pourra s'empêcher d'ajouter «des textes rigolos» entre les chansons pour ne pas trop s'exposer.

**Radio France**

Un album audacieux dans lequel il redonne vie aux personnages de son spectacle. Il fallait y penser, et c'est magistral ! **Europe 1**

# ALEX VIZOREK : 2 1/2

Du rire et de l'esprit, de la verve et de l'humour.  
En un mot : Vizo !



À la demande générale, Alex Vizorek revient à anthéa pour continuer avec brio son exploration du stand-up.

**humour**  
**1h15**  
**salle pierre vaneck**  
**tarif événements**

**de et avec Alex Vizorek**

collaboration artistique  
Stéphanie Bataille

production TS3 - Fimalac  
Entertainment

mai	mar 25	20h30
	mer 26	21h00
	jeu 27	20h30
	ven 28	21h00
	sam 29	21h00

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du jeudi 27 mai

image : Laura Gilli

**l'histoire** • Après deux spectacles thématiques *Alex Vizorek est une œuvre d'Art* et *Ad Vitam* à la mise en scène ambitieuse taillée pour les grandes salles, l'humoriste belge a décidé de partir une année en tournée avec seulement un pied de micro. Cette fois il se laisse la liberté d'improviser, de parler de l'ère du temps, de faire plus d'introspection, tout cela dans le cadre intime de plus petits lieux. *En mode Stand Up*, à l'américaine, juste lui, une lumière et vous, pour aborder des thèmes allant de Spinoza aux problèmes d'érection d'un quarantenaire en passant par l'optimisation de la foi et la nostalgie de ses grand-mères. Le tout évidemment avec pour unique but de vous faire rire, et si par malheur ça vous fait réfléchir... c'est pas un drame non plus !

**ce qu'ils en disent** • Pour mes chroniques télé ou radio, j'ai cette gymnastique quotidienne mais je me suis aperçu que ce n'était pas pareil d'écrire pour la scène. Il a fallu retrouver la fraîcheur de la création tout en ayant désormais 10 ans d'expérience... C'était à la fois plus « facile » (car je sais maintenant reconnaître quand une blague est mau-

vaise...) et déstabilisant de se jeter à nouveau dans un grand projet comme celui-ci. Ma passion, c'est la scène. C'est de là que je viens, c'est ce qui m'anime. Je défends mes mots, quand les gens rient sur scène, je sais que c'est grâce à moi. J'aime bien aller porter les mots des autres dans des films, j'adore travailler avec mes amis coauteurs à la radio pour écrire des blagues mais là où je me sens le plus légitime et le plus chez moi, c'est sur scène. **Alex Vizorek**

**ce qu'ils en pensent** • Le comédien retrouve la fraîcheur du débutant et se livre dans un show en constante évolution. Jouisif. **Le Parisien** Alex Vizorek creuse un sillon original et confirme sa capacité à tout jouer. Il excelle désormais dans le stand-up ! **Le Monde**

Parler de lui : c'était pas vraiment son genre ! Avec son nouveau spectacle "Deux et demi", les confessions de l'humoriste belge sur scène obéissent désormais à une mécanique redoutablement drôle. S'il y a bien une chose que l'on peut reconnaître à Alex Vizorek, c'est qu'il n'est jamais là où on l'attend. **Télérama**

# MARY SAID WHAT SHE SAID

Isabelle Huppert et Bob Wilson, uniquement pour anthéa !



théâtre

1h30

salle jacques audibert

tarif événements

mise en scène, décors et lumières Robert Wilson avec Isabelle Huppert

texte de Darryl Pinckney  
 • musique Ludovico Einaudi  
 • costumes Jacques Reynaud  
 • directeur associé Charles Chemin  
 • scénographe associé Annick Lavallée-Benny  
 • luminaires associé Xavier Baron  
 • costumes associé Pascale Paume  
 • collaboration pour le mouvement Fani Sarantari  
 • conception sonore Nick Sagar  
 • make up design Sylvie Cailler  
 • hair design Jocelyne Milazzo  
 • traduction Fabrice Scott

production Théâtre de la Ville-Paris.

coproduction Wiener Festwochen - Teatro Della Pergola, Florence - Théâtre Internationaal Amsterdam - Théâtre Thalia, Hambourg.

en association avec Edm Productions - Elisabetta Di Mambro.

mai	mer 26	20h30
	jeu 27	20h00
	ven 28	20h30

Image : Lucy Jansch

Dans sa dernière mise en scène, Bob Wilson offre une évocation fantasmagorique de Mary Stuart, incarnée par l'immense Isabelle Huppert.

**l'histoire** • Trois ans après une lecture renversante de l'œuvre du marquis de Sade, Isabelle Huppert revient à anthéa offrir au public le fruit de sa dernière collaboration avec Bob Wilson. Souveraine et hiératique, la comédienne incarne l'ancienne reine de France et d'Écosse, Mary Stuart. À la veille de son exécution en 1587, après près de vingt ans d'emprisonnement, la monarque déchu se remémore sa vie. Les souvenirs d'une existence riche en bouleversements jaillissent dans le flot continu d'un monologue mêlant le malheur personnel à celui d'une époque tumultueuse. Cette femme fière et imperturbable face à cette mort à venir permet à Isabelle Huppert de prouver une fois encore l'infinie palette de son génie. Un spectacle en tout point mythique !

**ce qu'ils en disent** • Bob Wilson ne parle que de mouvement. J'aime le travail qu'il m'a fait accomplir sur toutes les formes d'intensité. Il y a de la lenteur, donc de la douceur. Il y a de la rapidité, donc de la violence. Il y a de l'immobilité, donc, brusquement, de l'intimité. Étirer ses bras, devenir immense, se rétracter,

faire affleurer une musique intérieure, en alliance ou en opposition avec les sons qui portent le texte... Tous ces gestes chorégraphiés permettent d'exprimer tellement de choses, et tous ces temps tenus laissent de la place à la mémoire. Ce que montre le spectacle, c'est comment le souvenir advient. Non un souvenir figé, mais mouvant, au présent, aussi volatil qu'une particule de rêve. Mais dire cela, c'est déjà trop. Il n'y a rien de linéaire dans le travail de Bob Wilson.

**Isabelle Huppert**

**ce qu'ils en pensent** • Dans cette performance de haut-vol, le duo Huppert-Wilson atteint une indéniable perfection, puissante et intransigeante. Isabellissime ! **Le Figaro**  
 Un requiem vibrant dédié aux femmes brisées de l'Histoire, tragique, bouleversant, époustouflant. Isabelle Huppert apparaît pleins feux, telle une figure mythique sortie d'un tableau sans âge.

**Les Echos**

On sait Huppert capable de tout, mais là, sans doute aucun, elle est à son sommet. Une incarnation inouïe !

**Le Monde**

# LE JOURNAL D'ÉDOUARD BAER À ANTIBES

Deux ans après son triomphe à anthéa, un nouveau spectacle dont vous serez encore les héros



**l'histoire** • Édouard Baer se balade à travers la France avec une troupe d'acteurs, de musiciens, de personnages, d'amis auxquels dans chaque ville il adjoint d'autres rencontres impromptues, artistes d'un soir à qui il propose de les rejoindre sur scène pour cette sorte de « revue », un spectacle unique, moitié cabaret, moitié théâtre, moitié rencontres insolites avec des personnes de votre région.

**Audition** •

Si vous souhaitez rejoindre Édouard Baer et sa troupe de passage dans votre région, sur la scène d'anthéa le jeudi 3 juin prochain, que ce soit pour chanter une chanson, danser, raconter une histoire, un poème, parler de vous, votre vie, votre métier, ou partager ce que vous voulez... seul ou à plusieurs, quel que soit votre âge... envoyez-nous votre idée. La seule contrainte est que ça ne dure pas plus de trois minutes. Ce spectacle d'un soir, collage de mille choses différentes, différent dans chaque ville, sera mis en scène par Édouard lui-même.

Écrivez-nous avant le 31 janvier 2027 à [t.lemonnier@anthea-antibes.fr](mailto:t.lemonnier@anthea-antibes.fr) en présentant votre proposition par écrit ou en vidéo. N'oubliez pas de transmettre votre numéro de téléphone.

Veillez également à être libre(s) pour les auditions du mercredi 2 juin 2027 de 18h à 22h puis pour les répétitions et les représentations du spectacle jeudi 3 juin de 13h à 22h dans la salle Jacques Audibert du théâtre anthéa. Merci et bravo !

**ce qu'ils en disent** • Tout ce qui fait trois minutes m'intéresse. Quelqu'un qui sait jongler, écrit un poème, veut chanter une chanson. C'est un mélange de music-hall, de cirque : on rencontre des gens dans des métiers que l'on ne connaît pas, et c'est une façon de les mettre en avant, de les prendre dans les bras. **Édouard Baer**

**ce qu'ils en pensent** • Une invitation à se réjouir, s'amuser. **Le Parisien**  
 Édouard Baer assume son art du mélange des genres. Un touche-à-tout amoureux de la vie qui évolue à l'instinct, à l'envie, habité par la passion des planches et des mots, avec comme principale exigence que les émotions soient justes et vraies. **France Info**  
 Le journal d'Édouard Baer est une déclaration d'amour au spectacle. **Madame Figaro**

Édouard Baer est de retour avec l'audacieuse expérience de théâtre instantané à laquelle le public d'Antibes est invité à participer après audition.

revue

salle jacques audibert

sur une idée originale d'Édouard Baer

assisté d'Anne Poirier-Busson

avec Édouard Baer et jamais les mêmes, parfois oui, ça dépend des soirs.

scénographie James Brandily

production Jean-Marc Dumontet Production

juin	jeu 3	20h00
------	-------	-------

Image : Lucie Cherqui

# MA CANDIDATURE

Édouard Baer président !



Ça y est ! Édouard Baer a entendu, il a compris, il ne se dérobera pas. Il fait don de sa personne à la France...

théâtre

1h30

salle jacques audibert

de et avec Édouard Baer

avec **Christophe Meynet**, **Raphaëlle Bentegeat**, **Patrick Boshart**, **Lila Chupa-Hoops**, **Tito El-Francès**, **Gilles Gaston-Dreyfus**, **Philippe Georges**, **Jean-Philippe Heurteaut**, **Angèle Micaux**, **Sattyna**, **Vincent Sardon** et **Pierre Souchon**

assistante mise en scène **Christophe Meynet** et **Isabelle Couloigner** • conseillers artistiques **Vincent Sardon** et **Antoine Courtray** • lumières **Fred Millot** • sons **Aurélien Bianco** et **Clément Pierre**

juin

ven 4

20h30

image : DR

**l'histoire** • Anticipant ce désir qu'il sent monter dans le pays, Édouard Baer entame une série de meetings spectaculaires pour nous annoncer qu'il est enfin disponible pour les plus hautes fonctions. Modestement, calmement, méthodiquement, il vient à votre rencontre ville par ville. Un spectacle comme une main tendue, une conversation sous forme de monologue : plus qu'un programme, une envie animale de ré-enthousiasmer le monde. Après les mots menteurs, les mots manipulateurs, les mots qui blessent, voici le temps des mots qui soignent ! (oui, oui !) Un spectacle sur la force de la parole, sur la peur de la prendre, sur la légitimité de tout et sur cette fameuse sensation d'imposture qui nous ronge (...et sûrement aussi sur beaucoup d'autres sujets qu'il reste à déterminer... Donnez-nous deux secondes...). Une tournée à travers la France qui s'annonce déjà triomphale et modeste, à l'image d'Édouard lui-même.

**ce qu'ils en disent** • Dans un moment de mégalomanie enthousiaste et à la suite d'une vision sur la falaise d'Étretat, répondant enfin à cet appel muet que je sentais monter des tréfonds de la France, j'ai entamé ce meeting-spectacle qui menace de continuer à circuler ici et là, comme un chemin de croix ou une cavalcade scintillante... L'Élysée, l'hôpital, le monastère ou un peu de repos chez des cousins en Haute-Garonne. Le destin bascule. Quelque chose commence... J'ai toujours éprouvé une vraie fascination pour les meetings et les discours politiques, et je voulais questionner la portée de ce langage, les fausses promesses, la sincérité, la démagogie. Et bien sûr, je mêlerai tout ça à ce qui me passe par la tête ! **Édouard Baer**

# YANN MARGUET NOUVEAU SPECTACLE

Drôle, cash et poétique, la relève de l'humour



Chroniqueur sur France Inter et à Quotidien, Yann Marguet présente son seul-en-scène, entre métaphysique et dérision sauvage.

**l'histoire** • Après le succès de son précédent opus, « Exister : Définition », Yann Marguet revient avec un nouveau spectacle et décide de se pencher non sans humour sur l'idée d'identité. L'identité, c'est l'histoire qu'on se raconte sur soi-même pour tenir debout. Yann Marguet a décidé de vérifier si elle tient la route. Son nouveau spectacle est une enquête tendre et féroce sur ce qui nous constitue — et sur tout ce qu'on a mis par-dessus pour que ça ne se voie pas trop. Alors, l'humoriste gamberge à voix haute sur le sens de la vie, partageant avec nous ses petites expériences et sa drôle de vision du monde. Et en attendant la mort il « s'occupe ». À la fois drôle et léger, tendre et grave, le spectacle nous percute dans un Big Bang émotionnel qui nous laisse pantois face à ce grand gaillard perdu dans le cosmos.

**ce qu'ils en disent** • Comment fait-on pour tous se sentir uniques et importants alors qu'on est huit milliards sur terre ? Et si on égratignait nos vanités de terriens bien ridicules confrontées à l'univers. Il suffit de regarder le ciel pour s'en rappeler. Il n'y a d'abord rien, puis

des nuages, puis des satellites, puis des grosses boules qui flottent dans l'espace en tournant sur elles-mêmes, puis l'infini... Et nous, on est là. Des soi-disant individus, des identités décrétées. On cause. On rigole. On se marie. On divorce. On s'énerve parce que le bus est encore en retard. On a mal à une dent. On existe. On est chacun et chacune son propre centre de l'Univers. Mais dans tout ce bordel, on est qui exactement ? **Yann Marguet**

**ce qu'ils en pensent** • Yann Marguet propose des spectacles d'une grande force comique, à la mise en scène léchée et aux textes ciselés. A découvrir d'urgence ! **Télérama**  
L'humoriste construit avec brio des seuls-en-scène autant originaux qu'intelligents et d'une intense force comique. Et affiche dans le même temps un sacré talent de comédien.

**Le Parisien**

Yann Marguet a le don de nous embarquer instantanément dans son vertige existentiel, avec fantaisie et profondeur.

**Le Monde**

humour

1h20

salle jacques audibert

de et avec Yann Marguet

production POW POW POW, en accord avec Opus One, EhOuiFrankProd

juin

mar 8

20h00

image : Valentin Flauraud

# ZAZIE

L'une des plus belles plumes  
et des plus belles voix françaises



Trois ans après  
y avoir répété et  
créé son dernier  
spectacle, Zazie est  
de retour à anthéa  
pour une nouvelle  
série de concerts.

concert

salle jacques audiberti

tarif événements

avec Zazie et ses musiciens

production TS3 - Fimalac  
Entertainment

juin	ven 11	20h30
	sam 12	20h30

image : Lou Daum - Itv Studios France

**l'histoire** • Il y a bientôt trente-cinq ans, le grand public découvrirait une jeune chanteuse, auteure et compositrice qui s'amusait, sur son album « Zen », à jongler avec des mots à qui elle voue toujours le même amour inconditionnel. Les années ont passé mais la fraîcheur, l'esprit et l'enthousiasme de Zazie sont restés intacts... Après plus de dix albums studio dont sept certifiés platine et deux en or, plusieurs Victoires de la musique, un rôle envié de juré à The Voice, des engagements humanitaires et une popularité qui ne s'est jamais démentie, l'artiste s'appête à publier un nouvel opus, suivie d'une longue tournée dans toute la francophonie, avec, pour notre plus grand bonheur, une escale à anthéa, preuve de son indéfectible fidélité et de son désir de retrouver ceux qu'elle aime.

**ce qu'ils en disent** • Je suis émerveillée de ces trente-cinq années de compagnonnage avec le public, même si je sais le travail que c'est... Je trouve ça toujours un peu magique que les gens me fassent la grâce de bien vouloir me laisser le fait de sortir un album en plus. Un concert, c'est comme un ren-

dez-vous amoureux avec des êtres qu'on ne connaît pas, un rendez-vous festif ! C'est génial cette fidélité. On voit bien d'ailleurs dans leurs yeux qu'ils viennent aussi célébrer leurs souvenirs. On a tous besoin, le temps d'une heure, de lâcher-prise, de communion, de partage. Un soir, une minute, un instant, inoubliable et qui laisse une trace éternelle dans l'âme, comme un coquelicot. La scène, c'est la joie, l'ultime récompense. **Zazie**

**ce qu'ils en pensent** • Zazie n'a de cesse de se renouveler tout en explorant toujours plus profondément ses failles et le monde qui l'entoure. L'accueil triomphal du public témoigne de l'adhésion des fans. **Le Figaro** Indéniablement charismatique, Zazie cultive la ferveur de son public, enchaînant les tubes repris en chœur par une foule en communion. Habillée par un jeu de lumières impressionnant, elle prouve une fois de plus qu'elle est une artiste habitée par ses textes. **La Dépêche** À la fois poétesse délicate et farfelue, et bête de scène, Zazie nous charme à chaque concert. **Le Monde**

# IMMERSION

Une nouvelle plongée dans les arts émergents

Chaque soirée  
est un voyage  
immobile pour  
un ailleurs sans  
billet de retour

IMMERSION est un volet de la programmation d'anthéa dédié à la rencontre entre les arts vivants et la création digitale dans ses formes les plus audacieuses et innovantes.

À l'heure de la transdisciplinarité et des pratiques hybrides, le numérique irrigue nos quotidiens comme nos imaginaires. Les artistes s'en emparent pour questionner, émerveiller et esquisser des futurs profondément marqués par la technologie.

À travers créations, résidences, spectacles et performances, le théâtre, en collaboration avec l'agence Soon Come, ouvre ses portes aux esthétiques contemporaines et expérimentales, invitant à repenser le théâtre comme un espace d'exploration.

Depuis 2015, des univers artistiques audacieux investissent les multiples espaces du lieu, proposant des formes tour à tour festives, méditatives ou poétiques. Ce décroisement des disciplines transforme la circulation au sein du bâtiment et bouscule nos habitudes de spectateur, faisant évoluer la philosophie même du théâtre.

Mettre le public au centre du voyage est une volonté. En immersion, cette tendance se confirme comme lors de la performance hors de l'ordinaire de la compagnie « La Vouivre », entre danse et art visuel en mars 2026, où le corps se voyait habillé de lumière. Ou encore l'intimiste et si pur concert piano-voix de Mathilde Fernandez (Ascendant Vierge) quelques semaines plus tard. On se rappellera également des expérimentations sonores de l'inclassable Yosi Horikawa, égérie de la scène électro japonaise, et de son complice vidéaste Anton BDS, tout comme le voyage halluciné, sonore et vidéographique, de l'artiste tunisien Khalil Epi.

Par paliers successifs, IMMERSION se déploie à tous les niveaux en 3 temps : à 19h30, un warm-up sur le parvis ; à 21h, un spectacle en salle Pierre Vaneck, champ magnétique d'expérimentation numérique ; dès 22h au 5<sup>e</sup> étage sur le toit-terrasse, l'échange se prolonge avec un after mis en son et en images par des DJs et VJs invités.

En réunissant des artistes innovants et des esthétiques défricheuses, IMMERSION fait dialoguer les imaginaires numériques et le spectacle vivant. Chaque soirée place le public au cœur de l'expérience : un voyage immobile vers un ailleurs sans billet de retour.

IMMERSION

#47  
samedi 3 avril 21h

#48  
samedi 17 avril 21h

#49  
samedi 22 mai 21h

#50  
samedi 12 juin 21h

salle pierre vaneck

19h30 : warm up  
21h : spectacle salle  
Pierre Vaneck  
22h : after terrasse DJ-VJ

Avec un abonnement,  
vous pouvez sélectionner  
deux ou quatre dates de  
vos choix.

Les contenus seront  
précisés en début  
d'année prochaine  
et détaillés sur  
anthea-antibes.fr



## atelier théâtre

L'atelier théâtre a lieu chaque lundi, de 19h à 22h, de septembre à juin, hors vacances scolaires et jours fériés. Il est animé par Pierre Blain, metteur en scène et comédien professionnel. Vous l'avez apprécié en tant que metteur en scène la saison dernière dans *C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure*.

Ouvert aux abonnés, il est limité à 20 personnes. Avant l'inscription définitive, deux séances d'essai sont prévues à partir du lundi 14 septembre. Une participation aux frais de 325 € est demandée. L'atelier se clôture par un spectacle de fin d'année dans la salle Pierre Vaneck.

Pour plus d'informations :

[relations-publics@anthea-antibes.fr](mailto:relations-publics@anthea-antibes.fr).

## rencontre avec les équipes artistiques

- **ven 9 octobre** : *Has been*
- **mer 14 octobre** : *22 minutes*
- **jeu 5 novembre** : *Ne me libérez pas, je m'en charge*
- **mar 1<sup>er</sup> décembre** : *Her Voice, a dance tribute to Nina Simone*
- **jeu 10 décembre** : *Un casse-noisette*
- **mer 13 janvier** : *Rimbaud*
- **mer 20 janvier** : *Le Cid pète un câble*
- **mar 26 janvier** : *Toute la famille que j'aime*
- **ven 29 janvier** : *Solstice*
- **mar 16 mars** : *Rire de tout avec Pierre Desproges*
- **ven 19 mars** : *Electric Dream*
- **jeu 1<sup>er</sup> avril** : *En attendant Bojangles*
- **ven 16 avril** : *Mur Mure*
- **jeu 27 mai** : *Alex Vizorek : 2/2*

## productions et coproductions anthéa

En 2026-2027, anthéa produit ou coproduit 17 spectacles :

- *Rire de tout avec Pierre Desproges*, p.14-15
- *Laponie*, p.16-17
- *L'Âge bête*, p.33
- *Du bout des lèvres*, p.35
- *Infiniment Robin*, p.37
- *Rendez-vous*, p.38
- *Jean Reno - Le Chameau*, p.40
- *La Tresse*, p.48
- *Scripto*, p.49
- *22 minutes*, p.51
- *Ne me libérez pas, je m'en charge*, p.53
- *L'Affaire Dreyfus, une conférence théâtrale*, p.56
- *Rimbaud*, p.60-61
- *Electric Dream*, p.68-69
- *Has been*, p.76
- *Un casse-noisette*, p.81
- *Cycle*, p.88

## à voir en famille

**à partir de 7 ans**

- *Solstice*, p.65
- *Le Pas du monde*, p. 86
- *Nature morte*, p. 90
- *Classique ? Un ballet pas comme les autres*, p.94

**à partir de 8 ans**

- *20 000 lieues sous les mers*, p. 58
- *Je suis trop vert*, p. 64
- *Un casse-noisette*, p. 81

**à partir de 10 ans**

- *La Tête Ailleurs*, p.54
- *Le Cid pète un câble*, p.63
- *Helda*, p.78

**à partir de 12 ans**

- *Rendez-vous*, p. 38
- *Maintenant je n'écris plus qu'en français*, p. 55
- *Le Jeu de l'amour et du hasard*, p. 59
- *Du charbon dans les veines*, p. 67

**avec les ados**

- *Rire de tout avec Pierre Desproges*, p.14-15
- *Ne me libérez pas, je m'en charge*, p. 53
- *L'Affaire Dreyfus, une conférence théâtrale*, p. 56
- *Rimbaud*, p. 60-61
- *Simone Veil, les combats d'une effrontée*, p. 62
- *Electric Dream*, p. 68-69
- *En attendant Bojangles*, p. 70

**Extrapôle**  
RÉGION SUD  
PRODUCTION

## ExtraPôle

Avec ExtraPôle, la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur réaffirme sa confiance envers les opérateurs culturels et leur capacité à collaborer efficacement au service des artistes et de leurs projets.

anthéa, La Criée, le Théâtre National de Nice, Les Théâtres, le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille et la Scène nationale Châteauevallon-Liberté ont uni leurs forces au sein de ce collectif. Son objectif : produire et diffuser des spectacles d'envergure, tout en facilitant leur accès à l'ensemble des publics régionaux.

Cette plateforme de coproduction, financée à parts égales par la Région SUD et les sept partenaires coproducteurs, est pilotée par la Friche la Belle de Mai.

# 48h anthéa

**Écris, monte et présente une pièce en 48h chrono !**

Le théâtre anthéa poursuit son ambition d'être un tremplin local pour les compagnies et artistes émergents en proposant une soirée festive et créative. Initié par Louis-Aubry Longerey et Julien Nacache, sur le modèle du « 48h Film Project ».

L'objectif est de créer, à partir de contraintes spécifiques, une pièce de théâtre en un week-end.

Le temps d'une soirée, les spectateurs voyageront donc à travers 10 créations originales de 10 minutes maximum, jamais vues sur les planches.

**La 3<sup>e</sup> édition de cet événement se déroulera le dimanche 6 juin 2027 à 19h.**

**Pour plus d'informations, rendez-vous sur [anthea-antibes.fr](http://anthea-antibes.fr)**

# PARTENAIRES CULTURELS

Depuis son inauguration, anthéa participe au rayonnement culturel du territoire en s'associant à des événements forts. Cette saison encore, le théâtre soutient ces actions tout en se projetant dans l'avenir.



## jazz à juan®

« Jazz à Juan », le festival incontournable depuis 1960, revient pour sa 65<sup>e</sup> édition du 9 au 19 juillet 2026. anthéa soutient cette institution qui participe activement au rayonnement d'Antibes Juan-les-Pins sur la scène internationale. Un festival off se déroule du 9 au 20 juillet 2026, c'est les Jammin' Summer Session avec des concerts gratuits dans trois lieux : la Petite Pinède de Juan, le Plateau de la Garoupe et la Médiathèque Albert Camus.

Retrouvez toute leur programmation sur : [jazzajuan.com](http://jazzajuan.com)



## 35<sup>e</sup> festival international d'art sacré Côte d'Azur France Tourisme

Le 23 juillet et du 11 septembre au 4 octobre 2026

La 35<sup>e</sup> édition du Festival International d'Art Sacré d'Antibes qui aura lieu du 23 juillet au 4 octobre 2026 s'annonce prestigieuse. Labellisé Côte d'Azur France Tourisme, cette manifestation placée sous la direction artistique de Philippe Depetris, constitue l'un des événements du genre les plus appréciés en Europe. Depuis 35 ans, elle met en valeur toute la richesse patrimoniale de la ville d'Antibes Juan-les-Pins ainsi que les plus belles pages du répertoire de la musique sacrée et classique, avec la participation des orchestres, ensembles et solistes les plus prestigieux dont cette année la Maîtrise de Notre-Dame de Paris ou le violoniste Renaud Capuçon. Le festival s'insère au cœur de la cité en offrant un concert de chœurs gratuit place Nationale, et en suscitant à l'occasion de ce 35<sup>e</sup> anniversaire une exposition inédite du peintre Gérard Raymond-Pierre sur le thème « Le chemin de Croix » dans la crypte de la chapelle Saint-Bernardin..

Plus d'infos sur [antibes-juanlespins.com](http://antibes-juanlespins.com) — 04 22 10 60 10

## les déantibulations

Le spectacle de rues célèbre sa 20<sup>e</sup> édition du 5 au 7 juin 2026. Pendant 3 jours sur 9 lieux d'Antibes, 20 compagnies présentent 34 représentations dans la vieille ville d'Antibes et à Juan-les-pins.

Plus d'infos sur [deantibulations.com](http://deantibulations.com)



## le conservatoire de musique et d'art dramatique

Notre voisin et ami, le Conservatoire de musique et d'art dramatique d'Antibes Juan-les-Pins, vous accueille dans son auditorium Hector Berlioz, serti de bois, pour une acoustique idéale. Cette scène antiboise met en avant, élèves, professeurs et solistes aux talents remarquables. Un tarif réduit est proposé aux abonnés d'anthéa pour tous les événements du Conservatoire.

**Concerts « Carte Blanche »**  
Samedis 14 et 28 novembre 2026 à 16h30

Venez découvrir, le temps d'un concert sans entracte, des musiciens en voie de professionnalisation issus du Conservatoire de musique d'Antibes.

**Concerts « les professeurs en scène »**  
du 23 janvier au 21 mars 2027

Les professeurs du conservatoire de musique et d'art dramatique d'Antibes Juan-les-Pins, vous donnent rendez-vous pour la saison 2027 dans l'auditorium du conservatoire de musique et le grand salon de la Villa Eilenroc avec des programmes sans cesse renouvelés, exigeants et ambitieux.

### Classic'Antibes

Le grand répertoire avec des Solistes Internationaux et les Orchestres de la région, vous attend dans l'Auditorium Hector Berlioz du Conservatoire de Musique pour la nouvelle édition de Classic'Antibes !

### Programme

**Dimanche 11 avril 2027 à 20h**

Orchestre Philharmonique de Nice  
Soliste Gabriel Bianco, guitare

**Vendredi 14 mai 2027 à 20h**

Orchestre Philharmonique de Nice  
Soliste Lisa De La Salle, piano - Chef Chloé Meysie

**Samedi 22 mai 2027 à 18h30**

Récital - Soliste François Dumont, piano

**Samedi 29 mai 2027 à 20h**

Orchestre national de Cannes -  
Soliste Liya Petrova, Violon - Chef Holly Choe  
Plus d'infos sur [antibes-juanlespins.com](http://antibes-juanlespins.com) rubrique culture



# PARTENAIRES CULTURELS

## le festival les nuits d'antibes

Plusieurs spectacles présentés à anthéa pour la saison 2026-27 sont organisés dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes, manifestation portée par l'Office de Tourisme d'Antibes Juan-les-Pins et financée par le casino JOA la Siesta, sous la direction artistique de Daniel Benoin :

- Etienne Daho (5, 6 janvier)
- Le Pas du monde (15, 16 janvier)
- Nature Morte (16, 17 février)
- La Jalousie (2, 3 et 4 avril)
- Mur Mure (15, 16 avril)
- I will survive (4 mai)
- Le Sommet (18, 19 mai)

## le réseau des médiathèques de la CASA

Tout au long de l'année, le réseau des médiathèques de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis accompagne des initiatives remarquables pour faire vivre le livre, la lecture et la culture dans leurs diversités.

Plus d'infos sur [ma-mediathèque.net](http://ma-mediathèque.net)

## grand prix littéraire jacques audiberti

Le Grand Prix Littéraire de la Ville d'Antibes Jacques Audiberti, présidé par Didier Van Cauwelaert, récompense chaque automne « une œuvre en résonance avec l'œuvre de Jacques Audiberti et fidèle à la culture méditerranéenne ». En attendant de connaître le nom du prochain lauréat, rappelons que le prix de l'édition 2025 a été remis à l'écrivain Jean Paul Kaffmann.

## librairie dernier rempart

La librairie antiboise Dernier Rempart propose régulièrement à la vente les textes des spectacles dans le hall du théâtre et des dédicaces au cinquième étage.

Plus d'infos sur [dernier-rempart.com](http://dernier-rempart.com)

## festival nuits carrées

Le festival antibois fêtera sa 20<sup>e</sup> édition du 18 au 21 juin 2026 et proposera 4 soirées de programmation de musiques actuelles.

- 18 juin : Ebony, Keblack, Trinix
- 19 juin : TH, Timar, La Mano 1.9, Naza
- 20 juin : Ofé, Coco live band, Cassius, Bon Entendeur
- 21 juin : Boom Brass, Killian Alaari, Yass Sogo, Afrasonic y el G.P.O, More Amour

Plus d'infos sur [nuitscarrées.com](http://nuitscarrées.com)

## coul'heures d'automne

La 7<sup>e</sup> édition du festival d'art urbain antibois se déroulera du 17 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 2026. Performances murales d'envergure, installations, ateliers participatifs, et rencontres traversent chaque année la ville d'Antibes Juan-les-Pins.

## la sChOOL, centre d'art urbain et musical

Ce centre d'art urbain et musical propose une quinzaine d'ateliers pédagogiques dans les domaines des Musiques Actuelles et Arts Graphiques. C'est également un Live Club, un studio d'enregistrement, des espaces de répétition, un espace d'exposition.

Plus d'infos sur [laschool.fr](http://laschool.fr)

## la fondation Hartung-Bergman

Créé en 1994, c'est à la fois un lieu patrimonial et un centre de recherche en histoire de l'art. Chaque année des expositions temporaires, les ateliers des peintres, les jardins et les abords de la villa, sont accessibles de mai à septembre. Du lundi au vendredi de 10h à 18h.

Plus d'infos sur [fondationhartungberman.fr](http://fondationhartungberman.fr)

## les voiles d'antibes

Les Voiles d'Antibes accueilleront pour leur 31<sup>e</sup> édition, du 27 au 31 mai 2026, les plus beaux Yachts de Tradition du Monde. Appréciables pour la qualité de ses régates, le long des 23 kms de littoral entre les baies d'Antibes et de Juan-les-Pins, Les Voiles d'Antibes sont un des événements de la ville d'Antibes où l'aventure et la navigation se conjuguent dans une tradition sportive et festive.

Plus d'infos sur [voilesdantibes.com](http://voilesdantibes.com)

## bœuf théâtre – théâtre du tribunal

Pour la 49<sup>e</sup> édition du Bœuf Théâtre 2026, du cirque, des guirlandes de lumière, de la musique, du burlesque, de la comédie, des spectacles de rue.

### Place Nationale

- samedi 10 octobre : *ImproLocura*
- Les Espaces du Fort Carré - 20h30
- mercredi 14 octobre : *L'Impatient*
- jeudi 15 octobre : *L'Excellence ordinaire*
- vendredi 16 octobre : *Je vis avec Freddy Mercury*
- samedi 17 octobre : *Scotland*
- Théâtre Le Tribunal - 15h
- samedi 17 octobre : *Mme Chépakoi et la théière magique*

La suite du programme est à retrouver sur [theatre-tribunal.fr](http://theatre-tribunal.fr)

## théâtre antibéa

Le Théâtre Antibéa est un lieu emblématique consacré à la culture et à l'art dramatique. Lieu de formation, de création et de diffusion depuis 37 ans, Antibéa (et ses 103 places) propose un théâtre de répertoire alternant classique et contemporain.

Plus d'infos sur [theatre-antibea.fr](http://theatre-antibea.fr)

## l'espace de l'art concret

Centre d'art contemporain doté d'une collection unique en France : la Donation Albers-Honegger. Il propose des expositions temporaires et des résidences d'artistes. Il développe également une mission éducative.

Plus d'infos sur [espacedelartconcret.fr](http://espacedelartconcret.fr)

## festival du livre de mouans-sartoux

anthéa accompagne le festival du livre cette année encore, du 2 au 4 octobre 2026 en proposant une représentation en accès libre de son spectacle itinérant offert à une trentaine d'établissements scolaires du département

Plus d'infos sur [lefestivaldulivre.fr](http://lefestivaldulivre.fr)

## festival de danse cannes côte d'azur

Du 21 novembre au 6 décembre 2026, une célébration de la danse dans toute sa diversité, sous la direction de Didier Deschamps. anthéa accueillera le spectacle *Her voice, A dance tribute to Nina Simone* le mardi 1<sup>er</sup> décembre 2026 à 20h.

Plus d'infos sur [festivaldedanse-cannes.fr](http://festivaldedanse-cannes.fr)



# PUBLIC SCOLAIRE ET ENSEIGNANTS

Depuis sa création, anthéa établit et entretient un lien privilégié avec l'ensemble de son public, en particulier les jeunes. En tant que théâtre de proximité, il soutient l'initiative des ministères de l'Éducation nationale et de la Culture visant à rendre la culture accessible à tous les jeunes. Ainsi, anthéa accompagne les enseignants dans cette mission et contribue aux trois piliers du parcours d'éducation artistique et culturelle : expérimenter, rencontrer et s'approprier.

Le rectorat participe à cette mission en nommant une enseignante chargée de mission DAAC pour coordonner les actions mises en place :

Delphine Vaillant - [delphine.vaillant@ac-nice.fr](mailto:delphine.vaillant@ac-nice.fr)

**Pour tout renseignement concernant le jeune public et le milieu scolaire, contactez Flore Couturier, chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants au 04 83 76 13 10 / 06 84 28 79 45 ou [f.couturier@anthea-antibes.fr](mailto:f.couturier@anthea-antibes.fr) / [jeunepublic@anthea-antibes.fr](mailto:jeunepublic@anthea-antibes.fr)**

## anthéa, l'objectif 100 % EAC

### • programmation en temps scolaire

les mardis, jeudis et vendredis à 10h, 14h ou 14h30, anthéa propose 17 spectacles à destination du public scolaire, programmés pour leur qualité artistique et pédagogique. Élèves et professeurs peuvent ainsi découvrir le théâtre pendant le temps scolaire. Une formule d'abonnement de 3 spectacles en matinées scolaires permet d'accéder à ces représentations à un tarif réduit : 8 € par élève.

### • bords de scène

les représentations en temps scolaires en salle Pierre Vaneck sont suivies d'une rencontre avec les équipes artistiques. Ces bords de scène constituent des moments de rencontres féconds entre les élèves, les enseignants et les artistes. Nous recommandons aux enseignants de prendre en compte ces temps de discussion.

### • dossiers pédagogiques

les spectacles programmés en temps scolaire sont accompagnés de dossiers pédagogiques téléchargeables sur le site internet [anthea-antibes.fr](http://anthea-antibes.fr). Rédigés en partenariat avec la DAAC et des enseignants volontaires de l'Académie de Nice, ils accompagnent la préparation des élèves et l'appropriation du spectacle.

### • spectacle itinérant

chaque saison s'accompagne d'un spectacle itinérant en tournée dans les établissements scolaires du secondaire. La forme courte et légère de ce spectacle permet d'investir les salles de classe et de favoriser la rencontre entre les élèves et les artistes. Cette année, nous avons le plaisir de présenter, aux mois de février et mars, *Jusqu'ici tout va bien*, mis en scène par Pierre Blain, qui invite les élèves à réfléchir aux mécanismes de l'obéissance et aux dérives possibles d'une société lorsque l'indifférence s'installe. Si vous souhaitez accueillir cette prochaine création dans votre établissement, réalisez une demande soit via le bulletin d'abonnement scolaire, soit par mail à : [f.couturier@anthea-antibes.fr](mailto:f.couturier@anthea-antibes.fr)

### • visites

anthéa propose des visites du théâtre qui peuvent être adaptées selon l'axe de travail des enseignants (décou-

verte des coulisses, architecture, rencontre avec les équipes du théâtre, accessibilité et sécurité).

### • classes acolytes

anthéa suit de très près les « classes acolytes ». Chacune des classes acolytes participe à un programme établi en amont par l'établissement scolaire et le théâtre, afin de s'inscrire dans les trois axes de l'éducation artistique et culturelle.

### • dispositif Ac'Educ

le dispositif propose aux collègues du département d'assister aux répétitions générales de trois spectacles. Ce sont des moments privilégiés pendant lesquels les élèves peuvent découvrir le processus de création d'un spectacle. Le catalogue de ces propositions est accessible via le site : [colleges.departement06.fr](http://colleges.departement06.fr)

### • stages DAAC

la DAAC et anthéa organisent chaque saison des journées de stage à destination des enseignants afin de les accompagner dans leur formation à l'Éducation Artistique et Culturelle (pour toute information complémentaire, se rapprocher de Delphine Vaillant, chargée de mission DAAC).

## pass culture offre collective\*

Financez vos sorties et activités d'éducation artistique et culturelle scolaires dès la 6<sup>e</sup> grâce au dispositif Pass Culture, offre collective.

[pass.culture.fr](http://pass.culture.fr)

\*informations sur le Pass Culture - offre individuelle p. 108

## programmation en temps scolaire

Plus d'infos sur la brochure scolaire

### en novembre

- *Ne me libérez pas, je m'en charge* : jeu 5 à 14h30
- *La Tête ailleurs* : jeu 12 à 14h30, ven 13 à 10h et 14h30
- *Maintenant, je n'écris plus qu'en français* : mar 17 et jeu 19 à 14h30
- *Helda* : mar 24 et jeu 26 à 14h30

### en décembre

- *Le Jeu de l'amour et du hasard* : mar 8 et ven 11 à 14h30, jeu 10 à 10h et 14h30
- *Un casse-noisette* : jeu 10 et ven 11 à 14h

### en janvier

- *Rimbaud* : mar 5, jeu 7, mar 12, jeu 14 à 14h30
- *Simone Veil, les combats d'une effrontée* : ven 8 à 14h
- *Le Cid pète un câble* : lun 8 et mar 19 à 14h30
- *Je suis trop vert* : jeu 21 et ven 22 à 10h et 14h30
- *Solstice* : mar 26 et jeu 28 à 10h et 14h30

### en février

- *Cycle + visite du théâtre* : jeu 11, ven 12, mar 16, ven 19 à 14h, 14h30, 15h et 15h30
- *Nature morte* : jeu 18 à 14h

### en mars

- *Electric Dream* : jeu 11, mar 16, jeu 18, mar 23, jeu 25 à 14h30
- *Rire de tout avec Pierre Desproges* : jeu 18 à 14h

### en avril

- *En attendant Bojangles* : jeu 1<sup>er</sup> à 14h30
- *Classique ? Un ballet pas comme les autres* : mar 6 et jeu 8 à 14h30

Ces représentations sont également accessibles à tous les publics au tarif réduit ou abonnés. Si vous êtes intéressés, merci de prendre contact avec la billetterie deux semaines avant la date du spectacle (en fonction des places disponibles).

Casino - Resto - Let's go

# Site mythique à Antibes

OUVERT 7J/7

 **JOA**  
JOUER - OSER - S'AMUSER

CASINO  
LA SIESTA  
ANTIBES

Localisation, en face de la gare de Biot

Route du Bord de Mer, 06600 Antibes — 04 93 33 31 31 — Parking gratuit de 300 places

Pièce d'identité obligatoire, Tenue correcte exigée



LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ETRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION...

RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR [JOUEURS-INFO-SERVICE.FR](http://JOUEURS-INFO-SERVICE.FR) (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXE)

 **GOVERNEMENT**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

## tarifs hors abonnement

salle Jacques Audibert		tarif plein	tarif réduit*	tarif - 25 ans
événements	orchestre	71 €	59 €	38 €
	balcon	58 €	46 €	33 €
	loge	49 €	39 €	28 €
hors événements	orchestre	44 €	34 €	18 €
	balcon / fosse debout	29 €	22 €	14 €
	loge	27 €	20 €	13 €
salle Pierre Vaneck		tarif plein	tarif réduit*	tarif - 25 ans
événements	placement libre	39 €	29 €	18 €
hors événements	placement libre	31 €	20 €	12 €
IMMERSION	placement libre	18 €	13 €	10 €

La billetterie hors abonnement sera ouverte à partir du samedi 5 sept 2026.

\*Tarif réduit : étudiants, moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, minima sociaux, abonnés du Théâtre National de Nice (sur présentation d'un justificatif) ; groupe de plus de 10 personnes ; abonnés souhaitant ajouter des spectacles à leurs premiers choix.

## fermeture du théâtre

Du mardi 15 juillet au lundi 31 août 2026 inclus.

## billetterie

**Horaires d'ouverture** du mardi au samedi de 15h à 19h et les soirs de spectacle, jusqu'à l'heure des représentations. Les dimanches et lundis de représentation, la billetterie ouvre une heure avant le début du spectacle.

• **sur internet** [www.anthea-antibes.fr](http://www.anthea-antibes.fr)

• **par courrier\*** 260 avenue Jules Grec, 06600 Antibes

• **par téléphone** 04 83 76 13 00

• **par mail** [contact@anthea-antibes.fr](mailto:contact@anthea-antibes.fr)

\* règlement par chèque à l'ordre de "anthéa billetterie"

## accès aux salles

**salle Jacques Audibert** : places numérotées jusqu'à l'heure du spectacle, puis placement libre.

**salle Pierre Vaneck** : placement libre.

Les salles ouvrent trente minutes avant le début du spectacle. Pour des raisons artistiques, aucun retardataire ne sera admis après le début des représentations. Afin de faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite, il est indispensable de le signaler lors de l'achat des billets.

## tarif LOL

La carte LOL est gratuite et permet aux jeunes de 16 à 25 ans, résidant, étudiant ou travaillant dans l'une des communes du pôle métropolitain Cap Azur de bénéficier d'avantages. Le tarif LOL est pratiqué à anthéa sur simple présentation de la carte (à l'exception des spectacles événements).



## bar-restaurant

Au rez-de-chaussée, au 3<sup>e</sup> et au 5<sup>e</sup> étage, ouverture dès 18h30 les soirs de représentations et le dimanche une heure avant la représentation.

Réservation nécessaire : [anthea-antibes.fr](http://anthea-antibes.fr) dans la rubrique Pratique / Bars & restaurants.

Plus d'infos : [brasserie@anthea-antibes.fr](mailto:brasserie@anthea-antibes.fr)

## pass-culture - offre individuelle

Ce dispositif du ministère de la Culture permet aux jeunes d'avoir accès à des offres culturelles via le site [pass.culture.fr](http://pass.culture.fr) anthéa propose dans ce cadre des spectacles à des prix avantageux réservables dès le début de la saison sur l'application du Pass Culture.

## anthéa sur les réseaux sociaux @theatreanthea

📘 Suivez l'actualité d'anthéa en rejoignant notre page Facebook : anthéa - antipolis théâtre d'antibes

📺 Découvrez des contenus inédits autour des spectacles et partagez vos plus beaux instants avec la communauté

📺 Retrouvez plus de vidéos autour du théâtre sur notre chaîne YouTube

📸 Partagez vos impressions sur les spectacles avec le hashtag #theatreanthea

## bourse des spectateurs et covoiturage

La bourse des spectateurs est disponible sur chaque page spectacle du site internet d'anthéa. Il s'agit d'un outil entièrement dédié aux personnes qui souhaitent, par le biais de la bourse, se mettre en contact rapidement afin de pouvoir échanger leur place.

Un espace de covoiturage est également accessible sur chaque page spectacle du site internet d'anthéa pour mettre en relation les spectateurs qui désirent partager leur trajet les soirs de représentation.



**Le théâtre est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite** et les deux salles de spectacles proposent des placements adaptés et de qualité, sous réserve de disponibilité. L'accès aux salles, aux casiers, aux toilettes et à l'espace de restauration du rez-de-chaussée et du 3<sup>e</sup> étage est assuré. Pour permettre aux équipes d'anthéa de vous accueillir dans les meilleures conditions, il est impératif de signaler vos besoins lors de la réservation de vos places.

Sur présentation de votre carte mobilité inclusion (CMI) mention invalidité et/ou d'une attestation d'allocation AAH (Allocation Adulte Handicapé) en cours de validité, vous pourrez bénéficier du tarif réduit minima sociaux.



## dispositif audio

Le dispositif audio **Listen WIFI**, disponible en salle Jacques Audibert, est une application gratuite téléchargeable sur smartphone (Googleplay, Appstore, etc). Elle permet d'écouter les représentations grâce à des écouteurs filaires ou un casque. Ce dispositif est également utilisable par les personnes appareillées.

Son utilisation est simple :

1. téléchargez l'application **Listen WIFI**,
2. connectez-vous au Wifi "**ANTHEA-AUDIO**",
3. lancez l'application et suivez les instructions.

Pour tout problème avec l'utilisation de l'application, n'hésitez pas à venir nous voir à la billetterie ou à demander de l'aide à nos équipes en salle.

## actions à destination des personnes à besoins spécifiques

Des activités spécifiques, en groupe, peuvent être organisées tout au long de la saison : visites adaptées des coulisses, rencontres avec les artistes, spectacles adaptés en après-midi, médiations... Pour plus d'informations sur ces actions et pour connaître les tarifs, contactez

**Théo Le Monnier** - [t.lemonnier@anthea-antibes.fr](mailto:t.lemonnier@anthea-antibes.fr)

## l'accès au théâtre

## en bus

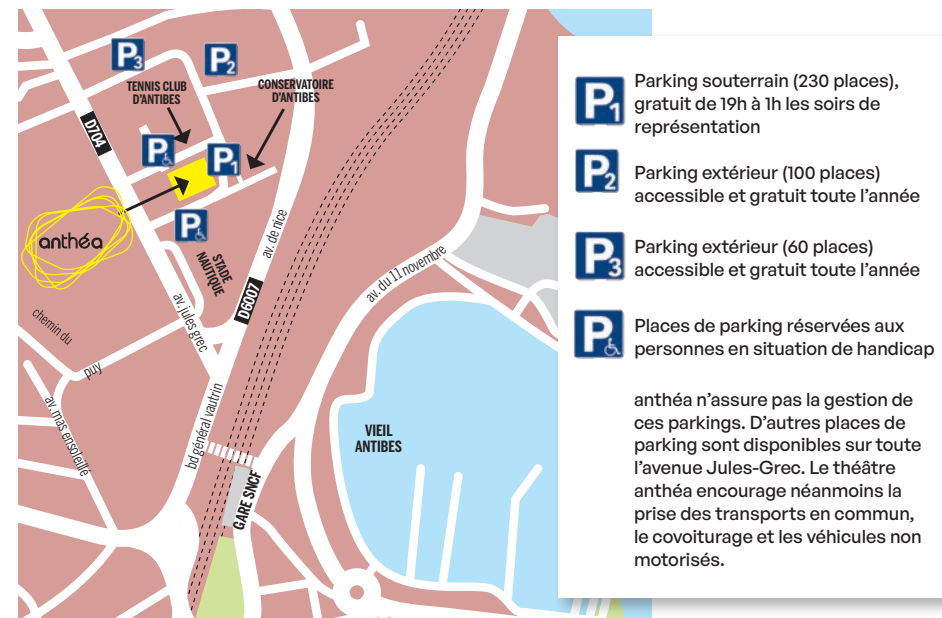
- lignes A, 7, 8, 9, 10, 12, 23 : « Stade nautique »
- depuis Nice ou Cannes : ligne 620 Nice - Cannes
- depuis l'aéroport de Nice : ligne 82
- depuis Grasse : ligne 653

## en train

Gare SNCF d'Antibes à 300 mètres

## stationnement

Un parking souterrain de 230 places est disponible sous le théâtre (accès près des courts de tennis) jusqu'à 1h du matin. Deux parkings extérieurs gratuits (100 et 60 places) sont situés à 200 mètres. La gestion de ces parkings n'est pas assurée par anthéa.



# CALENDRIER

JA : salle Jacques Audibert



représentation scolaire

PV : salle Pierre Vaneck



rencontre avec les artistes

JOUR HEURE SALLE PAGE SPECTACLE

## juillet 2026

JEU 9	20h00	JA	8	ABBA Dream Tribute
-------	-------	----	---	--------------------

## septembre 2026

JEU 10	20h00	JA	9	Laponie
	20h30	PV	10	La Tresse
VEN 11	20h30	JA	9	Laponie
	21h00	PV	10	La Tresse
VEN 25	20h30	JA	11	L'Âge bête
	21h00	PV	12	Scripto
SAM 26	20h30	JA	11	L'Âge bête
	21h00	PV	12	Scripto
DIM 27	16h30	JA	11	L'Âge bête
MAR 29	20h00	JA	13	Pierre Richard & swingin' affair quartet

## octobre 2026

VEN 2	19h00	PV	14	Le tour de chant de Barbara
SAM 3	19h00	PV	14	Le tour de chant de Barbara
	20h30	JA	15	Du bout des lèvres
MAR 6	20h30	PV	16	Poussez-vous les mecs
MER 7	21h00	PV	16	Poussez-vous les mecs
JEU 8	20h00	JA	17	Has been
	20h30	PV	16	Poussez-vous les mecs
VEN 9	20h30	JA	17	Has been
	21h00	PV	17	Poussez-vous les mecs
SAM 10	21h00	PV	16	Poussez-vous les mecs
MAR 13	20h00	JA	18	La Rencontre
	20h30	PV	19	22 minutes
MER 14	21h00	PV	19	22 minutes
JEU 15	20h00	JA	20	Jeanne Cherhal
	20h30	PV	19	22 minutes
SAM 17	20h30	JA	21	Cochons d'inde
DIM 18	19h00	JA	22	Chilly Gonzales

## novembre 2026

MAR 3	20h00	JA	23	Infiniment Robin
	20h30	PV	24	Ne me libérez pas, je m'en charge
MER 4	20h30	JA	23	Infiniment Robin
	21h00	PV	24	Ne me libérez pas, je m'en charge
JEU 5	14h30	PV	24	Ne me libérez pas, je m'en charge
	20h00	JA	23	Infiniment Robin
	20h30	PV	24	Ne me libérez pas, je m'en charge
VEN 6	20h30	JA	25	L'Expérience théâtrale
	21h00	PV	24	Ne me libérez pas, je m'en charge
SAM 7	20h30	JA	25	L'Expérience théâtrale
LUN 9	20h00	JA	26	Rendez-vous
MAR 10	20h00	JA	26	Rendez-vous
JEU 12	14h30	PV	28	La Tête ailleurs
	20h00	JA	27	Le Bourgeois gentilhomme
	20h30	PV	28	La Tête ailleurs
VEN 13	10h00	PV	28	La Tête ailleurs
	14h30	PV	28	La Tête ailleurs
	20h30	JA	27	Le Bourgeois gentilhomme
SAM 14	20h30	JA	27	Le Bourgeois gentilhomme
	21h00	PV	28	La Tête ailleurs
MAR 17	14h30	PV	30	Maintenant, je n'écris plus qu'en...
	20h00	JA	29	Michel Jonasz - piano voix
MER 18	21h00	PV	30	Maintenant, je n'écris plus qu'en...
JEU 19	14h30	PV	30	Maintenant, je n'écris plus qu'en...
	20h30	PV	30	Maintenant, je n'écris plus qu'en...
VEN 20	21h00	PV	30	Maintenant, je n'écris plus qu'en...
SAM 21	20h30	JA	31	L'Affaire Dreyfus, une conférence...
MAR 24	14h30	PV	32	Helda
MER 25	21h00	PV	32	Helda

## novembre 2026 (suite)

JEU 26	14h30	PV	32	Helda
	20h00	JA	33	Jean Reno - Le Chameau
	20h30	PV	32	Helda
VEN 27	20h30	JA	33	Jean Reno - Le Chameau
SAM 28	20h30	JA	33	Jean Reno - Le Chameau
DIM 29	19h00	JA	34	Benjamin Biolay
LUN 30	20h00	JA	34	Benjamin Biolay

## décembre 2026

MAR 1	20h00	JA	35	Her voice - A dance tribute to...
	20h30	PV	36	On va tous être d'accord... ou pas
MER 2	21h00	PV	36	On va tous être d'accord... ou pas
VEN 4	20h30	JA	37	20 000 lieues sous les mers
	21h00	PV	38	Amandine Lourdé, renversée
SAM 5	20h30	JA	37	20 000 lieues sous les mers
	21h00	PV	38	Amandine Lourdé, renversée
DIM 6	16h30	JA	37	20 000 lieues sous les mers
MAR 8	14h30	PV	40	Le Jeu de l'amour et du hasard
MER 9	20h30	JA	39	Un casse-noisette
	21h00	PV	40	Le Jeu de l'amour et du hasard
JEU 10	10h00	PV	40	Le Jeu de l'amour et du hasard
	14h00	JA	39	Un casse-noisette
	14h30	PV	40	Le Jeu de l'amour et du hasard
	20h00	JA	39	Un casse-noisette
VEN 11	14h00	JA	39	Un casse-noisette
	14h30	PV	40	Le Jeu de l'amour et du hasard
	21h00	PV	40	Le Jeu de l'amour et du hasard
SAM 12	21h00	PV	40	Le Jeu de l'amour et du hasard
MAR 15	20h00	JA	41	Lumière !
MER 16	21h00	PV	42	Ravage
JEU 17	20h30	PV	42	Ravage

## janvier 2027

VEN 1	20h00	JA	43	Concert du nouvel an
MAR 5	14h30	PV	45	Rimbaud
	20h00	JA	44	Étienne Daho
	20h30	PV	45	Rimbaud
MER 6	20h30	JA	44	Étienne Daho
	21h00	PV	45	Rimbaud
JEU 7	14h30	PV	45	Rimbaud
VEN 8	14h00	JA	46	Simone Veil, les combats d'une...
	20h30	JA	46	Simone Veil, les combats d'une...
	21h00	PV	45	Rimbaud
SAM 9	20h30	JA	46	Simone Veil, les combats d'une...
	21h00	PV	45	Rimbaud
DIM 10	19h00	JA	47	Flavia Coelho
MAR 12	14h30	PV	45	Rimbaud
MER 13	21h00	PV	45	Rimbaud
JEU 14	14h30	PV	45	Rimbaud
VEN 15	20h30	JA	48	Le Pas du monde
	21h00	PV	45	Rimbaud
SAM 16	20h30	JA	48	Le Pas du monde
LUN 18	14h30	JA	49	Le Cid pète un câble
MAR 19	14h30	JA	49	Le Cid pète un câble
	20h00	JA	49	Le Cid pète un câble
MER 20	20h30	JA	49	Le Cid pète un câble
JEU 21	10h00	PV	51	Je suis trop vert
	14h30	PV	51	Je suis trop vert
VEN 22	10h00	PV	51	Je suis trop vert
	14h30	PV	51	Je suis trop vert
SAM 23	20h30	JA	50	Dans le couloir
	21h00	PV	51	Je suis trop vert
DIM 24	17h00	PV	51	Je suis trop vert
MAR 26	10h00	PV	53	Solstice
	14h30	PV	53	Solstice
	20h00	JA	52	Toutte la famille que j'aime
MER 27	21h00	PV	53	Solstice
JEU 28	10h00	PV	53	Solstice
	14h30	PV	53	Solstice
	20h00	JA	54-55	Le Père
VEN 29	20h30	JA	54-55	Le Père
	21h00	PV	53	Solstice
SAM 30	20h30	JA	54-55	Le Père

## février 2027

MAR 2	19h00	PV	56	L'Événement
	20h30	JA	57	Les Bonnes
MER 3	19h00	PV	56	L'Événement
	20h30	JA	57	Les Bonnes
JEU 4	19h00	PV	56	L'Événement
VEN 5	19h00	PV	56	L'Événement
	20h30	JA	58	Du charbon dans les veines
SAM 6	16h30	JA	58	Du charbon dans les veines
	20h30	JA	58	Du charbon dans les veines
MER 10	20h30	JA	59	Pablo Mira cherche encore le titre...
JEU 11	14h00	PV	60	Cycle
	14h30	PV	60	Cycle
	15h00	PV	60	Cycle
	15h30	PV	60	Cycle
VEN 12	14h00	PV	60	Cycle
	14h30	PV	60	Cycle
	15h00	PV	60	Cycle
	15h30	PV	60	Cycle
	18h00	PV	60	Cycle
	18h30	PV	60	Cycle
	19h00	PV	60	Cycle
	19h30	PV	60	Cycle
	20h30	JA	61	Le Fantôme de l'Opéra, le spectacle...
SAM 13	14h00	PV	60	Cycle
	14h30	PV	60	Cycle
	15h00	PV	60	Cycle
	15h30	PV	60	Cycle
	18h00	PV	60	Cycle
	18h30	PV	60	Cycle
	19h00	PV	60	Cycle
	19h30	PV	60	Cycle
	20h30	JA	61	Le Fantôme de l'Opéra, le spectacle...
MAR 16	14h00	PV	60	Cycle
	14h30	PV	60	Cycle
	15h00	PV	60	Cycle
	15h30	PV	60	Cycle
	18h00	PV	60	Cycle
	18h30	PV	60	Cycle
	19h00	PV	60	Cycle
	19h30	PV	60	Cycle
	20h00	JA	62	Nature morte
MER 17	18h00	PV	60	Cycle
	18h30	PV	60	Cycle
	19h00	PV	60	Cycle
	19h30	PV	60	Cycle
	20h30	JA	62	Nature morte
JEU 18	14h00	JA	62	Nature morte
	18h00	PV	60	Cycle
	18h30	PV	60	Cycle
	19h00	PV	60	Cycle
	19h30	PV	60	Cycle
	20h30	JA	62	Nature morte
VEN 19	14h00	PV	60	Cycle
	14h30	PV	60	Cycle
	15h00	PV	60	Cycle
	15h30	PV	60	Cycle
	18h00	PV	60	Cycle
	18h30	PV	60	Cycle
	19h00	PV	60	Cycle
	19h30	PV	60	Cycle
SAM 20	15h00	PV	60	Cycle
	15h30	PV	60	Cycle
	16h00	PV	60	Cycle
	16h30	PV	60	Cycle
	18h00	PV	60	Cycle
	18h30	PV	60	Cycle
	19h00	PV	60	Cycle
	19h30	PV	60	Cycle
	20h30	JA	63	Stephan Eicher - seul-en-scène
DIM 21	19h00	JA	63	Stephan Eicher - seul-en-scène

## mars 2027

MER 10	20h30	JA	64-65	Rire de tout avec Pierre Desproges
	21h00	PV	66	Electric dream
JEU 11	14h30	PV	66	Electric dream
	20h00	JA	64-65	Rire de tout avec Pierre Desproges
	20h30	PV	66	Electric dream
VEN 12	20h30	JA	64-65	Rire de tout avec Pierre Desproges
	21h00	PV	66	Electric dream
SAM 13	20h30	JA	64-65	Rire de tout avec Pierre Desproges
	21h00	PV	66	Electric dream
MAR 16	14h30	PV	66	Electric dream
	20h00	JA	64-65	Rire de tout avec Pierre Desproges
MER 17	20h30	JA	64-65	Rire de tout avec Pierre Desproges
	21h00	PV	66	Electric dream
JEU 18	14h00	JA	64-65	Rire de tout avec Pierre Desproges
	14h30	PV	66	Electric dream
	20h00	JA	64-65	Rire de tout avec Pierre Desproges
	20h30	PV	66	Electric dream
VEN 19	20h30	JA	64-65	Rire de tout avec Pierre Desproges
	21h00	PV	66	Electric dream
SAM 20	20h30	JA	64-65	Rire de tout avec Pierre Desproges
	21h00	PV	66	Electric dream
DIM 21	16h30	JA	64-65	Rire de tout avec Pierre Desproges
MAR 23	14h30	PV	66	Electric dream
	20h00	JA	64-65	Rire de tout avec Pierre Desproges
MER 24	20h30	JA	64-65	Rire de tout avec Pierre Desproges
JEU 25	14h30	PV	66	Electric dream
	20h00	JA		



**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules-Grec • 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr